



Bibliothèque M. D.

binoche et giquello

Mardi 22 mars 2022

...fjerde
...ter Christi Egenbarelse/
Matth: i det VIII. &



...
...fribet / oc hans
...hem. Oc see / da
...form vdi
...
Hesus
Gick

LES SERVICES DE L'HÔTEL DROUOT

**Consulter le calendrier
et les catalogues**
www.drouot.com

Acheter sur internet
www.drouot.com

Expédier vos achats
The Packengers
www.drouot.com/Hôtel Drouot/
Infos pratiques/Livraison

Stocker vos achats
www.drouot.com/Hôtel Drouot/
Infos pratiques/Magasinage

Hôtel des ventes Drouot
9, rue Drouot - Paris 9^e
+33 (0)1 48 00 20 00
www.drouot.com



CATALOGUE ÉTABLI PAR

MATHIEU CHARLEUX

Librairie d'Âpre-Vent
60, bd Edouard Aiguier - 83000 Toulon
tél. +33 (0)6 79 18 61 75
librairiedaprevent@yahoo.fr

Les n° 1, 3 et 5 sont présentés
conjointement avec

ARIANE ADELINÉ

*Archiviste-paléographe
Manuscrits et documents anciens
Membre du SLAM*

40 rue Gay-Lussac - 75005 Paris
Tél. +33 (0)6 42 10 90 17
livresanciensadeline@yahoo.fr

DROUOT.com
 **Live**

Pour accéder à la page web de notre vente
veuillez scanner ce QR Code



binoche et giquello

**BIBLIOTHÈQUE M. D.
LIVRES PRÉCIEUX – RELIURES**

**MARDI 22 MARS 2022
PARIS – HÔTEL DROUOT – SALLE 2 – 14H**

EXPOSITION PRIVÉE

Étude Binoche et Giquello : sur rendez-vous uniquement

EXPOSITION PUBLIQUE

Hôtel Drouot – salle 2
Samedi 19 et lundi 21 mars de 11h à 18h
et le matin de la vente de 11h à 12h
Téléphone pendant l'exposition +33 (0)1 48 00 20 02

Contact : Odile CAULE – tél. +33 (0)1 47 70 48 90 – o.caule@betg.fr

binoche et giquello

5, rue La Boétie - 75008 Paris - tél. +33 (0)1 47 42 78 01
info@betg.fr - www.binocheetgiquello.com
o.v.v. agrément n°2002 389 - Commissaire-priseur habilité pour la vente : Alexandre Giquello





1.

[MANUSCRIT]. [HEURES].

Livre d'heures (à l'usage de Paris)

En latin, manuscrit enluminé sur parchemin

France, Paris, vers 1460

Avec 10 grandes miniatures et 1 initiale historiée attribuables à un suiveur de Maître François (François Le Barbier père, « enlumineur et historieur », documenté de 1455 à 1472).

176 ff., précédés d'un feuillet de parchemin, suivis d'un feuillet réglé de parchemin, manque 3 feuillets dont deux avec miniatures (miniature de la Crucifixion pour les Heures de la Croix, entre les ff. 103-104 ; miniature pour l'Office des morts, entre les ff. 110-111) [collation : i¹²⁺¹, ii⁸, iii⁶, iv⁸, v⁸, vi⁸, vii⁸, viii⁸, ix⁸, x⁸, xi⁸, xii⁸, xiii⁶ (8-2, manquent v et vi), xiv⁷ (8-1, manque vi), xv⁸, xvi⁸, xvii⁸, xviii⁸, xix⁸, xx⁸, xxi⁸, xxii⁸], réclames, écriture gothique à l'encre brune, 15 lignes par page, réglure à l'encre rouge pâle (justification : 85 x 55 mm), une seconde main copie les derniers feuillets (ff. 175v-176), quelques inscriptions anciennes (fol. 27v), rubriques en rouge, bout-de-lignes or bruni, fonds bleu et rose foncé avec rehauts blancs, nombreuses initiales à l'or bruni sur fond bleu et rose foncé avec rehauts blancs (1- à 2 lignes de hauteur), plus grandes initiales ornées marquant les grandes divisions liturgiques et textuelles, en bleu sur fond d'or bruni avec décor de vigne coloré ou décor floral, une grande initiale historiée, 6 lignes de hauteur, en bleu sur fond d'or bruni (fol. 39v), inscrite dans une bordure enluminée de trois-quarts, avec 10 GRANDES MINIATURES CINTRÉES, inscrites dans des bordures enluminées sur fonds réservés, feuilles d'acanthé colorées, rinceaux et feuilles de vigne dorés, feuillages, fleurs, oiseaux.

Reliure de veau brun, ais de carton (pasteboard cover), plats ornés d'un triple encadrement de filets gras et maigres à froid, large encadrement d'entrelacs dorés agrémentés de rinceaux, au centre des plats deux plaques dorées, l'une au plat supérieur figurant un blason dans lequel se trouvent les instruments de la Passion surmontés d'un cimier et du coq perché sur une colonne, avec l'inscription « *Redemptoris mundi arma* », et l'autre au plat inférieur représentant saint-Michel terrassant le dragon, dos à cinq nerfs, tranches dorées (Reliure du premier quart du XVI^e siècle, sans doute avant 1525).

Dimensions des feuillets : 175 x 118 mm ; dimensions de la reliure : 183 x 125 mm.



Domine labia
mea aperies.
Et os meum
annuntiabit laudem tuam

Quelques discrètes restaurations à la reliure. Quelques repeints, notamment à la Nativité (fol. 52) et au Couronnement de la Vierge (fol. 77).

Les grandes miniatures de ces Heures sont attribuables à un artiste proche suiveur de Maître François, enlumineur actif à Paris vers 1460-1480. Son corpus fut regroupé autour d'un exemplaire de la Cité de Dieu, BnF, fr. 18-19, identifié avec un manuscrit décrit comme oeuvre du « pictor Franciscus », dans une lettre datée de 1473 de Robert Gaguin à Charles de Gaucourt, son destinataire. Dans un article récent, Mathieu Deldicque l'identifie à « l'enlumineur et historieur » parisien **François Le Barbier père**, mentionné dans les sources entre 1455 et 1472 et le distingue de François Le Barbier fils, attesté à partir de 1478 jusqu'à sa mort en 1501 et identifié au Maître de Jacques de Besançon.

Reliure :

Magnifique reliure parisienne, provenant de l'atelier identifié par J. Guignard : « Atelier des reliures de Louis XII » puis renommé « Louis XII-François I Bindery » par Needham.

Elle est à rapprocher de celle reproduite dans P. Needham, *Twelve Centuries of Bookbindings* (New York, 1979), no. 40 : « Gold-tooled binding from the 'Louis XII-François I' bindery, 1521-1522 ». Ces reliures appartiennent à un groupe dont Emile Dacier a recensé quelques treize témoins, puis Jacques Guignard a augmenté ce décompte à trente-cinq reliures connues. Dacier a d'abord cru que cet atelier de reliure était installé à Blois, au service de la cour de Louis XII, puis Guignard place le lieu d'activité de l'atelier plutôt à Paris, ce que défend aussi Nixon. Il a été suggéré que cet atelier appartenait à l'imprimeur Simon Vostre, libraire-juré de l'Université de Paris : « From documentary evidence, we know that he possessed a well-equipped bindery, and the date of his death, 1521, seems to accord well with the apparent cessation of the 'Louis XII-François I' shop » (Needham, 1979, p. 137). Il est intéressant de noter que la composition figurant les Instruments de la Passion sur un écu surmonté d'un cimier et du coq et associé à l'inscription « Redemptoris mundi arma » est trouvée sous forme de gravure sur bois dans un certain nombre d'éditions parisiennes associées à la libraire-imprimeur Yolande Bonhomme, veuve de Thielman Kerver, utilisée comme marque typographique en fin de volume (voir par exemple une édition de Ludolphe de Saxe, *Vita Christi...*, Paris, Veuve Thielman Kerver, 1539 avec ce bois imprimé au verso du dernier feuillet). Cette composition fut aussi utilisée dans des reliures associées au libraire, imprimeur et relieur anglais John Reynes (actif à Londres, 1527-1545) au XVI^e siècle : « He is better known as a bookbinder and a number of stamped bindings are in existence which bear his device. They have, as a rule, on one side a stamp containing the emblems of the Passion, and the inscription *Redemptoris mundi arma*, and on the other a stamp divided into two compartments containing the arms of England ». Faut-il voir dans cet ensemble de reliures d'éditeurs, où la marque d'un libraire qui commercialisait des Heures manuscrites dans la première moitié du XVI^e siècle ? L'association à Vostre et cette relation avec la marque de la Veuve Kerver sont certainement à creuser. Soulignons qu'il n'est pas fait mention dans la recension de Needham de la seconde plaque figurant le Saint Michel terrassant le dragon : un examen des 35 reliures recensées par Guignard permettra peut-être d'effectuer des parallèles avec d'autres reliures connues.

Deux reliures de cet atelier sont conservées à la Pierpont Morgan Library : *Coustumier de pays de Poictou* (1514) ; *Pontificale* (Lyon, 1511 ; Needham, no. 40). Ce dernier ouvrage fut acquis par Simon Charetier, abbé du couvent cistercien de Jouy-le-Châtel, au sud-est de Paris, et son acquisition date de 1521 : « Clearly Charetier acquired this appropriate text, and had it specially bound, in honor of his new ecclesiastical rank. So far as is presently known, the Charetier Pontifical is the latest in date of the bindings from the Louis XII-François I workshop » (Needham, 1979, p. 138). La reliure sur le *Pontificale* de la Morgan Library contient en sus de la plaque avec Instruments de la Passion et « Redemptoris mundi arma », une seconde plaque avec les armes de France et la salamandre de François I^{er}.





Voir : Dacier, E. « Les premières reliures françaises à décor doré : l'atelier des reliures Louis XII », in *Les trésors des bibliothèques de France*, V (1933-1935), pp. 7-40 ; « Une treizième reliure Louis XII », *ibid.*, pp. 186-192. – Guignard, J. « L'atelier des reliures Louis XII (Blois ou Paris ?) et l'atelier de Simon Vostre », in *Studia bibliographica in honorem Herman de la Fontaine Verwey* (Amsterdam, 1966), pp. 203-239. – Nixon, H. M. PML. *Sixteenth-century Gold-Tooled Bookbindings in the Pierpont Morgan Library*, New York, 1971.

Provenance :

1. Manuscrit copié pour usage à Paris, comme en témoignent le calendrier, l'usage liturgique des Heures de la Vierge et celui de l'Office des morts. Sur des bases stylistiques, les présentes Heures ont aussi été peintes à Paris par un artiste suiveur de Maître François (François Le Barbier père), important artiste et atelier actif dans les années 1460-1480. Nous ne savons pas pour quel commanditaire ou premier possesseur furent peintes ces Heures, mais très tôt elles ont été dotées d'une reliure à décor doré certainement également parisienne, vers 1520. La reliure du premier quart du XVI^e s. est aussi très certainement de facture parisienne.

2. Vignette ex-libris MD contrecollée sur la contregarde supérieure.

Texte :

ff. 1-12, Calendrier en français, encres bleue, rouge et or bruni, à l'usage de Paris, avec sainte Geneviève, (en or, 3 janvier) ; saint Germain, (28 mai) ; saint Cloud (7 septembre) ; saint Denis (9 octobre) ; saint Marcel (3 novembre) ;
 f.13, blanc ;
 ff. 14-20, Péricopes évangéliques ;
 ff. 20-24, *Obsecro te*, avec désinence masculine « mihi famulo » (fol. 22v) ;
 ff. 24-27, *O Interamata* [...] ;
 ff. 28-83, Heures de la Vierge, à l'usage de Paris, avec matines (ff. 28-39v) ; laudes (ff. 39v-51v) ; prime (ff. 52-57v), antienne, *Benedicta tu* ; capitule, *Felix namque* ; tierce (ff. 58-62) ; sexte (ff. 62v-66) ; none (ff. 66v-70), antienne, *Sicut lilium* ; capitule, *Per te dei* ; vêpres (ff. 70v-77) ; complies (ff. 77v-83v) ;
 ff. 84-103v, Psaumes de la pénitence et litanies des saints, suivies de prières (manque la fin des prières) ;
 ff. 104-106v, Heures de la Croix (manque le début avec lacune de la miniature) ;
 ff. 107-110v, Heures du Saint-Esprit ;
 ff. 111-159, Office des morts, usage a priori de Paris, mais avec une variante pour le 3^e répons (manque le début de l'Office des morts, avec lacune de la miniature) ; on relève les répons suivants : (1) Qui Lazarum ; (2) Credo quod ; (3) **Domine quando** [pour Paris on a plus communément « Heu michi »] ; (4) Ne recorderis ; (5) Domine quando ; (6) Peccantem me ; (7) Domine secundum ; (8) Memento mei ; (9) Libera me ;
 ff. 159-165, Quinze joies de Notre Dame ;
 ff. 165-169, Sept requêtes de Notre Seigneur ;
 ff. 169-175v, Suffrages aux saints, dont saint Michel ; saint





Claude ; saint Christophe ; sainte Catherine ; sainte Barbe ; sainte Apolline ; sainte Avoye (ou Aure, fêlée dans le diocèse de Paris) ;
ff. 175v-176, Prières, *Salve Regina* ; *Inviolata integra* ;
f. 176v, feuillet blanc.

Illustration :

Ce manuscrit contient 10 grandes miniatures et 1 initiale historiée.

f. 14, Saint Jean l'Évangéliste à Patmos ;
f. 28, Annonciation ;
f. 39v, Visitation (initiale D historiée) ;
f. 52, Nativité ;
f. 58, Annonce aux bergers ;
f. 62, Adoration des mages ;
f. 66, Présentation au Temple ;
f. 70, Fuite en Égypte ; on notera la présence d'une suivante avec un panier sur la tête, composition adoptée par Maître François (François Le Barbier père), par exemple dans des Heures conservées à New York, Pierpont Morgan Library, MS. M. 73, fol. 59 ; et par son successeur Maître de Jacques de Besançon (François le Barbier fils),

par exemple dans des Heures conservées à New York, Pierpont Morgan Library, MS. M. 231, fol. 90 ;
f. 77, Couronnement de la Vierge ;
f. 84, David en prière ;
Il manque la Crucifixion.
f. 107, Pentecôte.

Il manque la miniature pour l'Office des morts.

Bibliographie :

Avril et N. Reynaud, *Les manuscrits à peintures en France 1440-1520*, Paris, 1993, pp. 45-52. — Delaunay, Isabelle. *Échanges artistiques entre livres d'heures manuscrits et imprimés produits à Paris (vers 1480-1500)*, Université Paris-Sorbonne (thèse d'histoire de l'art sous la direction de Fabienne Joubert), 2000. — Deldicque, Mathieu. « L'enluminure à Paris à la fin du XV^e siècle : Maître François, le Maître de Jacques de Besançon et Jacques de Besançon identifiés ? », *Revue de l'art*, n° 183, 2014, pp. 9-18.

25 000 / 35 000 €



2.

LUDOLF DE SAXE. *Boeck van den leven ons heeren ihesu Christi.*

Antwerpen [Anvers], Gheraert Leeu [Gérard Leeu], 3 novembre 1487.

In-4 (247 x 178 mm) de [87] ff. (sig. [5] ff. sans signature (sauf un inversé : signé a3 au verso avec un grand bois pleine page au recto), aa-nn⁶ oo⁴).

Basane fauve, plats ornés de roulettes à froid formant des encadrements géométriques, dos orné à froid (*reliure du XVIII^e siècle*).

Très belle édition incunable illustrée de cette version hollandaise du *Vita Christi* par Ludolphe de Saxe (1300-1378).

Elle est ornée d'environ 80 bois gravés dont 8 à pleine page, et de nombreuses lettrines ornées également gravées sur bois.

De nombreux bois apparaissent ici pour la première fois, mais la plupart ont été dessinés et gravés spécialement pour les livres imprimés par Gérard Leeu à Gouda et à Anvers à partir de 1482, Bellaert à Haarlem et G. de Os à Gouda.

Exemplaire magnifiquement et entièrement colorié à l'époque mais très incomplet (manque visiblement les feuillets et cahiers a1, a2, a4, b⁸, c-f⁶, g⁸, h-z⁶, A-L⁶, oo5, oo6).

Longue note en néerlandais contrecollée au contreplat supérieur.

Une petite déchirure marginale sans manque à 2 feuillets, restauration dans la marge extérieure de quelques feuillets dont certains sont remontés, quelques feuillets présentent des salissures et mouillures, quelques annotations anciennes à la plume. Timbre humide effacé au feuillet hh5.

Proctor 9369. Hain 10048.

Librairie Rosenthal Munich, catalogue 164 « Incunabula », 1925, n°1, marqué 6000 reichsmark.

1 000 / 2 000 €



Senſiblement les heures de la glorieuſe vierge ma-
rie ſelonq l'usage de Rome.

Domine labia mea aperies.
Et os meum annuntiabit lau-
dem tuā. **D**eus i adiutoriu
meū intende. **D**ñe ad adiu-
uandū me festina. **G**loria
patru et filio: et spiritui ſācto.

Sicut erat in principio et
nunc et ſemper: et in ſecula ſeculorum amen. Alle-
luia. depuis paſqueꝝ uſqꝫ a la ſeptuagſime.

Et depuis la ſeptuagſime uſque a paſqueꝝ.
on doit dire. **A**us tibi domine rex eterne glorie.

Inuitatoire **A**ue maria grā plena. **D**ñs tecū.

Venite exultemus domino iubilemus **Pſ.**

Adeo ſalutari noſtro: preoccupemus faciem
eius in confeſſione et i psalmis iubilemus ei. **A**ue
maria gratia plena dñs tecū. **Q**m̄ deus magnus
dominus et rex magnus ſuper omnes deos: qm̄
non repellit dñs plebem ſuam. quia i manu eius
ſunt omnes fines terre: et altitudines montium
ipſe conſpicit. **D**ominus tecū. **Q**m̄ ipſius
eſt mare et ipſe fecit illud et aridam fundauerunt
manus eius: venite adoremus et proſtramus
ante deum ploremus coram dño qui fecit nos.

3.

[MANUSCRIT]. [BELGIQUE]. [HAINAUT].

Rituel ou Livre relatif à l'Office divin à l'usage d'un couvent de Sœurs augustines (Notre-Dame de Bélian à Mesvin-lez-Mons ?)

En français et en latin, manuscrit décoré sur parchemin

Belgique, Hainaut (Mesvin-lez-Mons ? ou Mons ?), vers 1480-1500

78 ff., précédés et suivis de trois feuillets de parchemin, manuscrit complet [collation : i⁶, ii-x⁸], écriture gothique à l'encre brun foncé et rouge (plusieurs passages copiés à l'encre rouge), jusque 25 lignes par page, réglure à l'encre rouge pâle (justification : 187 x 125 mm), rubriques en rouge, certaines capitales rehaussées de jaune, initiales peintes alternativement en rouge et bleu, de 1- à 3 lignes de hauteur, plus grandes initiales en bleu ou en rouge avec décor filigrané rouge ou mauve pâle, 2 grandes initiales « puzzle » en rouge et bleu (ff. 8, 29) avec grand décor filigrané se prolongeant dans les marges.

Reliure de veau brun sur ais de bois, décor estampé à froid, dos à 5 nerfs, plats décorés d'un double encadrement de triples filets, panneau central enrichi de filets à froid dessinant des losanges, encadrement extérieur avec petits fers froid en forme d'étoiles rayonnantes et petits fleurons, encadrement intermédiaire avec frise de petits fers à froid répétés d'aigles aux ailes déployées bicéphales, encadrement central avec losanges ponctués de petits fers à froid figurant un cygne (ou autre gros volatile ?), restes de fermoirs en laiton (attaches manquantes), pics de laiton sur le plat inférieur pour fixer les attaches d'origine (Reliure de l'époque du type « Louvain »). Dimensions des feuillets : 285 x 190 mm ; dimensions de la reliure : 305 x 205 mm.

Dos sans doute refait et plats vernis (plus tardivement ?). Quelques épidermures. Quelques taches au parchemin sans aucune gravité. Manuscrit généralement en excellent état intérieur.

Provenance :

1. Manuscrit très certainement copié à Mons pour une fondation augustin montoise ou dans les environs. Le meilleur candidat local serait l'abbaye de **Sœurs augustines de Bélian (Mesvin-lez-Mons)**. Nous savons que l'abbaye de Bélian avait une bibliothèque non négligeable. Citons le cartulaire (connu au XVII^e s. mais depuis disparu) ; le nécrologe-obituaire (perdu au XVIII^e s., copie partielle à la Bibliothèque de Mons).
2. Notes au recto de la première garde (main du XVI^e siècle) relatives aux bienfaiteurs des sœurs : « père et mere de Symon Crohin » ; « Monseigneur l'abbé de Saint-Guillain » ; « Mademoiselle de la Croix ».
3. Vignette ex-libris armoriée : « **Ex libris Praesidis Malotau** », contrecollée sur le contreplat supérieur. Il s'agit de la famille Malotau (ou Maloteau) de Guerne, solidement implantée dans le nord de la France et en Belgique. Le meilleur candidat pour cet ex-libris serait Ferdinand-Ignace Malotau, seigneur de Villerode (né à Tournai, 1682-mort à Valenciennes, 1752), archéologue, historien et jurisconsulte qui laissa une bibliothèque et nombreux manuscrits relatifs à l'histoire monumentale et héraldique des contrées du Nord. Il était également Conseiller au Conseil provincial de Valenciennes. Son fils Ferdinand Joseph Malotau des Rumeaux (1726-1794) était Président à mortier au Parlement de Flandre. Le fils de ce dernier, François Ferdinand Maloteau de Guerne (1749-1835) fut aussi Président à mortier au Parlement de Flandre. La mention « Praesidis » pourrait faire pencher en faveur du second ou du troisième.
4. Vignette ex-libris MD contrecollée sur la contregarde supérieure.

Ce manuscrit ne rentre pas dans les catégories et nomenclatures traditionnelles de manuscrits liturgiques réalisés pour les milieux monastiques. Il ne s'agit pas d'un livre d'heures à proprement parler, ni d'un bréviaire monastique, mais il contient des textes servant à célébrer l'Office divin (Heures de la Vierge, Office des morts, Extraits des Psaumes de la Pénitence, Litanies, long extraits relatifs à la conduite de l'Ordinaire de l'Office). La dernière section, « L'ordinaire de l'office divin » est à étudier absolument et contient force détails liturgiques et rituels, rédigés en français. Il doit s'agir plutôt d'une sorte de Rituel pour l'Office divin.

Le septmainiere dit. Agimus tibi gratias rex
omnipotens deus pro vniuersis beneficijs tuis q̄ viu
t regnas p̄ oīa secula seculor. **Re. Amē. et le dit**
le septmainiere le Ps Miserere mei deus. t tout
le demorāt cōme dessus.

C La receptiō deulaine locur a l'habit de religiō.
quāt tout sera fait iusqz apres quelle soit vestue.
le recepuant cōmendē cest hyne. **Vni creator :**
Se il ny a nulz gens de glize pour le chanter. le
couuent le pourueura iusqz a la fin estans a ge

U **Eni creator spiritus noulex. Hymne.**
mētes tuor visita : imple superna gratia q̄
tu creasti pectora **Q**ui paraditus diceris donū
dei altissimi : fons viuus ignis caritas t̄ spiritalis
victio **T**u septiformis munere dextre dei tu digit
tu rite promisso patris sermone ditās guttura.

Accende lumen sensibz : infunde amorē in cordibz
iterna n̄ri corporis virtute firmans perpetui.

Hoste repellas lōgus paceqz dones protinus :
ductore sic te precuo vitemus omne noxiū **P**er
te sciamus dei patrē noscamus atqz filiū : et vtriusqz
spiritū credamus oī tēpore **S**it laus p̄ri cū filio
scō simul paradio : nobilqz mittat filius caris
ma scō spiritus. **Amē. Tout le couuent dira.**
Kyrieleyso. Ch̄releyson. Kyrieleyso. tout bas le.

Pater n^r. puis le recep^r se leuera les aultres
demor^rates a genoulx ⁊ d^r. Et ne nos iducas in tēp
tationē. *Re couuēt ou les gens de gl^rze sil y chātēt respōt*
Sed libera nos a malo. V. Emittē spiritū tuū et
creabūt^r. *R.* Et renouabis faciē terre. *V.* Salua^{as}
fac ancillā^{as} tuā^{as} dñe. *R.* Deus meus sperātem^{tes}
ī te. *V.* Esto cū dñe turris fortitudinis. *R.* A facie
inimici. Dñe exaudi. Et clamor. Dñs vobiscū.
Et cū spiritu tuo. *Oramus.* *Oraison.*

Deus qui corda fidelū scī spiritus illustra
tione docuisti: da nobis ī eodē spiritu recta
sapere. et de eius semp cōsolatione gaudere. *Orai*

Proctende dñe famulē tuē dexterā celestis sō.
auxili;: vt te toto corde persequat^{ant}. et que
digne postulāt^{ant} assequat^{ant}. *P* dñm dñz nostrz.
Re couuēt dit. Amē. Puis il yette de hanc benitte
sur la nouue. ⁊ apres on va pourcheudre la messe.

A la professiō toute telle solepnite se doit
faire cōme a la reception de l'habit iusq^s a
le point ou le recep^r dit. Dñs qui cepit ipse
perficiat. Et ce dit le recep^r se doit leuer seul la
face vers les gens et benira l'escapulaire qui sera
mis a la dextre. et le benoitier apres. ⁊ dira en ceste
maniere. *V.* Ostende nobis dñe misericordiā tuā.

Le présent manuscrit fut réalisé pour des Sœurs augustines, sans doute celles de l'abbaye de Bélian, situé à Mesvin, aux environs de Mons. Ce monastère fut fondé en 1244 par Gautier Harduin, chanoine de la Collégiale Sainte-Waudru de Mons : les sœurs augustines se consacraient à la vie contemplative et suivaient la règle augustine de Saint-Victor (Paris). Le couvent fut consacré par l'archevêque de Cambrai et l'abbé de Saint-Ghislain (on trouve saint Ghislain dans les litanies). Les archives anciennes furent détruites au XVI^e siècle, rendant le présent manuscrit d'autant plus précieux pour l'histoire de la liturgie adoptée par cette abbaye. La communauté de Bélian recrutait principalement dans les familles aisées de la ville de Mons et des environs. La famille de Crohin a été particulièrement importante, donnant un certain nombre d'abbesses et de religieuses : il est fait mention d'un **Simon Crohin** sur le recto de la première garde. On y lit : « Le jour saint Symon et saint Jude seront dittes par les sœurs de cheans vigilles solenneles et lendemain les commendasse et pareillement la messe pour les ames du père et de la mere de Symon Crohin... ».

On soulignera l'importance de sainte Waudru dans ce manuscrit, sainte patronne de la ville de Mons dont la collégiale était dédiée à cette même sainte. La Collégiale de Sainte-Waudru de Mons, dont les travaux de réédification commencèrent en 1450, abritait une communauté de chanoinesses, chapitre noble de Sainte-Waudru et les reliques de la sainte. Au calendrier du présent manuscrit (14 juillet), on relève aussi un saint « Vinchant », de son ancien nom « Madelgaire » qui fut l'époux de Waudru : ils eurent quatre enfants, dont deux figurent sanctifiés au calendrier, Aldetrude (25 février) et Landry (17 avril). Autre série de saints et de fêtes importantes dans ce manuscrit, les saints honorés par les ordres augustiniens, dont évidemment saint Augustin et les translations de ses reliques et sa mère sainte Monique. La Collégiale de Sainte-Waudru joua un rôle important dans l'installation des augustines de Biélan à Mesvin-lez-Mons (voir Decamps, 1903).

Progressivement à partir du XIV^e siècle, la ville de Mons succède à Valenciennes comme capitale du Hainaut et devient un centre important de production artistique et liturgique. La production de manuscrits était également prospère non seulement grâce à la présence de familles nobles à Mons et dans ses environs, mais aussi grâce au patronage ducal de Philippe le Bon (1396-1467) et d'autres princes tels les membres de la famille de Croÿ. La multiplication des fondations religieuses participe aussi à la production locale de manuscrits liturgiques, comme le présent codex, soigneusement copié et décoré localement pour l'usage des sœurs augustines de Bélian.

Texte :

ff. 1-6v, Calendrier, à l'usage de Saint Waudru de Mons. Relevons les saints et fêtes suivants : sainte Aldegonde (30 janvier), sainte honorée à Maubeuge ; *Translation sainte Waudru* (en rouge, 3 février) [sainte Waudru était la sainte patronne de la ville de Mons] ; *Translation saint Augustin* (en rouge, 28 février) ; sainte Waudru (en rouge, 9 avril) ; Translation sainte Monique (9 avril) ; Octave sainte Waudru (16 avril) ; Ursmer, evesque et confesseur (18 avril), évêque-abbé de Lobbes, saint important dans le Hainaut ; *Sainte Monique et la couronne nostre seigneur* (en rouge, 4 mai) ; Anniversaire de nos bienfaiteurs (10 juillet) ; saint Vinchien (Vincent) conte et confesseur (en rouge, 14 juillet) [il s'agit de la date de mort de saint Vincent Madelgaire ou Vincent de Soignies, mari de sainte Waudru qui se retira du monde pour fonder l'abbaye de Hautmont] ; *Saint Augustin docteur nostre pere* (en rouge, 28 août) ; Octave saint Augustin (4 septembre) ; Dédicace de saint Michel (en rouge, 29 septembre) ; Anniversaire de nos sœurs et confreres (10 octobre) ; Translation saint Augustin (11 octobre) ; *La feste des .iii. sains dont les reliques sont cheans* (17 octobre) ; sainte Elisabeth (19 novembre), sainte patronne de la première prieure de Bélian ; saint Nicaise, archevêque et martyr (en rouge, 14 décembre).

En sus des saints liés à Mons et l'ordre des Augustins, on notera l'importance accordée aux ordres de frères prêcheurs : Dédicace de Portioncula (en rouge, 2 août) [la « Portioncule » est une petite église d'Assise, chapelle remise en état par saint François] ; saint Vincent des freres precheurs (5 avril) ; saint Pierre des freres precheurs (28 avril) ; *Translation saint Francois* (25 mai) ; saint Dominique (en rouge, 5 avril) ; saint François (en rouge, 4 octobre).

ff. 7-7v, feuillet blanc ;

ff. 8-24, Heures à l'usage de Rome, avec rubriques liturgiques adaptées aux sœurs augustines, rubrique, *Sensuivent les heures de la glorieuse vierge marie seloncq l'usaige de Romme* ; autre rubrique (fol. 24v), *Sensieult comment l'office de nostre dame se doibt dire en tamps des advents...* ; nombreuses rubriques et passages copiés en rouge fournissant des précisions liturgiques pour les sœurs qui mènent l'office. Citons par exemple une de ces notes : « Ainsi se termine cascune heure sinon que le jour du blancq joedi que **la prelate** fait l'office a cause qu'il est double mais sans aller au milieu du cœur : et se ne le fault point nocter a la table. Aussi ne fault il es jours des octaves qui sont comme double excepter que on ne mette des **nouvelles officieres** car **la sepmaniere** fait l'office... » (ff. 22v-23).

ff. 24v-28v, Psaumes de la pénitence et litanies.
Signalons les saints montois suivants : Ghislain ;
Aldegonde ; Waudru ;

ff. 29-35v, Office des morts (usage de Rome),
rubrique, *Sensieuent les vigilles des trespasés* ;

ff. 35v-38, Prières pour les morts, rubrique,
Sensieuent les commendises pour les trespasés ;

f. 38v, feuillet blanc réglé ;

ff. 39-51, Hymnes avec musique carrée notée, sur des
portées tracées à l'encre rouge (portées de 4 lignes) :
Hymne du Saint Esperit ; *Hymne du Saint*
Sacrament ; *Anthienne du Saint Sacrament* ;
Sensieuent deulx petis vers pour saluer le venerable
sacrament au commencement de l'office ; *Hymne de*
Saint Augustin ; *Anthienne de Nostre Dame* ; *En*
tamps de Pasque on adioustz ; *Anthienne de Saint*
Augustin ; *Hymne de la dedicasse* ;

ff. 51v-54v, feuillets blancs mais avec portées
tracées en rouge ;

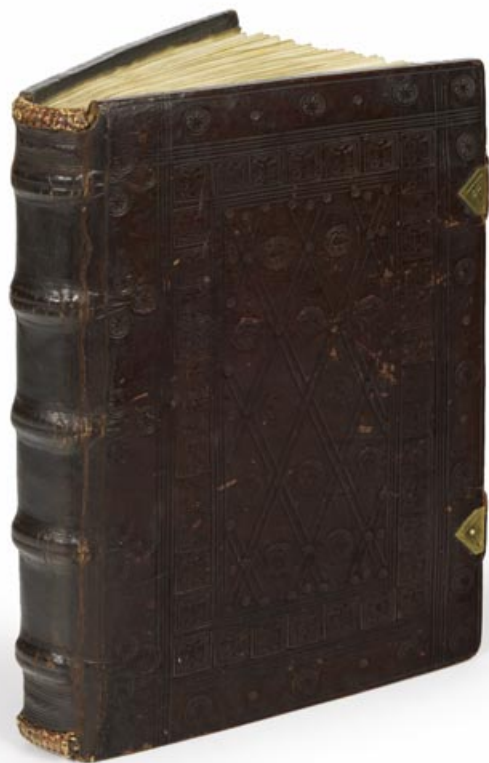
ff. 55-78, Ordinaire du Divin Office, presque
entièrement rédigé en français, avec rubrique, *Sensieult*
l'ordinaire de l'Office divin. Cette section est atypique
en ce qu'elle offre au lecteur un compte-rendu précis
du déroulement de l'Office divin (liturgie des Heures)
avec des règles liturgiques et rituelles propres aux
sœurs augustines et des usages bien décrits. Par
exemple, au moment de conférer « à une sœur
l'extreme unction en maladie non contagieuse », ce
manuscrit indique : « Le sœurs doibvent estre presentes
et esparses par les parois de la chambre. Et au partir de
la maistresse doibt illec leissier bonne garde. Quant se
vient que la malade approche la mort on doibt avoir
une grosse escallette de bois et aller sonner au loing du
cloistre et en dortoire et es jardins... ».

f. 78v, feuillet blanc réglé.

Bibliographie :

Bavay, G. « Sainte Waudru de l'hagiographie
sonégienne », in *Mélanges offerts à Christiane*
Pierard. Annales du cercle Archéologique de Mons,
1990, pp. 41-70. – Decamps, G., « L'Abbaye de
Bethléem ou de Bélian à Mesvin-lez-Mons, 1244-
1796 », in *Annales du Cercle archéologique de Mons*,
1903, tome 32, p. 17 et suivantes. – Wellens, R. « Les
archives de l'abbaye de Bethléem ou de Bélian à
Mesvin-lez-Mons (XIII^e-XVIII^e siècle) », in *Archives*
et bibliothèques de Belgique, t. 35, pp. 186-225.

8 000 / 10 000 €



4.

BRANDT. *Stultifera navis*.

Strasbourg, J. Gruninger, [1^{er} juin] 1497.

In-4 (225 x 165 mm) de 112 ff. mal chiffrés 116 (sig. A⁶ B-I^{6/4} K-X^{4/6} Y⁶).

Parchemin de réemploi ancien décoré.

PREMIÈRE ÉDITION INCUNABLE LATINE PUBLIÉE À STRASBOURG (reprise sur celle de Basle donnée le 1^{er} mars de la même année), en grands caractères romains, de 36 à 38 lignes par page, et **illustrée de près de 120 magnifiques bois gravés dont beaucoup sont aujourd'hui reconnus comme étant l'oeuvre du jeune Albrecht Dürer** (voir à ce sujet Panofsky, *La Vie & l'Art d'Albrecht Dürer*, pp. 53-54 ainsi que Winkler, *Dürer und die Illustrationen zum Narrenschiff*).

L'illustration, d'une grande modernité et l'une des premières directement adaptées à un texte, est profondément ancrée dans l'imaginaire des bibliophiles.

L'édition *princeps* de *La Nef des fous* fut publiée en langue allemande en 1494 à Bâle, durant le carnaval, par Bergmann de Olpe. On ne présente plus cette oeuvre satirique et moralisatrice mettant en scène toutes les classes sociales sous le chapeau du fou, embarquées sur un navire voguant vers son propre naufrage.

Bel exemplaire de cet incunable mythique, l'un des plus célèbres illustrés de l'histoire du livre.

Restaurations marginales à quelques feuillets pour la plupart sans atteinte au texte, le titre a été remonté et restauré avec quelques reprises de lettres, quelques feuillets coupés court, inscriptions anciennes estompées en marge inférieure et au verso du dernier feuillet. Quelques salissures sans gravité.

Hain 3749. Goff, B-1089.

N°17 dans le classement de Frédéric Barbier (« La Nef des fous au XV^e siècle : un projet de recherche » in *Histoire et Civilisation du Livre*, III, Droz, 2007).

4 000 / 6 000 €



5.

[HEURES] (Usage de Rome).

Hore beate marie virginis s[e]c[un]d[u]m usum Romanu[m] sine requirere.

Paris, Antoine Vérard, s.d. (après 1507) [almanach pour les années 1503 à 1520]

En latin et en français, impression rehaussée sur vélin

Avec 16 grandes gravures sur bois (et sur métal ?) et 40 petites gravures sur bois d'après les modèles du Maître des Très Petites Heures d'Anne de Bretagne et Jean Pichore

Format in-4, 98 ff. [de 100] non chiffrés [collation : sig. [que]⁸, aa⁸, b⁸, c⁸, d⁶ (manquent sig. d7 et d8), e⁴, f⁸, g⁸, h⁸, i⁴, A⁸, [B]⁸ (cahier sans signature)], C⁴, [a]⁸ (cahier sans signature)], feuillets précédés et suivis d'une garde de papier et de deux gardes de parchemin, marque typographique d'Antoine Vérard au titre, rehaussée et placée dans un encadrement architecturé gravé, impression en caractères gothiques, jusque 32 lignes par page, réglure à l'encre rouge pâle, initiales à l'or liquide sur fonds bleu ou rouge (1 à 3 lignes de hauteur), bout-de-lignes en rouge et bleu avec décor à l'or liquide, gravures rehaussées en couleur inscrites dans des encadrements architecturés gravés et rehaussés (coloris d'époque).

Reliure de veau glacé vert olive, dos à 5 nerfs orné de fers dorés et de fleurons à froid, double encadrement de filets dorés avec décor à froid dans l'encadrement extérieur, large plaque à la cathédrale dorée au centre des plats, tranches dorées (*Reliure signée Joublin*).

Dimensions des feuillets : 140 x 212 mm ; dimensions de la reliure : 150 x 222 mm.

Petit trou au premier feuillet, parties génitales de l'homme astronomique caviardées (verso sig. [que]¹) et sur le front de saint Jean l'Évangéliste dans le bois du huitième feuillet. Petites salissures dans les marges de quelques feuillets. Coloris un peu pâle au premier feuillet. Traces d'un livre de raison du XVIII^e siècle copié à l'encre aux ff. 96-98 (inscriptions effacées, on perçoit f. 98v la date de « 1780 »). Plats un peu frottés.

Voir : Macfarlane, *Antoine Vérard* (1900), 251 (donnant une date de 1511 (?), citant un exemplaire sur vélin de Londres, BL, C. 41 d 2, avec 100 ff.) [N.B. MacFarlane donne une collation différente avec : [que]⁸ aa⁸ c-i⁸ A-B⁸ C⁴ a⁸ ; et un nombre de lignes par page qui diffère, avec 28 lignes par page : il ne doit donc pas s'agir de la même édition car la présente édition compte 32 lignes par page] ; Bohatta, 461 & 778 ; Moreau, I, 1503, n°69 (citant aussi l'exemplaire de Paris, BnF, Vélins-2611). Absent de Lacombe. Absent de Tenschert et Nettekoven, *Horae BMV*. **Notons que dans la *Bibliotheca Hulthemiana*, no. 604, un exemplaire de 98 ff. est décrit (notre exemplaire ?)** « Ces heures si remarquables et qui sont inconnues au supplément de Brunet ont pour titre un écusson avec la légende d'Antoine Verard au milieu duquel est un cœur inscrit du monogramme AVR au dessus duquel s'élèvent les trois fleurs de Lys soutenues par deux anges. » (*Bibliotheca Hulthemiana*, 604). – Autre exemplaire recensé : Madrid, Biblioteca Historica Complutense, BH FG 3797.



Beau livre d'heures parisien imprimé sur peau de vélin par Antoine Vérard (actif 1485-1512), avec sa marque typographique au titre et illustré de 16 grandes figures gravées à pleine page et 40 petites gravures, dont celle de l'homme anatomique. Les gravures sont toutes rehaussées en coloris de l'époque, témoignant de la volonté de se rapprocher encore le plus possible de l'esthétique des manuscrits enluminés. Le coloris est proche des œuvres rattachées à l'atelier du Maître des entrées parisiennes.

Cette édition présente la particularité de conserver des bordures et marges très pures, sans gravures ni compositions ornementales. De plus elle associe deux types de gravures, celles plus anciennes des incunables d'après les modèles du **Maître des Très Petites Heures d'Anne de Bretagne** (ou Maître de l'Apocalypse, parfois identifié comme Jean d'Ypres, fils de Colin d'Amiens ou Maître de Coëtivy, actif 1480-1510) commanditées pour un autre libraire Simon Vostre (cycle in-octavo pour Vostre, circa 1495-1498, voir Tenschert et Nettekoven, 2003) et celles plus dans le goût de la Renaissance réalisées d'après les modèles de **Jean Pichore** (cycle réalisé pour l'édition des Heures Pichore/De Laistre de 1503/1504 ; autre cycle réalisé pour Gillet Hardouyn en 1505-1506, voir Zöhl, 2004). Les livres d'heures imprimés constituaient plus d'un quart de la production globale d'Antoine Vérard et la présente édition témoigne de l'utilisation de cycles de gravures empruntées par Vérard à d'autres libraires-imprimeurs tels Vostre et Hardouyn. La datation des présentes Heures est difficile à évaluer : certes son Almanach couvre les dates 1503-1520 mais l'emploi des gravures d'après les modèles de Pichore, pour certaines datables après 1503/1504 suggère une datation un peu postérieure pour ces Heures proposées par Vérard. Si l'on accepte de plus que certaines autres gravures d'après Pichore ont été utilisées pour la première fois par Hardouyn en 1505-1506 et utilisées par Vérard seulement à partir de 1507 (voir Macfarlane, no. 238 ; Tenschert et Nettekoven, 2003, vol. II, pp. 537-538), il faudrait repousser la date de la présente édition après 1507. L'almanach pour les années 1503-1520 a servi dans un certain nombre d'impressions de Vérard associant les bois d'après le Maître des Très Petites Heures d'Anne de Bretagne et ceux de Jean Pichore, par exemple des Heures à l'usage de Paris, Paris, Antoine Vérard, datés 21 juin 1510 (voir Tenschert et Nettekoven, 2003, vol. II, no. 79). Le coloris du présent livre d'heures et celui de Tenschert (no. 79) présentent de réelles similitudes et peut être associés au style de Jean Coene IV (Maître des entrées parisiennes), un enlumineur actif entre 1500-1520, contemporain de Jean Pichore, étudié entre autres par E. König et I. Delaunay.

Texte :

sig. [que]1 r, Titre, avec marque typographique d'Antoine Vérard ; sig. [que]1 v, Homme anatomique et les quatre éléments/tempéraments ; sig. [que]2 r, Almanach pour 1503-1520 ; sig. [que]2 v-[que]8 r, Calendrier ; sig. [que]8 v-aa2v, Péricopes évangéliques ; sig. aa3 r-aa8 r, Passion selon saint Jean ; sig. aa8 v-d3 v, Heures de la Vierge (le texte sous l'Arbre de Jessé indique : « Hore intemerate virginis marie secundum usum Romanum », avec le dernier mot instruit à l'encre) ; sig. d3 v-d6 v, Prières, dont *Salve Regina* ; prières pour les défunts (manquent sig. d7 et d8) ; sig. e1 r-e3 v, Office de la Vierge pour l'Avent ; sig. e3 v-e4 v, Heures de la Conception ; sig. f1 r-f2 r, Heures de la Croix ; sig. f2 v-f3 v, Heures du Saint Esprit ; sig. f4 r, Prière, *Suscipe sancta trinitas...* ; sig. f4 v-g5 v, Psaumes de la pénitence et litanies, suivies de prières ; sig. g6 r-i4 v, Office des morts et prières ; sig. A1 r-C2 v, Suffrages et prières, dont *Missus est Gabriel* ; *Te deprecor* ; sig. C3 r-4v Office de la Conception de la Vierge ; sig. [a]1 r-[a]8 v, Sept psaumes : *Sensuivent les sept pseaulmes en francoys translatez au plus pres en latin* ; suivi des Sept prières de saint Grégoire : *Les sept oraisons saint Gregoire*.

Illustration :

Ces Heures comptent 16 grandes gravures sur bois : sig. [que]8 v, Saint Jean l'Evangeliste et la coupe empoisonnée devant Aristodème ; sig. aa3 r, Baiser de Judas ; sig. aa8 v, Arbre de Jessé ; sig. b1 r, Annonciation ; sig. b4 v, Auguste et la prophétie de la Sibylle Tiburtine ; sig. b8 v, Nativité ; sig. c2 v, Annonce aux bergers ; sig. c4 v, Adoration des Mages ; sig. c6 r, Circoncision ; sig. c7 v, Massacre des innocents ; sig. d2 r, Dormition de la Vierge ; sig. f1 r, Crucifixion ; sig. f2 v, Pentecôte ; sig. f5 r, David et Urie ; sig. g6 r, Résurrection de Lazare ; sig. A1 r, Trinité et Ecclesia.



...sancti
...Cura tua dom
...a princip
...dicit deus
...propter de
...factum est nichil
...creavit vita multu
...et a multo et non
...omnes deum non
...in testimonio de te
...et oia credunt per
...testimonium p
...illuminat oem hoie
...In mundo erat et m
...dies in non cognov
...no incipit. Quia
...dis potuit ut filios
...meos. Qui non e
...tate carnis magis ex
...fit. Et videri car
...Et videtur aliq
...pater. Vnde
...Te muscam
...canis deo
...m. Et hoc mu
...Rotator m
...et videri
...nos misericordiam

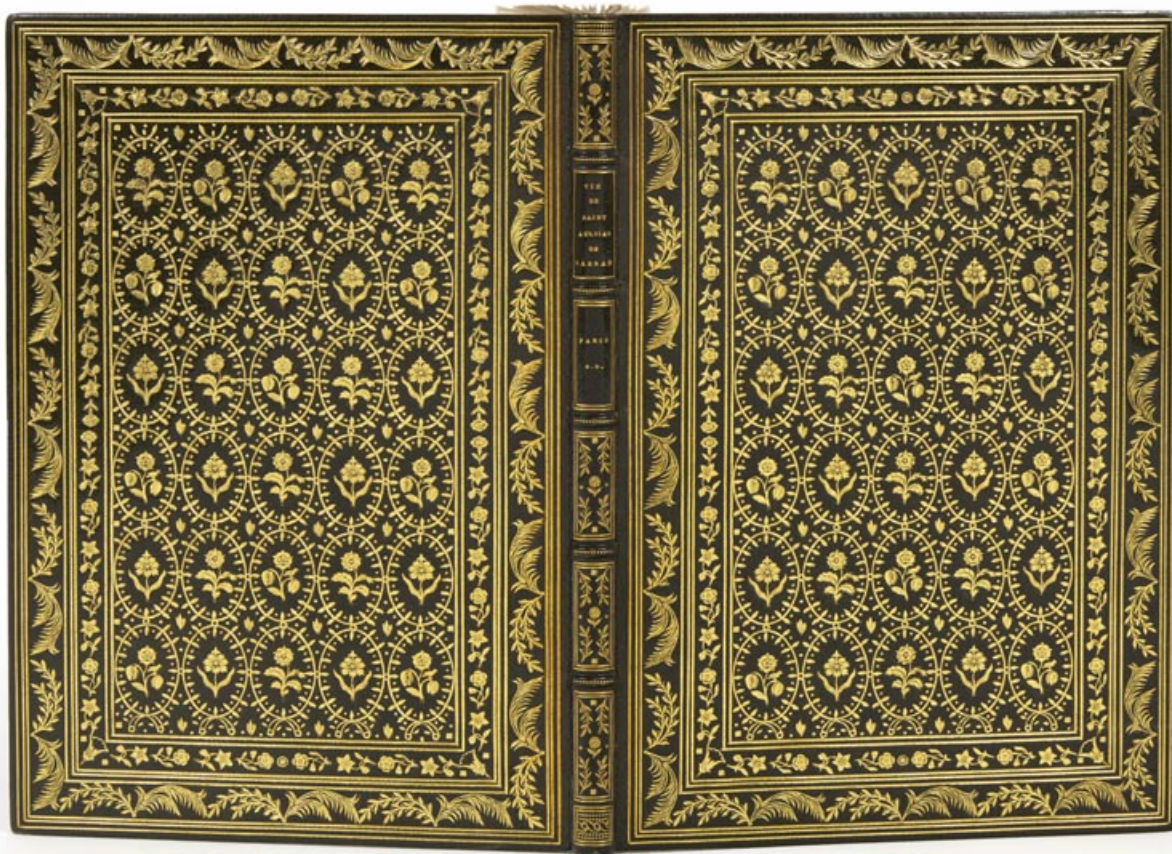
Suivent 40 petites gravures sur bois rehaussées (certains sur métal ?) : sig. [que]1 v, quatre figures représentant les quatre tempéraments (colérique, mélancolique, sanguin et flegmatique) ; homme anatomique. – sig. aa1 v, saint Luc. – sig. aa2 r, saint Mathieu. – sig. aa2 v, saint Marc. – sig. e1, Femme tenant une rose. – sig. e3v, Pietà. – sig. f4v, Christ bénissant. – sig. A1 v, Christ bénissant ; Christ de pitié. – sig. A2 r, Pentecôte ; Véronique et le voile avec la Sainte Face. – sig. A2 v, Pietà. – sig. A5 v, Pietà. – sig. A6 r, saint Michel. – sig. A6 v, saint Jean-Baptiste ; saint Jean l'Évangéliste. – sig. A7 r, saints Pierre et Paul. – sig. A7 v, saint Jacques. – sig. A8 r, saint Etienne ; saint Laurent. – sig. A8 v, saint Christophe. – sig. [B]1 r, saint Sébastien. – sig. [B]1 v, saint Nicolas ; saint Claude. – sig. [B]2 r, saint Antoine. – sig. [B]2 v, Anne apprenant à lire à la Vierge ; Marie Madeleine. – sig. [B]3 r, sainte Catherine ; sainte Marguerite. – sig. [B]3 v, sainte Barbe. – sig. [B]4 r, sainte Apolline. – sig. [B]5 v, Christ de pitié. – sig. [B]6 r, Christ bénissant. – sig. [B]7 r, Pietà. – sig. C3 r, Pietà. – sig. [a] r, Christ bénissant.

Bibliographie :

Bohatta, H. *Bibliographie der Livres d'Heures: Horae BMV, Officia, Hortuli Animae, Coronae BMV, Rosaria und Cursus BMV des XV und XVI Jahrhunderts*, Vienna, 1924. – Bonicoli, Louis-Gabriel. *La production du libraire-éditeur parisien Antoine Vêrard (1485-1512) : nature, fonctions et circulation des images dans les premiers livres imprimés illustrés*, Université Paris Ouest (thèse d'histoire de l'art sous la direction de Jean-Pierre Cailliet), 2015. – Delaunay, Isabelle. *Échanges artistiques entre livres d'heures manuscrits et imprimés produits à Paris (vers 1480-1500)*, Université Paris-Sorbonne (thèse d'histoire de l'art sous la direction de Fabienne Joubert), 2000. – Lacombe, P. *Livres d'heures imprimés au XV^e et XVI^e siècle, conservés dans les bibliothèques publiques de Paris*, Mansfield Centre (CT), 2002 (reprint). – Macfarlane, J. *Antoine Vêrard*, Londres, 1900. – Maddocks, H. « A Book of Hours by Anthoine Vêrard in the University of Melbourne Library », *University of Melbourne Collections*, issue 16, June 2015. – Moreau, B. *Inventaire chronologique des éditions parisiennes...tome I, 1501-1510*, Paris, 1972. – Nettekoven, Ina, *Der Meister der Apokalypsenrose der Sainte Chapelle und die Pariser Buchkunst um 1500*, Turnhout, 2004. – Nettekoven, Ina, Heribert Tenschert et Caroline Zöhl. *365 gedruckte Stundenbücher aus der Sammlung Bibermühle. 1487-1586*, Antiquariat Heribert Tenschert, 2015. – Tenschert, H. et I. Nettekoven, *Horae BMV. 158 Stundenbuchdrucke der Sammlung Bibermühle 1490-1550*, H. Tenschert, 2003. – Winn, Mary Beth. *Anthoine Vêrard: Parisian Publisher 1485-1512*, Genève, 1997. – Zöhl, C. *Jean Pichore: Buchmaler, Graphiker und Verleger in Paris um 1500*, Turnhout, 2004.

10 000 / 15 000 €





[PROVENCE].

6.

RAPHAEL. *S'ensuit la vie de monseigneur Saint Aulzias de Sabran, co[m]te Darian glorieux confesseur et vierge. Extraicte par reverend. M. J. Raphael de lordre de saint Dominique du pays de Provence.*

Paris, Jehan Trepperel, [1510/1514].

In-8 (185 x 130 mm) de [44] ff. (sig. A⁴, B⁸, c⁴, d⁸, e⁴, f⁸, g-h⁴)

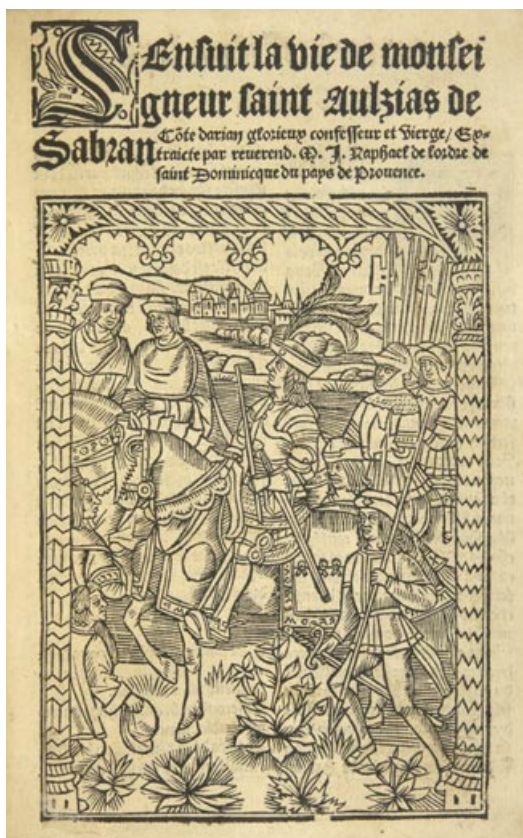
Maroquin brun, plats ornés d'un riche décor « à la Duodo » formé de médaillons floraux dans de multiples encadrements dorés, dos à nerfs orné, double filet doré sur les coupes et les coiffes, doublure de vélin crème, tranches dorées, étui de maroquin en forme de livre (*Thibaron-Joly*).

ÉDITION ORIGINALE D'UNE TRÈS GRANDE RARETÉ de la chronique du comte d'Arian de Provence dédiée à Louis XII, imprimée en lettres gothiques sur deux colonnes.

Elle est ornée de 4 figures gravées dont deux grandes et de plusieurs lettrines ornées, le tout gravé sur bois.

« A situer dans les dernières productions de J. Trepperel I, ou encore, par la forme du titre, dans les toutes premières de ses succ^{rs}, avant décès du dédicataire Louis XII (1515) ». (Bechtel)

L'ouvrage, mêlant histoire et légende, relate le séjour du seigneur provençal Aulzias de Sabran en Sicile et à Naples, et rappelle comment il revint en ambassade à Avignon. Il y est fait mention de sa femme, la Dauphine du Puy-Michel, comtesse d'Arian – *La vie de la benoïste Dauphine du Puy-Michel comtesse d'Arian faite par maïstre Pierre Eberhard inquisiteur de la foy* fait d'ailleurs partie de ce volume – et il y est traité à plusieurs reprises de la généalogie et des lignages provençaux.



Le colophon rapporte que cette chronique a été imprimée à la requête de Pierre de Sabran, seigneur de Beaudiner du pays de Provence, « de la lignye dudit saint conte Aulzias de Sabran ».

Brunet (IV, 1107) qualifie l'ouvrage de rare et mentionne qu'Etienne Binet a écrit au XVI^e siècle une légende des deux amants de Sabran sous ce titre : *La vie et les vertus de S. Elzear de Sabran et de la comtesse Dauphine, vierges et mariez*.

Superbe exemplaire dans une exquise reliure « à la Duodo » de Thibaron-Joly, d'une grand virtuosité et finesse d'exécution.

Quelques feuillets rognés court en marge extérieure dont 2 avec atteinte du texte.

Ex-libris **Paul Arbaud**, célèbre bibliophile aixois (ex-libris portant sa devise en provençal « Mi fan gau » : « Ils font ma joie »).

Bechtel, *Gothiques*, R-36 (**cite cet exemplaire**).

4 000 / 8 000 €

7.

[BIBLE]. *Sanctus Hieronymus interpres biblie. Biblia cum concordantiis veteris et novi testamenti et sacrorum canonum.*

Lyon, Jacob Sacon pour Antoine Koberger de Nuremberg, Septembre 1513.

In-folio (355 x 245 mm) de [14] ff., 317 ff., [1] f.bl., [25] ff. (sig. aa⁸ bb⁶ ; a-z⁸ A-Q⁸ R⁵ AA-BB⁸ CC¹⁰)

Veau brun orné à froid sur les plats, dos à nerfs peint en blanc, cornières métalliques ciselées, traces de fermoirs, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

TRÈS BELLE ÉDITION DE LA BIBLE AVEC LES COMMENTAIRES DE SAINT-JÉRÔME imprimée à Lyon par Jacob Sacon pour l'imprimeur allemand Antoine Koberger (ca 1440-1513) connu pour sa *Chronique de Nuremberg*.

Koberger utilisa les presses de Lyon de 1506 à 1522, dans l'atelier de Jacob Sacon mais aussi de Jean Marion, pour une série de bibles latines illustrées.

Celle-ci, imprimée en caractères gothiques sur double colonne, est illustrée d'environ **140 gravures sur bois dont 2 à pleine page**, copiées sur celles de la célèbre Bible de Nicolo Malermi publiée par Ragazzo à Venise en 1490.

Elle « suit l'édition de Venise de Lucantonio Giunta, 28 mai 1511, annotée par Alberto Castellano dont le nom apparaît ici à l'explicit. » (*Bibles imprimées du XV^e au XVIII^e conservées à Paris*, n°779).

Précieux exemplaire entièrement colorié à l'époque avec rehauts d'or, conservé dans sa reliure en veau estampé.

Reliure très usagée mais solide. Titre taché avec mouillures, inscriptions anciennes effacées et un manque (environ 4mm) qui a été restauré (reprise de la marque de l'imprimeur au recto et perte de texte au verso). Quelques feuillets roussis. Quelques petits trous de vers f. 259 à la fin sans gravité.

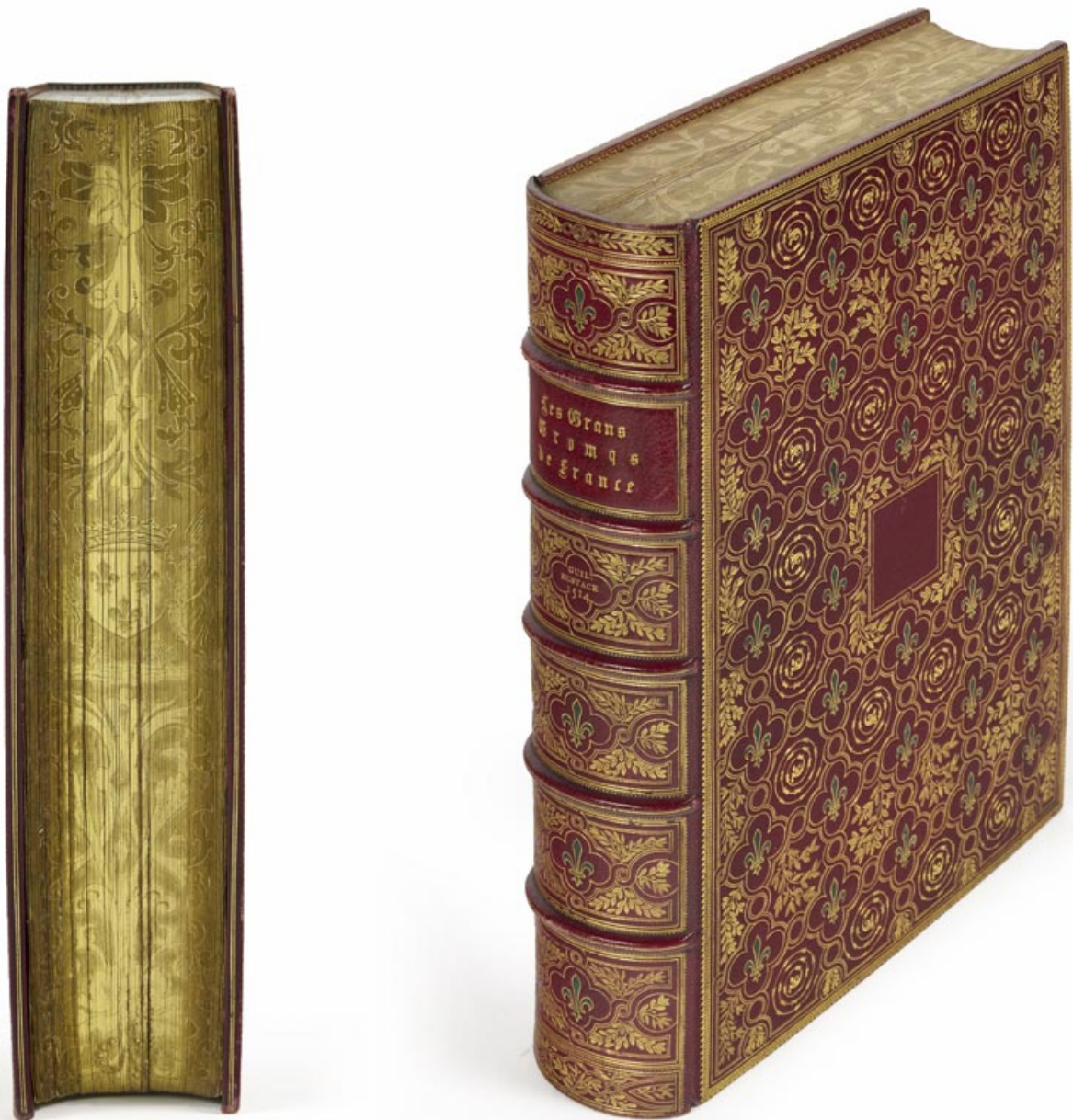
Baudrier, XII, 309-310.

4 000 / 6 000 €





commencēt les faiz et la vie du
 prince charlemagne/en
 par la main egmaux son
 chappellain et en partie par l'estude de turpin
 l'archevesque de reims qui presens furent a
 ueques sup en tous ses faiz en dñers tēps
 06

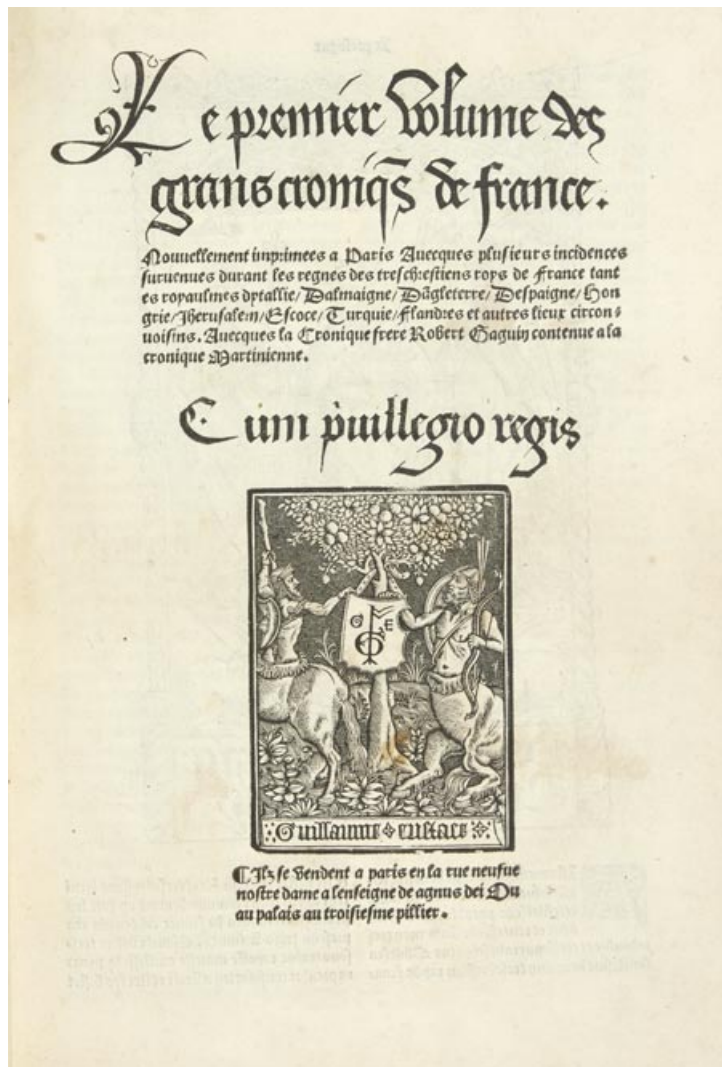


8.

GAGUIN, Robert. *Le premier [second, tiers] volume des grans cronique[s] de France. Nouvellement imprimees a Paris Avecques plusieurs incidences survenues durant les regnes des tres chrestiens roys de france tant es royaume dytaslie, Dalmaigne, Da[n]gleterre, Despaigne, Hongrie, Jherusalem, Escoce, Turquie, Flandres et autres lieux circonvoisins. Avecques La Cronique de frere Robert Gaguin contenue a la cronique Martinienne.*

Paris, Guillaume Eustace, 1er octobre 1514.

3 tomes en 1 volume in-folio (310 x 220 mm) de [6] ff. (titre, dédicace et table), CCIII ff. ; [8] ff. (titre et table), CXCIX ff. ; [12] ff. (dont un feuillet blanc), CCLXXVI ff. (avec erreurs de foliotation). Maroquin rouge, riche décor doré à compartiments filetés sur les plats avec fleurs de lys de maroquin vert mosaïquées, dos à nerfs richement orné, **doublure de maroquin** bleu nuit avec semé de fleurs de lys et armes de France dorées et mosaïquées au centre, double filet sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées et ciselées sur marbrure (*Lortic*).



TROISIÈME ÉDITION ET LA SECONDE ILLUSTRÉE, imprimée en caractères gothiques sur deux colonnes de 50 lignes.

Elle est ornée de **3 titres xylographiés**, de **2 grandes initiales grotesques gravées sur bois**, d'une **cinquantaine de gravures sur bois** dont **26 à pleine page** et quelques-unes répétées, ainsi que de **nombreuses initiales gravées**.

Célèbre chronique retraçant l'histoire du royaume de France, qui fut rassemblée pour la première fois par Saint Louis. Initialement commandée au moine Primat de Saint-Denis au milieu du XIII^e siècle, elle fut par la suite enrichie de nouveaux épisodes ajoutés par d'autres moines de l'abbaye de Saint-Denis puis par des membres de l'entourage du roi.

Extraordinaire exemplaire dans une étourdissante reliure doublée de Lortic aux tranches magnifiquement ciselées aux armes de France.

Il provient des bibliothèques **Léon Rattier** et **Edouard Moura** avec ex-libris.

Bechtel, *Gothiques*, C-334 (**cite cet exemplaire**).

Brunet I, 1869. Moreau, *Editions parisiennes*, II, 1514, n°796.

10 000 / 20 000 €

9.

CHARTIER, Alain. *S'ensuyvent les faitz de maitre Alain Chartier* contenant en soy douze livres dont les no[m]s sont en la table cy a-près. Qui traictent de plusieurs choses touchant les guerres faictes par les angloys.

Paris, Michel le Noir, 15 mars 1514.

Petit in-4 (192 x 137 mm) de [132] ff.
(sig. a-h^{8/4} i⁴ k⁸ l-m⁴ n-q^{8/4} r-z^{4/8})

Maroquin janséniste bleu nuit, dos à nerfs,
doublure de maroquin citron, filet doré
en encadrement, tranches dorées (*Allô*).

ÉDITION D'UNE TRÈS GRANDE RARETÉ des œuvres d'Alain Chartier, secrétaire de Charles VII, qui comprend, outre *Le Courtier*, le *Livre des quatre dames* relatant l'histoire de quatre femmes ayant perdu leur mari à la bataille d'Azincourt.

Elle est imprimée en caractères gothiques sur 2 colonnes et est **illustrée de lettrines sur fond criblé, d'un grand bois représentant des scribes répété à 2 reprises, et d'un tableau généalogique gravé sur bois.**

Très bel exemplaire, impeccablement établi par Allô.

Déchirure restaurée à 1 feuillet.

PROVENANCE :

Nicolas-Antoine Labbey de Billy (1753-1825) avec son timbre humide sur le titre « Bibliotheca Billiana ».

La notice de la BnF mentionne que cet historien fut prédicateur à Versailles (1786). Membre de la commune de Besançon (1790), il refusa de prêter le serment des ecclésiastiques et s'exila, puis il revint en France en 1809 et fut alors professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Besançon.

Cachet ex-libris ΨΥΧΗΣ ΙΑΤΡΕΙΟΝ (Psyches iatreion). Pierre Berès dans un de ses catalogues attribue cet ex-libris à Arsène Houssaye (?).

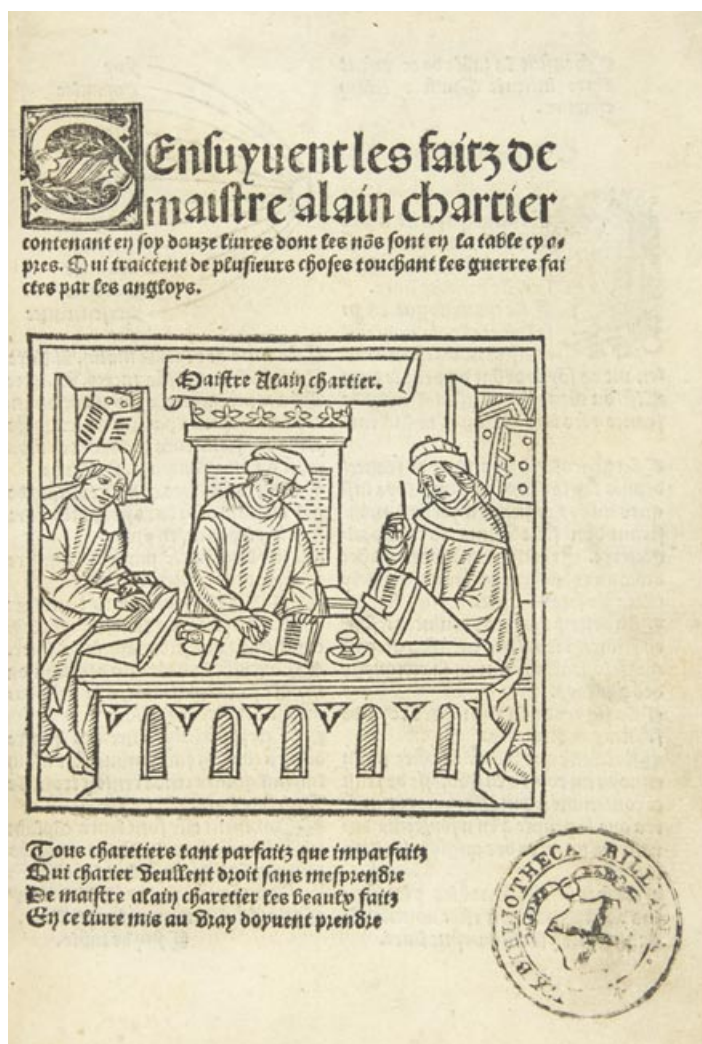
Brunet, I, 1812-1813. De Backer 146.

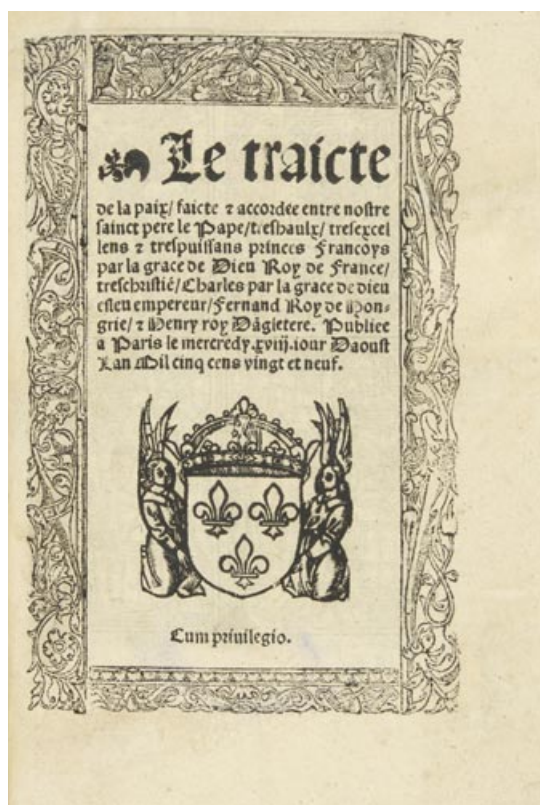
Tchemerzine II, p. 288 (« fort rare »), qui ne cite que 2 exemplaires passés en vente.

Moreau, *Editions parisiennes*, II, 1514, n°795.

Bechtel, *Gothiques*, C-275 : « 3 exemplaires connus » (**cite cet exemplaire**)

4 000 / 5 000 €





10.

[PAIX de CAMBRAI]. *Le traicte de la paix / faicte et accordée entre nostre saint pere le Pape / tresbaultx / tresexcellens et trespuissans princes Francoys par la grace de Dieu Roy de France [...].*

Paris, 18 août 1529.

Petit in-4 (177 x 131 mm) de [4] ff.

Maroquin rouge, dentelle dorée « au pélican » sur les plats, petit fer doré « à la nef » en écoinçons, **doublure de maroquin** ornée de même, double garde de papier à la cuve, tranches dorées sur témoins (Chambolle-Duru).

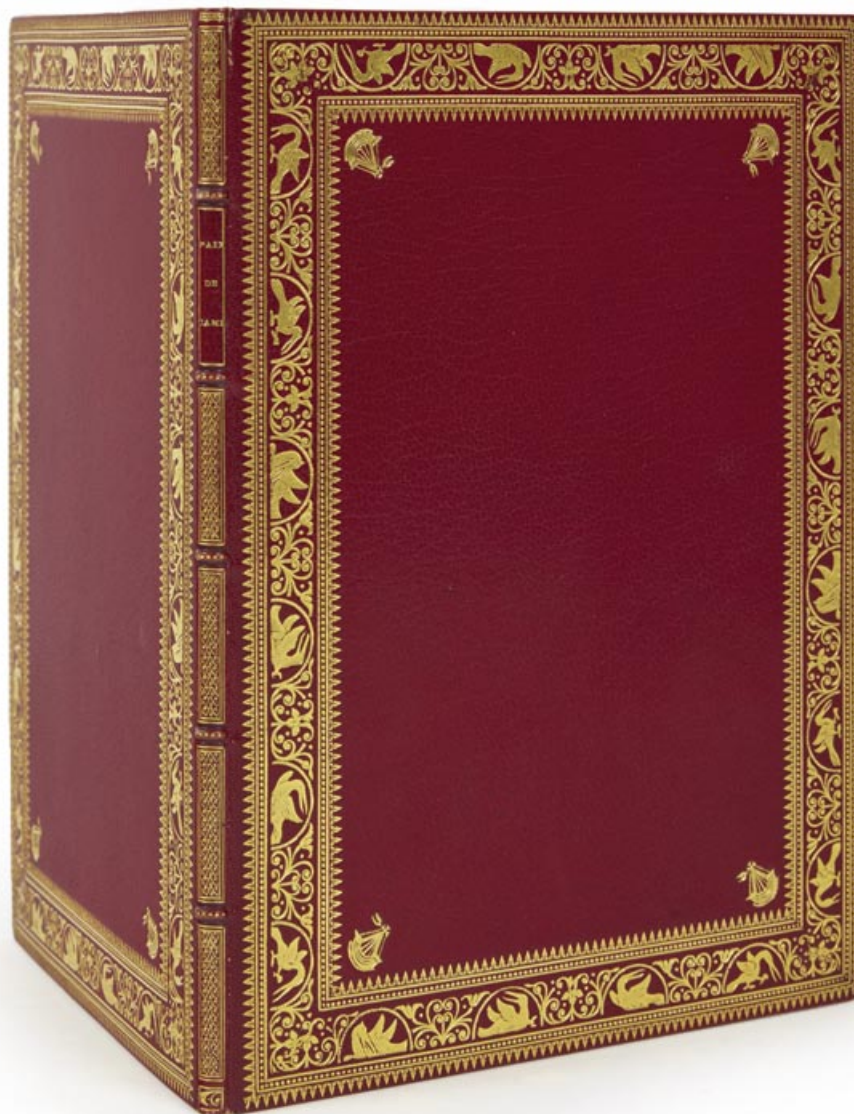
TRÈS RARE ÉDITION de la paix de Cambrai ou Seconde paix des dames.

Elle est illustrée d'un titre orné d'un encadrement Renaissance et des armes royales, et de 4 gravures sur bois.

La paix fut signée par Louise de Savoie, mère de François I^{er} et Marguerite d'Autriche, tante de Charles Quint, le 10 juillet 1529. « La France renonçait à tous droits sur l'Italie comme sur la Flandre et payait 2 millions d'écus d'or pour la rançon des fils de François I^{er}, contre la renonciation de Charles Quint sur la bourgogne. » (Bechtel)

L'exemplaire comporte cette note manuscrite du Baron Pichon pour qui fut relié l'exemplaire : « L'exemplaire du traité de Cambrai vendu 400. FRF Ruggiéri en 1873 n°219 était de l'édition connue de Nicholas Basin à Paris. Celle-ci que je crois lyonnaise, porte le nom de François I^{er} avant celui de Charles-Quint et n'est citée nulle part à moins que celle grand in-8 (indiquée par Brunet) ne soit la même, Ex. de Fernand Colomb acheté en 1885. »

Précieux exemplaire d'un ouvrage historique infiniment rare, dans la fameuse reliure « au pélican » exécutée par Chambolle-Duru pour le baron Pichon, et ayant appartenu à Ferdinand Colomb, fils de Christophe Colomb.



Ferdinand Columbus (1488-1539), fils du découvreur du Nouveau Monde, accompagna son père lors de son quatrième voyage en Amérique entre 1502 et 1504. Après sa mort, Il rentra en Espagne, puis voyagea dans toute l'Europe et constitua une bibliothèque de plus de 15 000 livres. Elle fut confiée à la bibliothèque de la cathédrale Saint-Paul de Séville. Négligée, comme tant d'autres durant les XVI^e et XVII^e siècles, elle fut inventoriée en 1684 : son contenu avait alors diminué de 10 000 volumes pour n'en plus compter qu'environ 5 000. Les livres de cette provenance sont extrêmement rares sur le marché.

PROVENANCE :

Ferdinand Colomb (d'après la note du baron Pichon)

Baron Pichon (n°1218) (note de sa main, ex-libris)

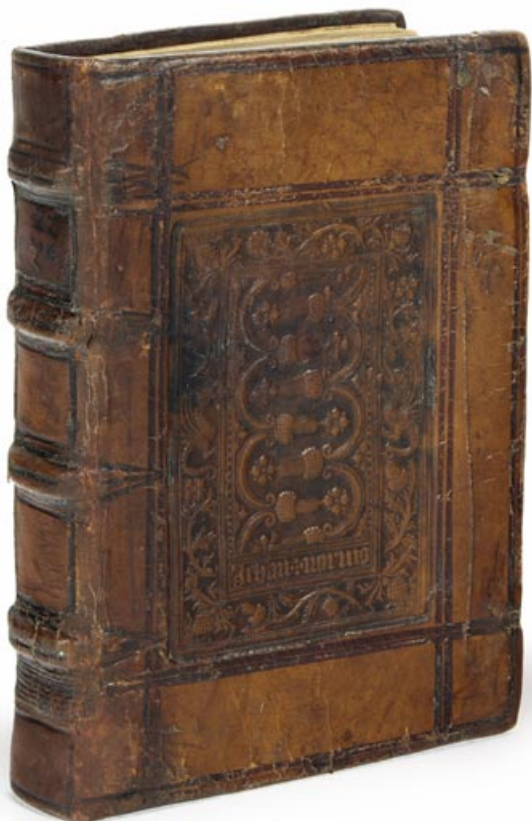
Charles van der Elst, président de la société royale des bibliophiles belges (ex-libris).

Quelques restaurations marginales.

Moreau, *Editions parisiennes*, III, 1529, n°1931.

Bechtel, *Gothiques*, T-104 (**cite cet exemplaire**).

6 000 / 8 000 €



11.
[RABELAIS, François]. MARLIANI (J.B.).
Topographia antiquae romae.

Lyon, Sébastien Gryphe, 1534.

Relié avec :

MELANCHTON, Philippe. *M. Tulli Ciceronis Orationes.*

Paris, Christian Wechel, 1534.

Soit 2 ouvrages en 1 volume in-8 (170 x 110 mm)
de [8], 313, [15] pp. ; 91 pp.

Veau fauve, plats décorés d'une plaque gravée à froid ornée de glands, de chimères et de fleurs, signée « Jehan Norins » (*sic* pour Norvins) dans un double encadrement de filets à froid, dos à quatre nerfs orné de filets à froid, doublure de parchemin, traces de lacets (*reliure de l'époque*).

Seconde édition de l'ouvrage de Marliani qui parut la même année à Rome chez Antonio Blado, et **ÉDITION ORIGINALE de l'épître de Rabelais qui rend cette édition si importante.**

Brunet (III, 1437) insiste sur ce point : « Cette édition lyonnaise a pour nous un intérêt particulier, parce qu'on y trouve une préface latine fort curieuse [...]. Rabelais y exprime sa reconnaissance à Jean du Bellay, sous le patronage duquel il a parcouru l'Italie, et visité les merveilles de Rome ; il y rend compte des recherches en différents genres qu'il a faites en ce pays, et des motifs qu'il a eus de faire réimprimer l'ouvrage de Marliani ».

Rabelais accompagna le cardinal Du Bellay à Rome de janvier à mai 1534, où il s'occupa de botanique (il rapportera en France le melon, l'artichaut et l'œillet) et de topographie. C'est lui qui édita cette seconde édition de la topographie de Rome de Marliani.

Deschamps dans le supplément (I, 951) du Brunet indique : « Recherché à cause de la préface de Rabelais ; M. Brunet ne cite pas d'adjudication ». Il ne recense qu'un exemplaire en maroquin XIX^e (Taschereau) et Tchémertzine (V, 322) n'en cite aucun.

Très bel exemplaire de cet ouvrage rare, relié à l'époque dans une intéressante et belle reliure à plaque de Jean Norvins, relieur qui exerça à Paris dans les années 1520-1540.

D'une facture vraisemblablement flamande, elle fut utilisée dans la première moitié du XVI^e siècle dans d'autres pays, notamment l'Allemagne et l'Italie.

Plusieurs exemplaires de ce type sont recensés. Voir notamment Mirjam Foot (catalogue Henry Davis Gift, t. III, n°11), Goldschmidt (pl. XLIX), Gruel (*Manuel de reliure*, t. I, p. 137).

Timbre humide illisible au titre. Discrètes restaurations anciennes à la reliure et quelques légers frottements. Inscription ancienne à l'encre *Romae descriptio* en partie supérieure de la gouttière. Quelques taches et mouillures marginales.

1 500 / 3 000 €

12.

VIRGILE. *Les Œuvres de Virgile translatees de latin en françoys et nouvellement imprimees / revues et corrigees oultre les precedentes impressions [...].*

On les vend a Paris en la grande salle du paslais [...] par Jehan andre [pour J. Petit], 1540.

2 parties en 1 volume in-folio (310 x 205 mm) de [2], lxxvi ff. ; cxxv ff., [1] f. (marque de l'imprimeur) (avec erreurs de foliotation).

Maroquin rouge, important décor mosaïqué et doré sur les plats et le dos, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, tranches dorées (*Capé*).

PRÉCIEUSE ÉDITION FRANÇAISE DES ŒUVRES DE VIRGILE.

Elle est attribuée à Pierre Vidoue et fut partagée entre les libraires Maurice de la Porte, Jean Longis, Jean André, Jean Petit, Oudin Petit, Pierre Vidoue, Galliot I^{er} Du Pré, Arnoul et Charles Langelier.

Elle est recherchée car ornée de près de 160 beaux bois gravés.

Les *Géorgiques* dans la traduction de Guillaume Michel de Tours parurent séparément chez Durand Gerlier en 1519, tandis que *L'Énéide* traduite en vers par Octavian de Saint-Gelais, fut publiée pour la première fois en 1509 par Antoine Vérard. Elle a dans cette édition, une page de titre propre.

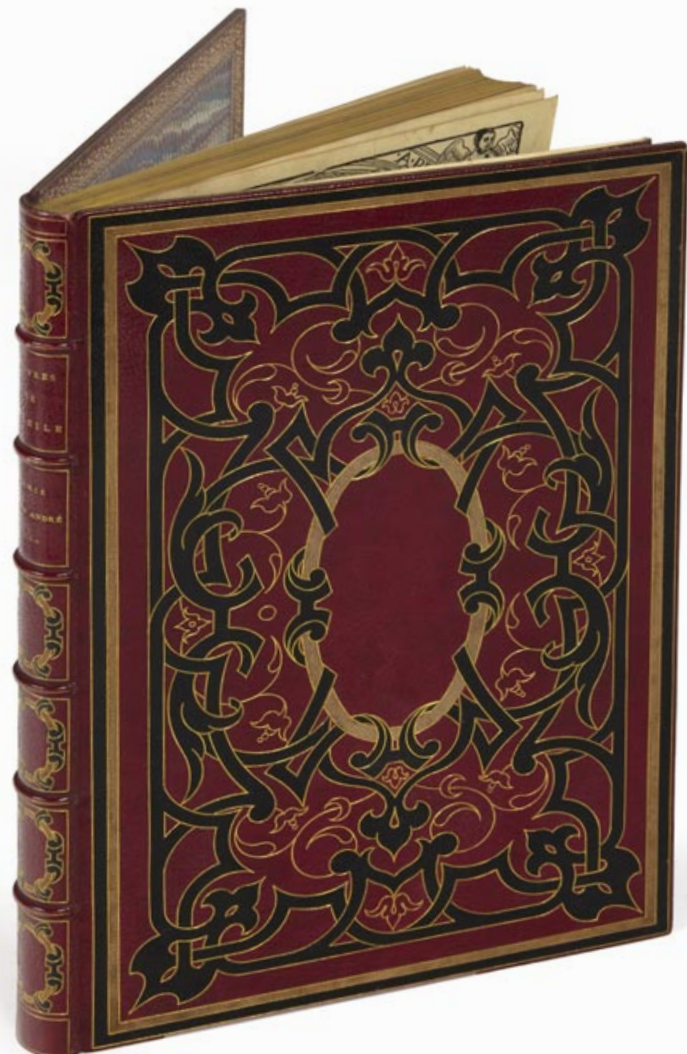
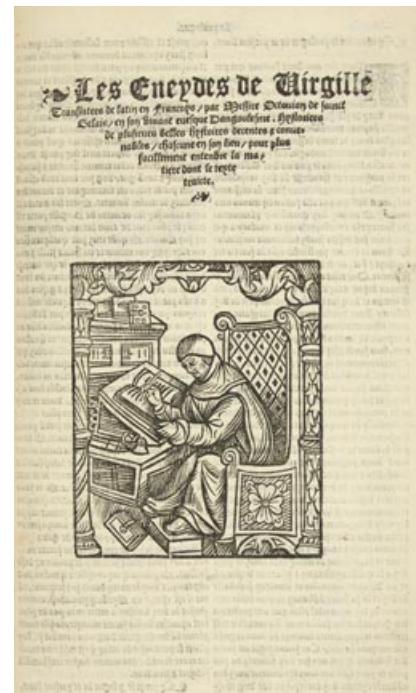
Superbe exemplaire, grand de marges, dans une somptueuse reliure mosaïquée de Capé.

Brunet V, 1300.

Moreau, *Éditions parisiennes*, V, 1540, n°1974.

Bechtel, *Gothiques*, V-359.

2 000 / 3 000 €





13.

[TREU, Martin]. **Recueil factice de gravures du XVI^e siècle sur la danse attribuées à Martin TREU.**

1 volume in-4 (250 x 175 mm), maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs finement orné, roulette intérieure dorée (*reliure moderne signée mais nom gratté*).

Au total **12 gravures sur cuivre exécutées entre 1542 et 1543, contrecollées par 4 sur chaque page, protégée sous serpente.**

Chaque gravure (60 x 42 mm environ) porte la date dans l'angle supérieur gauche ainsi que le monogramme de MT que l'on a attribué à Martin Treu. ‘

Ce dernier, selon Bénézit, « *était contemporain de Johann Sabald Beham et Heinrich Aldegrever. Ses planches, de petites dimensions et d'après ses propres dessins, paraissant être quelque peu inspirées de Lucas de Leyde. Son oeuvre est importante et contient des sujets religieux et des sujets de genre, dont un certain nombre ont trait à la danse. Ces gravures sont souvent marquées des initiales M.T. réunies en monogramme* ».

C'est Christ dans son *Dictionnaire des Monogrammes* (1750) qui le premier a attribué ce nom aux lettres du monogramme MT qui se trouve sur des gravures systématiquement datées entre 1540 et 1543. Passavant (*Le peintre-graveur*, 1863, p.52) se rallie à Andresen (*Die Monogrammisten und diejenigen bekannten und unbekannten Künstler aller Schulen*, 1871, IV, pp. 687-689) pour voir en cet artiste une appartenance à l'école saxonne et un style rappelant Brosamer et Aldegrever.

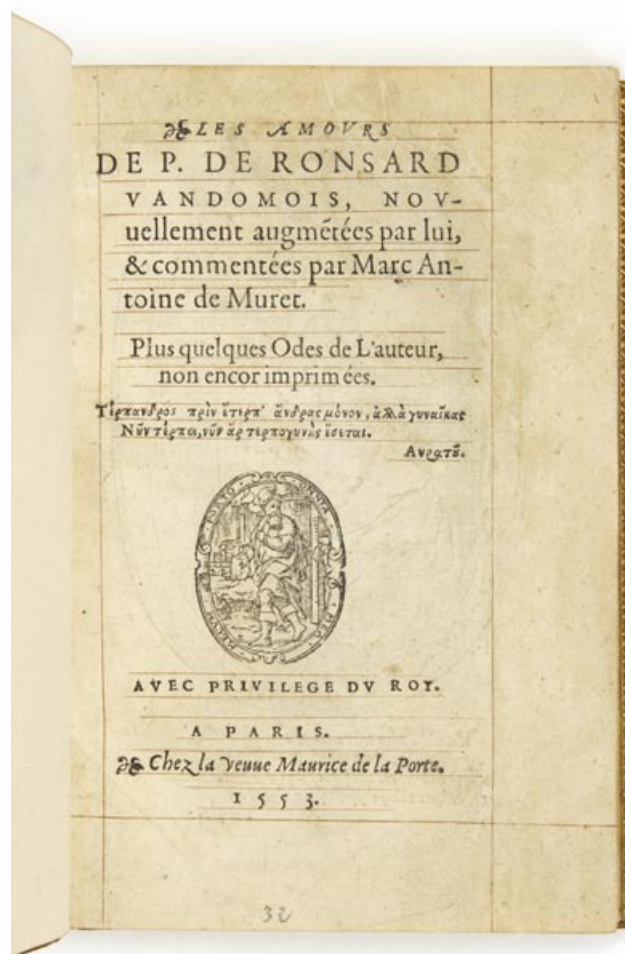
L'artiste a composé deux suites sur la danse desquelles nos gravures sont tirées : « La danse des paysans » (1542) et « La danse des nobles » (1542 ou 1543, selon le tirage).

Les douze gravures, ici pour la plupart en premier tirage, sont en très belle condition. Elle ont été coupées au trait, certaines avec des marges très fines (notamment 7, 9 et 11).

Certaines gravures présentent un petit cachet en partie coupé qui semble être celui de Frédéric-Auguste II, roi de Saxe, grand collectionneur d'estampes et de dessins.

Certaines de ses pièces, notamment ses doubles, furent vendues tout d'abord à Leipzig en 1856 et 1900 puis de 1927 à 1943 (voir *Die Kupferstichsammlung Friedrich August II König von Sachsen [...]*, Leipzig, 1854).

2 000 / 4 000 €



14.

RONSARD, Pierre de. *Les Amours* [...] nouvellement augme[n]tées par lui, & commentées par Marc Antoine de Muret. Plus quelques Odes de L'auteur, non encore imprimées.

A Paris, Chez la veuve Maurice de la Porte, 1553.

In-8 (151 x 102 mm) de [8] ff., 282 pp. (avec erreurs de pagination), [1] f (errata et achevé d'imprimer), maroquin caramel à grain long, filet doré en encadrement des plats avec écoinçons à froid, dos à nerfs orné, coupes guillochées, coiffes filetées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (Huser).

SECONDE ÉDITION des *Amours*, **en partie originale**, imprimée huit mois après la première édition rarissime parue le 30 septembre 1552, chez le même éditeur. Elle renferme la **première publication de la célèbre ode à Cassandre**, « Mignonne, allons voir si la rose », **44 pièces nouvelles** (39 sonnets, 1 chanson et 4 odes) et le **commentaire de Muret, inédit lui aussi**, « qui mettait d'un seul coup le poète de 29 ans au rang des auteurs classiques, puisque son oeuvre méritait d'être abondamment expliquée aux lecteurs non avertis, que tant de nouveautés et de si savantes allusions mythologiques auraient pu dérouter » (Jean Paul Barbier-Mueller).

Elle est illustrée de **3 portraits sur bois représentant Ronsard, Cassandre Salviati, et l'humaniste Marc-Antoine Muret**, qui a établi le texte et rédigé les commentaires. Le libraire Pierre Berès commentant ces bois dira : « C'est la première fois qu'un poète plaçait en tête de son livre, en place de la sienne propre, l'effigie de sa maîtresse. »

Exemplaire dont les fautes signalées à l'errata ne sont pas corrigées, signe du premier état du texte, achevé d'imprimer le 24 mai 1553 (dans le second état, les fautes signalées dans le feuillet d'errata, qui subsiste à la fin du volume, sont corrigées au moyen de feuillets réimprimés). Par contre le feuillet préliminaire [8] ne présente pas la coquille « cover » pour « coeur » au verso, et l'impression fautive du commentaire de Muret à la page 3 a été corrigée durant l'impression, indiquant le second état pour ces passages.

« Cette deuxième édition des *Amours* est précieuse, non seulement pour les sonnets et pièces inédits qu'elle contient, mais parce que parmi ces pièces se trouvent deux œuvres célèbres : le Voyage aux Iles Fortunées, et surtout l'Ode à Cassandre « Mignonne, allons voir si la rose... ». » (Jean-Paul Barbier-Mueller).

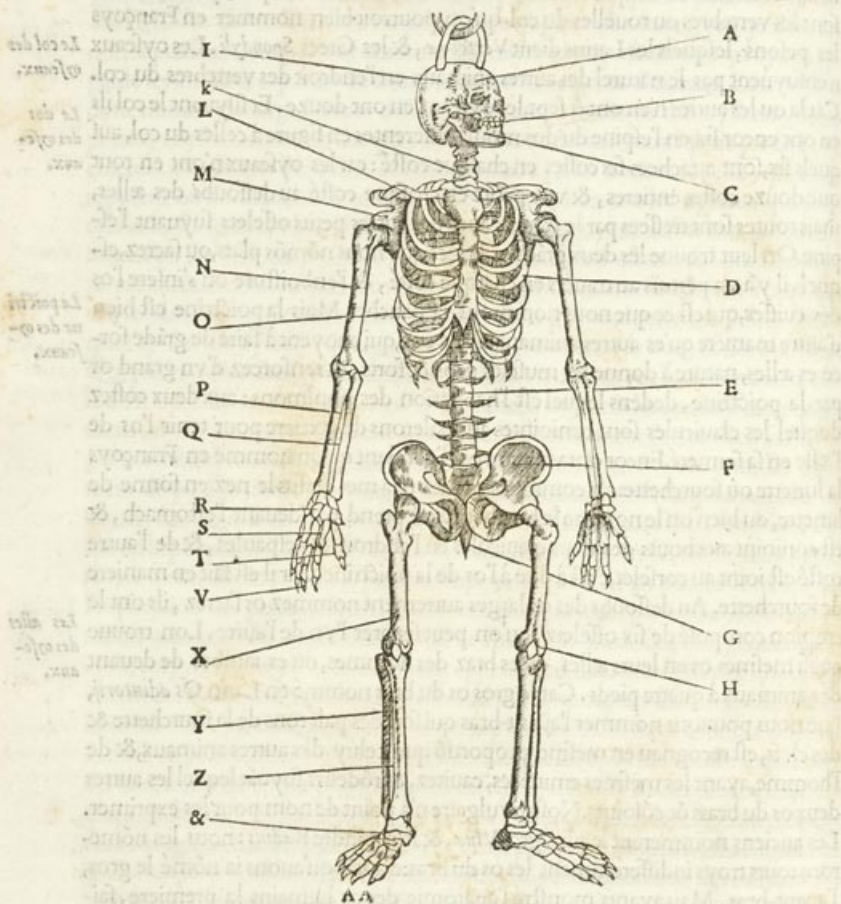
Charmant exemplaire, entièrement rubriqué à l'encre sépia, au titre réglé, parfaitement établi par Huser.

Légères restaurations marginales.

Tchemerzine-Scheler, V, p. 421. Barbier-Mueller, *Ma bibliothèque poétique*, II, n° 10. Ducimetière, *Mignonne allons voir*, n° 5.



Portrait de l'amas des os humains, mis en comparaison de l'anatomie de ceux des oyseaux, faisant que les lettres d'icelle se rapporteront à ceste cy, pour faire apparoirre combien l'affinité est grande des vns aux autres.



I

K

N

L

O

P

Q

T

S

V

X

Y

Z

AA

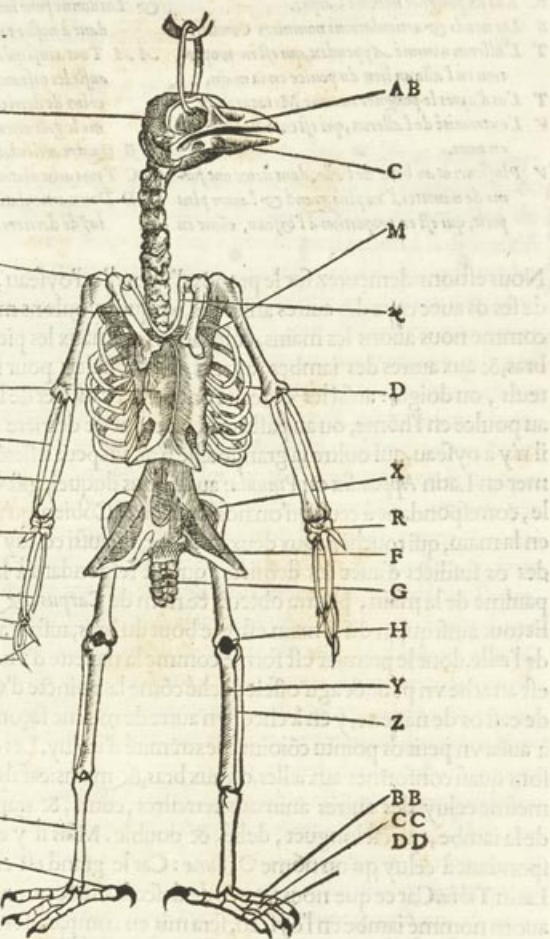
AB Les Oyseaux n'ont dent
le bec tranchant fort ou fo
lon l'affaire qu'ils ont eu
dont ils vivent.

M Deux pallerons longs &
cun costé.

20 L'os qu'on nommé la L
n'est troué en aucun autr
l'oyseau.

du fufdit portraict des os humains monstre com-
tuy cy qui est d'un oyseau, en est prochain.

Portraict des os de l'oyseau.



es ne leures, mais ont
ble, plus ou moins se-
mettre en pieces te
estroits, m'en chaf-
unette ou Fourchette
e animal, hors mis en

D Six costes, attachees au coffre de l'estomach par
deuât, & aux six vertebres du dos par derriere.
F Les deux os des hanches sont longs, car il n'y a
aucunes vertebres au dessous des costes.
G Six osselets au cropion.
H La rouelle du genoil.
I Les sutures du test n'apparoiſſent gueres sinon
qu'il soit bouilly.
k Douze vertebres au col, & six au doi.

d iii

15.

BELON, Pierre. *Histoire de la nature des oiseaux*, avec leurs descriptions, et naïfs portraits retirez du naturel: escrite en sept livres par Pierre Belon du Mans. .

Paris, Guillaume Cavellat, 1555.

In-folio (335 x 225 mm) de [14] ff., 381 pp., [1] pp.

Veau brun granité, dos à nerfs orné à la grotesque, chiffre doré en haut du dos, tranches mouchetées de rouge (reliure du XVII^e siècle).

ÉDITION ORIGINALE dédiée à Henri II et ornée d'un portrait de l'auteur et de 159 gravures sur bois : 158 bois gravés d'oiseaux dans leur milieu naturel qui forment la première suite d'images scientifiques d'oiseaux, et une planche représentant en vis-a-vis un squelette d'homme et celui d'un oiseau.

Une partie de l'illustration aurait été confiée au peintre Pierre Gourdet tandis que certaines gravures seraient l'œuvre du lorrain Claude Woeiriot selon Albert Ohls des Marais.

« Ce beau livre outre les 159 figures d'oiseaux qui l'ornent à toutes les pages, est enrichi de belles initiales. On rencontre des exemplaires au nom de Cavellat. Le second livre, qui est consacré aux oiseaux de rapine, contient d'intéressants chapitres sur la fauconnerie » (Thiebaud, 65-66).

Très bel exemplaire en reliure ancienne à la grotesque.

Signature ancienne à la plume sur le titre :
« M Van Panhuysen »

Discrètes restaurations à la reliure, quelques rousseurs, petite galerie de ver marginale allant en s'estompant sur une trentaine de feuillets.

3 000 / 4 000 €



16.

Missale Secundum Ritus Augustensis Ecclesie diligenter emendatum & locupletatum : ac in meliorem ordinem q[ue]z antehac digestum.

[Dillingen, Sebald Mayer], 1555.

In-folio (336 x 200 mm) de 472 ff., peau de truie sur ais de bois biseautés, estampée à froid d'un encadrement formé de filets et roulette aux effigies de saints, crucifixion, motifs floraux et personnages héroïques, fermoirs en laiton ciselé, tranches bleutées (*reliure de l'époque*).

Magnifique ouvrage, le plus beau et le plus précieux de ceux sortis des presses de Sebald Mayer, l'introducteur de l'imprimerie à Dillingen, ancienne résidence des évêques d'Augsbourg. Ce célèbre Missel selon le rituel d'Augsbourg, dont l'évêché fondé au VI^e siècle était jadis le plus riche de la chrétienté, fut imprimé sur ordre du Cardinal et Evêque Otto Truchsess von Waldburg-Trauchburg et fut achevé deux mois avant la Paix d'Augsbourg (25 septembre 1555), entre catholiques et luthériens, signée par Ferdinand I^{er} et les Electeurs germaniques.

Otto Truchsess von Waldburg-Trauchburg (1514-1573) fonda en 1549 dans la ville bavaroise de Dillingen une université afin de contribuer à l'essor de la Contre-Réforme catholique en Allemagne. En même temps il la dota du plus précieux instrument de propagande : dès 1550, il fit venir le typographe Sebald Mayer, qui exerça son art jusqu'en 1576.

Belle impression en caractères gothiques, à deux colonnes, en rouge et noir.

Superbe illustration gravée sur bois par Matthias Gerung de Nordlingen, comprenant : un encadrement sur le titre orné des armoiries du commanditaire de l'ouvrage, des attributs cardinales, d'une figure du Christ et de celles de sainte Affre, saint Dionise, sainte Hilaria, saint Narcisse et sainte Digne,



2 magnifiques figures à pleine page (335 x 225 mm), représentant la Vierge à l'enfant et une Crucifixion, **une grande figure** avec les Evangélistes et les Apôtres, placée dans un grand et bel encadrement architectural, répétée, avec figures différentes au registre inférieur.

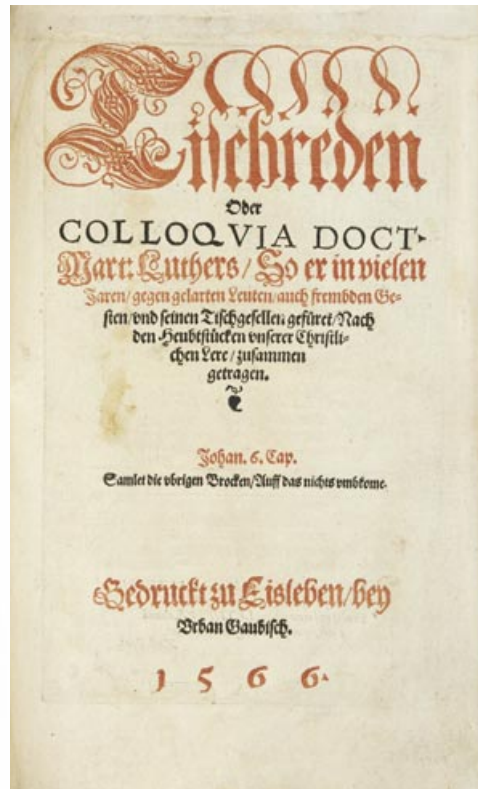
Le texte est quant à lui orné de près de 700 lettrines historiées, dont certaines d'un très grand format.

Très bel exemplaire, présentant les 8 feuillets du Canon (8 ff.) imprimés sur peau de vélin et SUPERBEMENT ENLUMINÉS EN COLORIS D'ÉPOQUE : Crucifixion à pleine page, une lettrine et un médaillon avec l'agneau pascal.

Un amateur a collé au contreplat inférieur un beau dessin du XVII^e siècle, réalisé à la plume, encre brune et lavis, avec un texte à la plume.

Petits trous de vers touchant les 113 premiers feuillets, et dans les marges touchant en partie le texte, à partir du feuillet 177 jusqu'à la fin. Petite restauration marginale sur le dernier feuillet du Canon. Trous de vers sur les plats. Coins frottés, accrocs au second plat.

4 000 / 8 000 €



17.
LUTHER, Martin. *Tischreden oder colloquia*.

Eisleben, U. Gaubisch, 1566.

In-folio (336 x 200 mm) de [12] ff., 625 ff. mal chiffrés 626, [31] pp. (table).

Peau de truie estampée à froid sur ais de bois, dos à nerfs, fermoirs (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE des « propos de table » de Martin Luther.

Curieux ouvrage posthume rempli de « confidences autobiographiques, d'aperçus sur la théologie, de lamentations sur la corruption du siècle, d'anecdotes burlesques, de bouffonneries à l'adresse du Pape et des moines [...]. L'importance historique du texte est fort grande [...] De chaque page surgit, vivante, parlante, la personnalité du réformateur. » (*Dictionnaire des Œuvres*, Laffont-Bompiani, V, p. 6042).

Il est orné d'une gravure sur bois à pleine page d'armoiries au verso du titre.

Cet ouvrage fut traduit en français en 1844 par Gustave Brunet chez Garnier frères.

Très bel exemplaire en reliure estampée de l'époque.

Quelques frottements, accrocs restaurés et salissures à la reliure, page de titre restaurée et remontée.

Brunet III, 1243.

800 / 1 000 €

18.

BAÏF, Jean Antoine de. *Œuvres en rime de Ian Antoine de Baïf, secrétaire de la chambre du Roy.*

Paris, Lucas Breyer, 1573.

In-8 (177 x 108 mm) de 10 ff. liminaires, 272 ff. ch., [2] ff.

Maroquin rouge, cadre de deux filets dorés sur les plats, dos lisse finement décoré, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE du premier volume de la première édition collective des oeuvres de Baïf, dédiée au roi Charles IX et contenant 57 poèmes répartis en neuf livres. Tchémertzine précise que cet ouvrage fut édité seul et en recueil. Il est donc normal de le trouver isolément.

Toutes ces pièces sont en édition originale, à l'exception du premier des *Météores*, paru en 1567, et probablement du « Mariage de François roy dauphin et Marie roine d'Ecosse ». Le volume comprend une table au verso du feuillet de titre, indiquant l'ordre dans lequel doivent être placées les différentes parties du recueil.

Ami de Pierre de Ronsard et membre de la Pléiade, Baïf se distingua comme le principal artisan de l'introduction en France d'une versification mesurée, calquée sur la poésie de l'Antiquité gréco-latine.

Exemplaire entièrement rubriqué à l'encre sépia, titre réglé et rubriqué, bien complet du feuillet du privilège (lequel fut accordé à Baïf le 26 juillet 1571 pour l'ensemble de ses œuvres) et de la marque d'imprimeur qui manquent souvent (ils sont placés dans cet exemplaire à la fin).

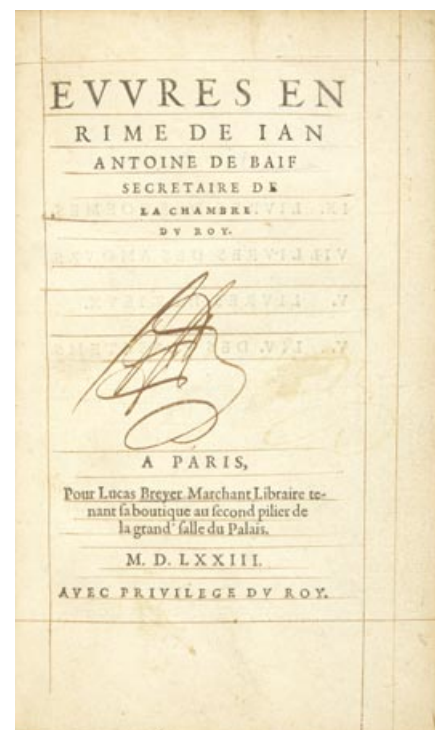
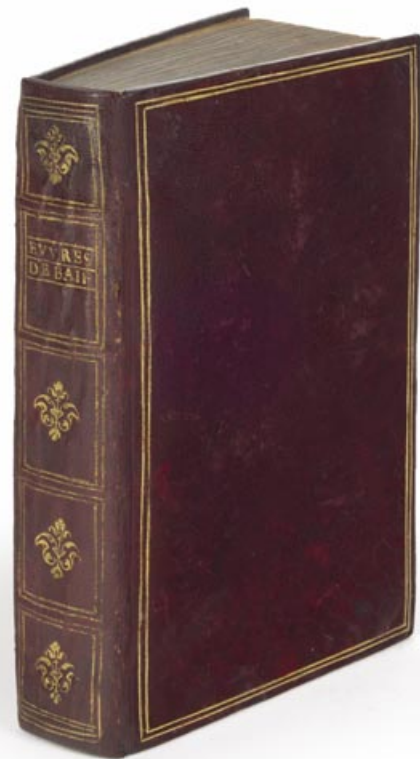
Précieux exemplaire à très grandes marges (hauteur 173 mm), en maroquin rouge de l'époque, provenant de la bibliothèque littéraire du XVIII^e siècle « Domairon » avec ex-libris calligraphié.

Louis Domairon, né à Béziers en 1745, écrivain, professeur de Napoléon Bonaparte, fut membre de la commission des livres et inspecteur général de l'Institution publique.

Reliure très restaurée avec incrustation d'éléments d'origine au dos et sur les plats, et reprise de dorure.

Tchémertzine I, 266. Deschamps, *Supplément au Manuel de Brunet*, I, 86. J.P Barbier, *Bibliothèque poétique La Pléiade*, pages 291 et suivantes.

3 000 / 5 000 €



Den første Sondag

hed / som tilbude is alle ved Ihesum Christum huilken met Faderen
oc det hellig And / som er en sand eug Gud oc hellig Trefaaldig-
hed / siet are / tack sigde / loff oc pris cundelige Amen Amen.

Den første Sondag effter
hellig Trefaaldigheds dag / Euangelium
Luci i det XVI. Cap:



Iesus sagde til Pha-
riseerne : Der vaar en rig Mand /
hand fladde sig met Purpur oc saa-
stelige Imtlaeder / oc leffuede huer dag
herlige oc i glade. Men der vaar en
fattig / som hed Lazarus / hand laa
saar

effter hellig Trefaaldigheds dag.

XXIII.

saar hans Dør fuld aff Saar / oc begerede at mættis
aff de Emuler / som fulde aff den Rigis bord. Dog
komme Huandene oc stæde hans Saar. De det
begar sig / at den Fattige dode / oc Englene bare han-
nem i Abrahams stod. De den Rige dode ogsaa /
oc bleff begraffuen. Som hand vaar nu i Hellsue
de oc i Pinen / da oploste hand sine Open / och saa A-
braham langt borte / oc Lazarum i hans Stod / hand
raabte / oc sagde : Fader Abraham / forbarm dig off-
uer mig oc sent Lazarum / at hand dyppe det yderste
aff sin Finger i vand / oc leste min Tunge / Thi ieg li-
der Pine i denne Lue. Da sagde Abraham : Veiend
Søn / at du haffuer anannet dit gode vdi din Liffs-
tid / oc Lazarus der imod haffuer anannet ont /
Men nu skal hand trostis / oc du skal pinis. De off-
uer alt dette / er mellem off oc eder it stort suellende
døds befæst / at de som ville fare her fra ned til eder / fun-
de icke / oc icke heller fare der fra hvid offuer til oss. Da
sagde hand : Saa beder ieg dig Fader / at du sende
hannem til min Faders Hues / Thi ieg haffuer end-
nu fem Brodre / at hand kand vdiue saar dem. Paa
det de skulle oc icke komme i denne pinis sted. Abra-
ham sagde til hannem : De haffue Mosen oc Pro-
pheterne / lad dem høre dem. Da sagde hand : Men
Fader Abraham / men der som en aff de Dode ginge
til dem / da gjorde de Penitence. Hand sagde til
hannem : Høre de icke Mosen oc Propheterne / da tro
de icke heller / om nogen opstode fra de Dode.

Forkla

19.

HEMMINGSSEN, Niels. *Postilla. Eller Forklaring offuer Euangelia som almindelige om Sondage oc andre Hellige dage predickis i den kristne Kircke vdi Danmark oc Norge.*

Arvinger, 1576.

In-folio (273 x 190 mm) de [14], CCXIII ff ; CXCII ff., [1] f. (titre), CXCI-CCXXXIII ff. (avec erreurs de foliotation), [13] ff.

Veau havane estampé à froid sur les plats, dos à nerfs (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE DANOISE de ces évangiles et sermons prêchés dans l'Eglise du Danemark.

L'évangélaire est orné d'un titre en rouge et noir, **des armoiries peintes** de Chistoper VALEKENDORP, **de nombreuses initiales rubriquées en rouge, jaune et vert**, et de **près de 70 gravures sur bois** à mi-page relatant la vie du christ. Ces figures sont signées du monogramme CE et l'une d'elles porte la date de 1561. **Elles sont ici magnifiquement coloriées à l'époque avec rehauts d'or.**

Selon Nagler (*Die Monogrammisten*), et Jørgen Jark, collectionneur et expert danois, l'artiste pourrait être le maître saxon de la gravure sur bois « Endelev » qui appartenait à l'école de Wittenberg.

Précieux exemplaire, entièrement enluminé à l'époque et conservé dans sa reliure du temps.

CONDITION RARE.

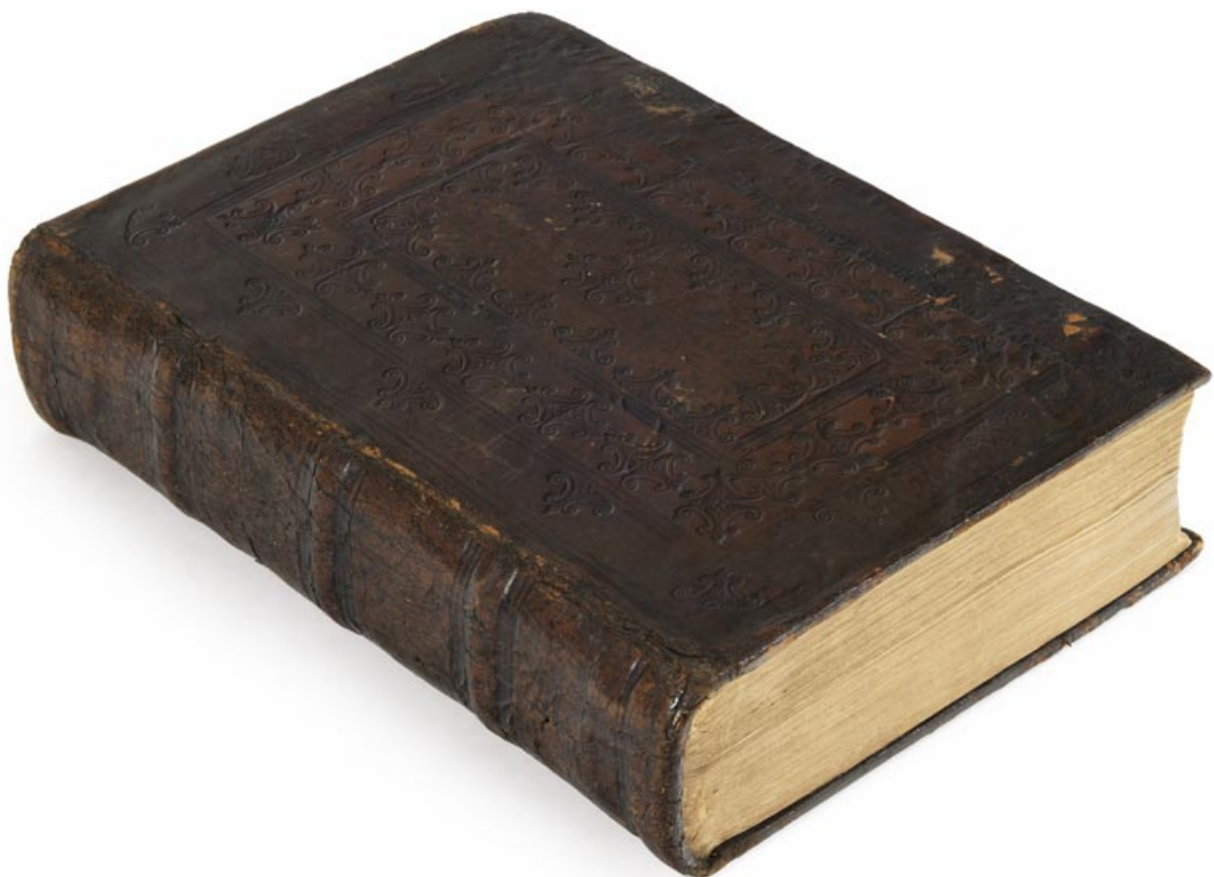
PROVENANCE :

Bibliotheca Qvarnforsiana (timbre humide)

Rolf Wistrand (ex-libris).

Quelques feuillets, dont le titre, remontés, quelques autres coupés court, restauration en marge de quelques feuillets avec quelquefois légère atteinte du texte (principalement la pagination ou les manchettes avec reprise de quelques lettres et chiffres), huit feuillets non coloriés proviennent d'un autre exemplaire. Reliure épidermée et un peu frottée, présentant quelques petites restaurations.

4 000 / 8 000 €



20.

VILLEHARDOUIN, Geoffroy de. *Histoire de Geoffroy de Ville-Hardouin, maréchal de Champagne et de Romanie, de la conquête de Constantinople, par les barons français associez aux venitiens, depuis l'an 1198 jusqu'en 1204, d'un costé en son vieil langage, et de l'autre en un plus moderne et intelligible par Blaise de Vigenere.*

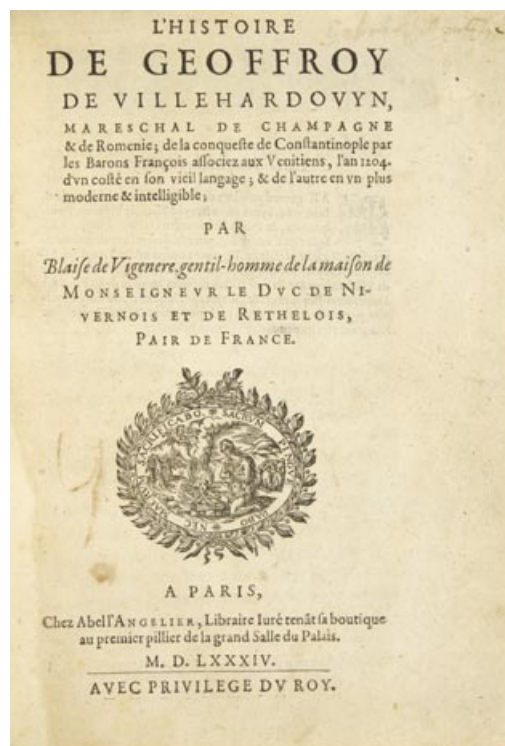
Paris, Abel Langelier, 1584.

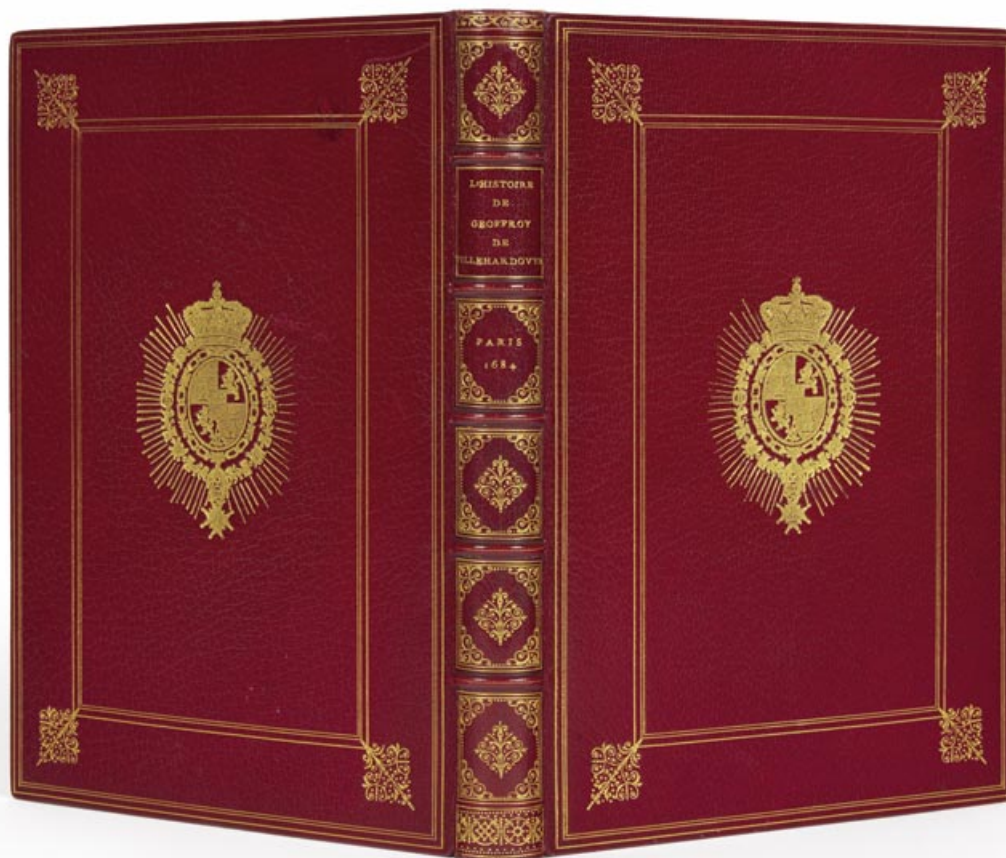
In-4 (220 x 163 mm) de [13] ff., 186 ff.

Maroquin rouge, décor à la Duseuil sur les plats avec armoiries dorées au centre, dos à nerfs orné, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Hardy-Mesnil*).

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE À LA DATE DE 1584 de cette chronique de la quatrième croisade, depuis la prédication de Poulques de Neuilly en 1198 jusqu'à la mort de Boniface de Montferrat, par un des acteurs et témoins les plus importants de son temps, le Maréchal de Champagne, qui fit agréer la candidature de Boniface de Montferrat à la tête de la Croisade.

C'est « **un des grands livres du Moyen Âge, aussi bien comme œuvre littéraire que comme source historique** » (A. Pauphilet, *Historiens et chroniqueurs du moyen-âge*), présentant en vis à vis le manuscrit en langue française du XII^e siècle et la version en français moderne du XVI^e siècle établie par Blaise de Vigenère. Ce qui fera dire à Brunet (V, 1238) que l'ouvrage est « **précieux sous le double rapport historique et grammatical** ».





« La Conquête de Constantinople est l'œuvre d'un esprit sagace, avisé, courageux. Tout ce que nous entrevoyons du caractère de Villehardouin est fait pour nous donner confiance. Chevalier, il connaissait et pratiquait les vertus de son état. C'est par piété qu'il avait donné son adhésion à la croisade, et c'est de bonne foi qu'il pensait, quoi qu'il advint, servir les intérêts de l'Eglise. Sa conduite irréprochable lui donne le droit de juger les autres, et par là son livre apparaît, non seulement comme un livre d'histoire, mais comme un témoignage moral ». (Robert Bossuat, Villehardouin. La conquête de Constantinople).

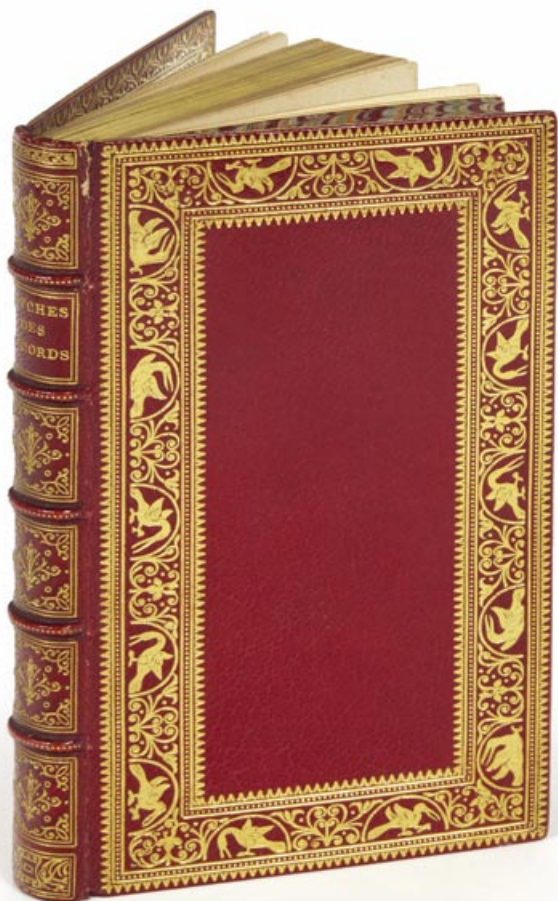
« This chronicle is the first account of the taking of Constantinople in 1204 by the French and Venetian crusaders [...] It is the basic source for our knowledge of the fourth crusade, written by a participant in one of the most tragic events in Byzantine history. In itself it is a classic account of the reality of French medieval chivalry » (Blackmer).

Superbe exemplaire de cet ouvrage important sur la conquête de Constantinople, grand de marges dans une luxueuse reliure de Hardy-Mesnil.

Restauration en marge inférieure et signatures estompées au titre, infime trou à 2 feuillets, minime tache au plat inférieur.

Ex-libris Albert Pascal.

2 000 / 3 000 €



21.

TABOUROT, Estienne. *Les touches du seigneur de Accords*.

A Paris, Chez Jean Richer, 1585.

Relié avec :

PONTUS de TYARD. *Douze fables de fleuves ou fontaines, avec la description pour la peinture et les Epigrammes*.

Par P. D. T.

A Paris, chez Jean Richer, 1586.

2 ouvrages en 1 volume in-12 (141 x 80 mm)
de 124 ff. ; 23 ff.

Maroquin rouge, dentelle dorée « au pélican » sur les plats, dos à nerfs orné, large encadrement intérieur orné de multiples roulettes et filets dorés, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru*).

INTÉRESSANTE RÉUNION DE DEUX OPUSCULES CURIEUX ET EXTRÊMEMENT RARES EN ÉDITION ORIGINALE, dont les auteurs respectifs étaient amis et s'admiraient mutuellement. La première partie du recueil de Tabourot est d'ailleurs dédiée à Pontus de Tyard alors que l'ouvrage de ce dernier fut publié par Etienne Tabourot qui tenait à lui rendre la paternité de « ses belles inventions, dont aucuns se sont emparez ».

ÉDITION ORIGINALE du recueil de Tabourot contenant des poésies facétieuses et badines pleines de rébus, contrepèteries, calembours, vers léonins, rétrogrades, anagrammes, etc., et qui reste un témoignage de première importance sur les pratiques poétiques de l'époque. Brunet (Supplément II, 718) affirme : « **ce volume est d'une extrême rareté** ».

ÉDITION ORIGINALE dont tous les bibliographes s'accordent à dire qu'elle est **extrêmement rare**, du recueil d'épigrammes de Pontus de Tyard, avec un titre en second tirage – le premier porte la date de 1585. Il présente la description de douze peintures ou tapisseries, à exécuter sur des sujets tirés d'auteurs antiques, commandées par Diane de Poitiers pour décorer le salon des glaces du château d'Anet.

Précieux exemplaire ayant appartenu au baron Pichon (ex-libris) et relié pour lui par Chambolle-Duru dans la célèbre reliure « au pélican ». Il est enrichi d'un billet manuscrit de la main du bibliophile relevant la rareté du second opuscule : « Un des deux exemplaires connus selon la note du n°306 du catalogue de la vente De Ruble ».

Titre du premier ouvrage fortement lavé, petite épidermure en haut du mors supérieur. Infime défaut à 2 feuillets.

3 000 / 4 000 €



22.

OVIDE. *Métamorphoses*.

Anvers, ex officina Plantiniana, apud viduam, & Ioannem Moretum, [1591].

Petit in-8 oblong (103 x 130 mm.) de 361 pp., [1] p. (marque de l'imprimeur), [10] ff.

Maroquin havane, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné, filets or sur les coupes, roulette intérieure dorée, non rogné (Trautz-Bauzonnet).

ÉDITION ORIGINALE très rare de ce bel Ovide illustré d'un titre orné, d'un portrait de l'auteur et de 178 fines gravures sur cuivre de Pierre van der BORCHT.

« Les illustrations mêmes sont inspirées des gravures sur bois de Bernard Salomon dans l'édition des *Métamorphoses* qui parut à Lyon en 1557. Toutefois van der Borcht ne lui emprunta que les lignes générales des compositions qu'il plaça devant des fonds de paysages d'un dessin minutieux et plein de couleurs locales, peuplées parfois de personnages secondaires empruntées à la vie populaire en Flandres [...] il se rattache par là à l'école contemporaine du vieux Bruegel et des paysagistes flamands » (Delen II, 92-93).

Bel exemplaire à très grandes marges, non rogné, provenant de la bibliothèque Robert HOE avec ex-libris gravé.

Mors inférieur craquelé.

Funck, 374. Belgica Typographia 3913. Pierre Berès, catalogue *Pays Bas anciens*, n°71 (22 500 F).

1 500 / 3 000 €



[BOTANIQUE].

23.

MATTIOLI, Pietro Andrea (1500-77). *Kreutterbuch, jetzt wiederumb mit vielen schönen neuen Figuren* [...].

Frankfurt, a. M. : Palthenius in verlegung Jonae Rosen, 1600.

In folio (365 x 235 mm) de [10], 460, [27] ff.

Vélin rigide, dos lisse, traces de lacets, tranches bleues (*reliure de l'époque*).

CINQUIÈME ÉDITION DU CÉLÈBRE HERBIER DE MATTIOLI ornée de **plus de 1000 gravures sur bois dans le texte de plantes et de fleurs** et d'une gravure de titre d'après Jost AMMAN.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ENTIÈREMENT COLORIÉ À L'ÉPOQUE ET CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE.

Reľiure un peu salie et manipulée se débrochant légèrement par endroits mais encore solide. Une tache grise sur 8 feuillets. Mouillure pâle sur quelques feuillets, parfois plus prononcée.

Etiquette indiquant que ce volume formait doublon et qu'il a été retiré de la bibliothèque suédoise Hagströmer.

Nissen, BBI 1311.

800 / 1 200 €





24.

XÉNOPHON. *Les Œuvres de Xenophon docte philosophe et valeureux capitaine athenien.*

A Cologny, Par Pierre Aubert, 1613.

In-folio (357 x 223) de [4] ff., 777, [17] pp.

Veau fauve, double filet doré en encadrement des plats, larges fers foliacés dorés en écoinçons avec armes dorées au centre, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

BELLE ÉDITION, SOIGNÉE, DE LA TRADUCTION FRANÇAISE DES ŒUVRES COMPLÈTES DE XÉNOPHON, par Simon Goulard, éditée Pyramus de Candolle. On trouve *in fine* : l'écurie de Xénophon, et son discours sur la chasse.

Très bel exemplaire en reliure de l'époque aux armes non identifiées au centre des plats (Olivier 1083).

2 cachets de bibliothèque (Maison d'Institution de l'Oratoire et Maison Perreyve à Fribourg) et une signature manuscrite sur le titre.

Coiffes et coins restaurées, légères épidermures sur les plats. Des feuillets roussis, taches et mouillures marginales à quelques feuillets.

800 / 1 000 €



25.

PARÉ, Ambroise. *Les Œuvres d'Ambroise Paré, conseiller et premier chirurgien du Roy corrigées et augmentées par luy-mesme, peu auparavant son décès.*

Paris, Chez Nicolas Buon, 1614.

In-folio (356 x 232 mm) de [13] ff., 1228 pp., (avec erreurs de pagination), 1 f. bl., [57] ff. (table).

Veau marron marbré, dos à nerfs orné, tranches rouges (*reliure du XVIII^e siècle*).

SEPTIÈME ÉDITION DE CE CÉLÈBRE TRAITÉ DE CHIRURGIE, illustrée d'un titre gravé, d'un portrait de l'auteur et de près de 400 bois gravés présentant des instruments chirurgicaux de l'époque, des scènes d'opérations, des monstres, etc.

On ne présente plus l'auteur, chirurgien des rois (d'ailleurs le titre-frontispice architectural de cette édition porte les chiffres entrelacés d'Henri II et Catherine de Médicis) qui soigna Henri II aux côtés de Vésale, François II, Charles IX, et qui fut nommé premier chirurgien sous le règne d'Henri III. Il est considéré comme le père de la chirurgie moderne.

Notons ici le vingt-cinquième livre traitant des monstres et le vingt-septième des distillations.

Très bel exemplaire, très bien conservé, en reliure ancienne.

Discrètes restaurations à la reliure, un bois caviardé, une pâle mouillure marginale sur 6 feuillets.

1 000 / 1 500 €

26.

[TREULLER]. *Histoire de Messire Bertrand du Guesclin, connestable de France.*

Paris, Nivelles chez Sébastien Cramoisy, 1618.

Relié avec :

GUREL, Guillaume. *Histoire d'Artus III.*
A Paris, Chez Abraham Pacard, 1622.

Relié avec :

ROYES, Jean de. *Histoire de Louis XI. roy de France.*
Paris, Imprimée sur le vray original, 1620.

Soit 3 ouvrages reliés en 1 volume in-4 (230 x 174 mm)
de [12] ff., 543 pp., [4] ff. ; [4] ff., 171 pp., [1] p. ; [16]
ff., 338 pp.

Maroquin rouge, triple filet doré sur les plats, dos à nerfs
orné, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*Capé*).

INTÉRESSANT RECUEIL FACTICE de chroniques
couvrant les grands événements de la guerre de Cent Ans.

Le premier traité, en édition originale, fut publié par Claude
Ménard et est dédié à Guillaume du Vair. C'est une
chronique initialement écrite en 1387 à la requête de Jean
d'Estouteville, qui présente les guerres, batailles et conquêtes
durant les règnes des rois Jean et Charles V. Il est orné d'**un
beau portrait de Du Guesclin gravé sur cuivre.**

Barbier, II, 725.

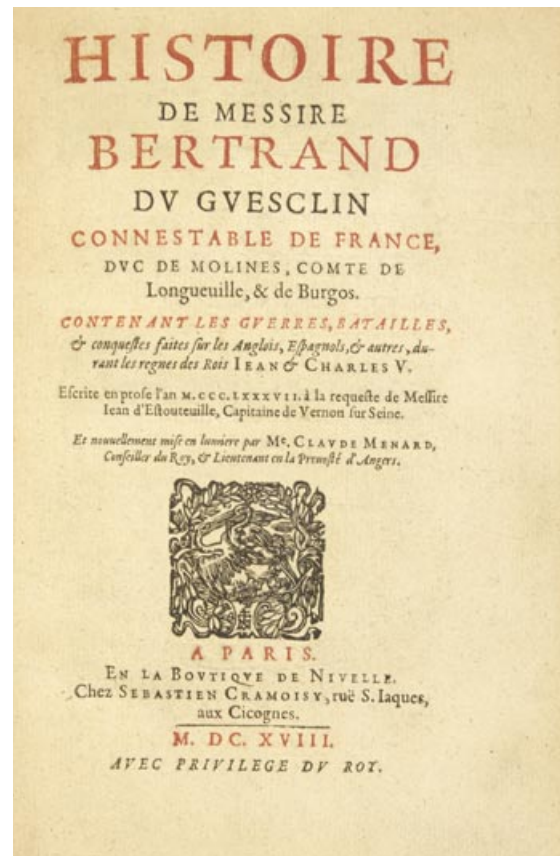
Le second traité, donné par Théodore Godefroy, contient les
faits mémorables de 1413 jusqu'en 1457. Il retrace à travers
la vie d'Artus III, duc de Bretagne et Connestable de France,
l'histoire de Bretagne durant la guerre de Cent Ans.

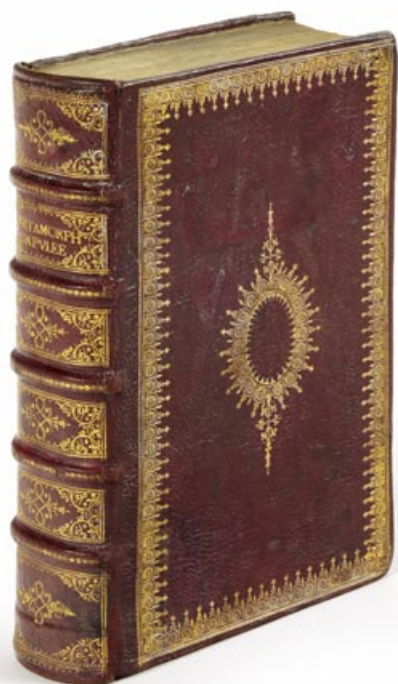
Quant au dernier traité il s'agit de la fameuse « chronique
scandaleuse » retraçant les choses mémorables advenues
durant le règne de Louis XI. Il est orné d'**un beau
portrait du roi gravé sur cuivre.**

Petites taches et mouillures pâles à quelques feuillets,
manque angulaire à un feuillet, un autre taché.

Très bel exemplaire, joliment établi par Capé.

800 / 1 200 €





27.

APULÉE. *Les Métamorphoses ou l'Asne d'Or* de L. Apulée philosophe platonique.

A Paris, Chez Samuel Thiboust, 1623.

2 parties en 1 volume in-8 (185 x 118 mm) de [19] ff., 522 pp. ; 352 pp.

Maroquin rouge, encadrement de filets et roulettes dorés sur les plats avec médaillon doré au centre, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE DE LA TRADUCTION DE JEAN DE MONTLYARD, qui respecta scrupuleusement les nombreuses hardiesses du texte original, retranchées par les traducteurs suivants. L'édition se termine par un important Commentaire sur l'ouvrage, à pagination séparée.

Magnifiques illustrations gravées en taille-douce comprenant **un titre-frontispice et 16 figures à pleine page d'après Crispin de Passe et Isaac Briot.**

L'iconographie de toute beauté place l'ouvrage au premier rang des principaux livres illustrés du XVII^e siècle.

Précieux exemplaire, très grand de marges, entièrement rubriqué à l'encre bistre, en beau maroquin décoré d'époque, provenant de la bibliothèque Robert Beauvillain avec ex-libris.

Légères piqures sur quelques feuillets.

Ex-libris manuscrit ancien à l'encre bistre, petites taches et traces de cire à la reliure.

2 000 / 3 000 €



28.

[VAUGELAS, Claude Favre de]. *Remarques sur la langue françoise utiles à ceux qui veulent bien parler et bien écrire.*

Paris, Veuve Jean Camusat et Pierre Le Petit, 1647.

In-4 de 1 frontispice, [26] ff., 593 (avec erreurs de pagination), [25] pp.

Basane marron granitée, armes au centre du plat supérieur, dos à nerfs richement orné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE dédiée au chancelier Séguier, de cet ouvrage capital pour l'histoire de la langue française.

Elle est ornée d'un frontispice allégorique attribué à François Chauveau, d'une vignette de titre par Jean Picart, de 2 bandeaux, d'un cul-de-lampe et de 2 lettrines, le tout gravé en taille-douce.

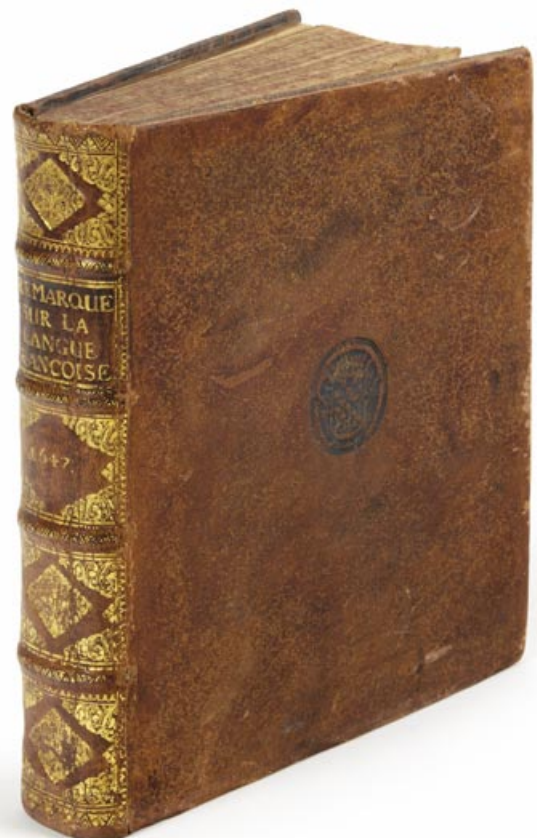
Comme le signale Tchemerzine (V, 448), les pages chiffrées 257-296 n'existent pas dans cette édition.

Grammairien savoisien, Claude Favre (1585-1650), baron de Pérouges et seigneur de Vaugelas, fut l'un des premiers membres de l'Académie française à la fin de l'année 1634. Ces *Remarques sur la langue française*, qui constituent son principal ouvrage, eurent un rôle majeur dans la définition et la codification du bon usage du français parlé et écrit à la période classique.

Très bel exemplaire dans une reliure de l'époque aux armes de la famille Du Mas en Anjou (?) (Guigard II, 193 reproduit ces armes : d'argent, fretté de gueules, au chef échiqueté d'or et de gueules).

Coiffe inférieure restaurée. Dorure des armes quasiment absente. Quelques feuillets brunis et coupés court, dont le premier, et petite mouillure marginale à quelques feuillets.

500 / 600 €



29.

PASCAL, Blaise. *Les provinciales ou les lettres écrites par Louis de Montalte, à un provincial de ses amis et aux RR. PP. Iesuites ; sur le sujet de la Morale et de la Politique de ces Pères.*

A Cologne, Chés Pierre de la Vallée, 1657.

1 volume in-4 (239 x 180 mm), plein veau brun granité, dos à nerfs orné d'un décor à la grotesque, coupes décorées, tranches jaspées (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE des 18 lettres, reliées avec le titre général, les 3 feuillets d'avertissement et avec la réfutation de la réponse à la douzième lettre.

Exemplaire de tout premier tirage avec la dix-septième lettre provinciale en 8 pages (« tirage le plus recherché » selon Tchémertzine) alors qu'elle est en 12 pages dans le second tirage ; le titre et l'avertissement portent également les marques de premier tirage : « Lettres écrites » au lieu de la version corrigée « Lettres écrites » et les 22 lignes ajoutées à l'avertissement du second tirage sont absentes ici (il est donc ici imprimé avant mars 1657).

« L'ouvrage le plus lu à son époque, les *Provinciales* ont contribué à imposer un art d'écrire classique » (Jean Mesnard, *En français dans le texte*). Elles sont, comme l'affirme Voltaire dans *Le siècle de Louis XIV* : « le premier livre de génie qu'on vit en prose ».

Exemplaire enrichi du portrait gravé de Blaise Pascal par Edelinck, du portrait gravé du P. Escobar et des pièces suivantes :

Lettre de Monsieur Arnauld, Docteur de Sorbonne, à un de ses amis, 4 pp.

Lettre d'un théologien à une personne de condition, 16 pp.

Lettre d'un avocat au Parlement à un de ses Amis, 8 pp.

Lettre autographe signée d'Adolphe Bordes à Anatole France, contenant des considérations bibliographiques et s'achevant par "quoique vous en disiez, vous êtes plus riche que moi" (17 février 1911, 4 pp.).

Superbe et très précieux exemplaire réunissant les *Provinciales* et l'œuvre d'Arnaud dont la défense est à l'origine du projet d'écriture de Pascal.

La date de 1659 et l'inscription à la plume sur le titre, du nom de Pascal mal orthographié « Mr Pasqual », révèlent très certainement une lecture contemporaine du texte.

Il provient de la bibliothèque d'Anatole FRANCE, et demeure l'un des rarissimes répertoriés en reliure strictement d'époque, ici ornée à la grotesque.

Traces de pliures au dernier feuillet de la douzième lettre, quelques cahiers roussis, petit cachet gratté et devenu illisible au titre. Un feuillet présentant un manque en marge extérieure, mouillure pâle à un feuillet et quelques feuillets présentant de petites taches. Habiles petites restaurations en tête et en queue, à une partie des mors et aux coins. Mors un peu craquelés par endroits.

PROVENANCE :

De Bailleul (ex-libris manuscrit).

Comte Alfred Auffray (1808-1861), bibliophile rouennais (note de sa main, bibliothèque vendue en 1863).

Anatole France (ex-libris et fiche de sa main vantant la qualité de l'exemplaire).

Charles Hayoit (Sotheby's, 1ère partie, n°109, **adjugé 130 000 F**).

Tchemertzine-Scheler V, 62-65. *PMM* 140. *En français dans le texte* 96.

10 000 / 15 000 €



Inscript
LES PROVINCIALES

OV

LES LETTRES ESCRITES

Par

LOVIS DE MONTALTE

ms. de la Roche
A

VN PROVINCIAL DE SES AMIS;

&

AVX RR. PP. IESVITES;

Sur le sujet de la Morale, & de la Politique de ces Peres.



A COLOGNE,

Chez PIERRE de la VALLEE;

M. DC. LVII.



30.

MONTAIGNE, Michel de. *Les Essais*.

A Paris, Chez Christophle Journal, 1659.

3 volumes in-12 (146 x 82 mm) de [34] ff., 556 pp., [12] ff. ; [2] ff., 827 pp., [23] ff. ; [2] ff., 610 pp., [17] ff.

Maroquin olive, triple filet doré encadrant les plats avec armoiries dorées au centre, chiffre couronné aux angles, dos à nerfs dorés, coupes décorées, roulette intérieure, doublure et gardes de papier dominoté doré, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).

PREMIÈRE ÉDITION DES ESSAIS PUBLIÉE EN TROIS VOLUMES ET SANS DOUTE LA PLUS BELLE DU XVII^E SIÈCLE.

Elle reproduit la dédicace de Marie de Gournay au cardinal de Richelieu et sa préface. Comme pour certaines éditions antérieures (notamment 1652 et 1657), elle présente des sommaires et les citations latines traduites en français dans les marges. Le titre-frontispice de chaque volume est orné d'un beau portrait de Montaigne gravé sur cuivre par Nicolas de Larmessin.

Cette édition est peu courante et selon Philippe Desan « la plupart des bibliothèques publiques possèdent des exemplaires incomplets ou avec un volume provenant d'une autre édition ».

Elle fut copiée cette même année 1659 par Antoine Michiels d'Amsterdam et François Foppens de Bruxelles, mais dans une version moins correcte selon les dires de Brunet (III, 1838). Elle fut ensuite réimprimée dix ans plus tard.

Précieux exemplaire dont tous les tomes sont à la date de 1659, relié en maroquin olive au chiffre entrelacé et couronné aux angles des plats et sur le dos attribué à Allard Le Roy, écrivain du XVII^e siècle (chiffre reproduit par Olivier Pl. 1278 qui s'interroge sur son origine) et aux armes de la famille Courtaillon de Mont doré frappées sur une pièce de cuir rapportée au centre des plats, probablement pour masquer les armes du précédent propriétaire durant la seconde moitié du XVIII^e siècle.

TRÈS RARE DANS CETTE CONDITION.

Quelques feuillets brunis et présentant de petites mouillures.

L'exemplaire provient de la collection **Soleil** avec cette mention manuscrite « Vte Soleil yam. 72. 589 X » et porte l'étiquette des « Livres choisis » de **Pierre Berès**.

Large ex-libris (XVIII^e ?) arraché au contreplat.

1 500 / 2 500 €



31.

RABELAIS, François. *Les oeuvres de M. François Rabelais, docteur en médecine.*

S.l.n.n., 1663.

2 volumes in-12 (125 x 70 mm) de [12] ff., 488 pp., [5] ff. ; [1] f., pp. 489-946, [4] ff. (avec erreurs de pagination)

Maroquin havane, dos à nerfs orné, roulette dorée sur les chasses, tranches dorées sur marbrure, étui-boîte en demi-marroquin moderne (*reliure de l'époque*).

CHARMANTE ÉDITION ELZÉVIRIENNE DES ŒUVRES DE RABELAIS.

Elle contient une vie de l'auteur et des notes attribuées à Pierre du Puy.

La beauté de cette édition fait l'unanimité chez les bibliographes et les amateurs :

« Édition très recherchée » (Willems 1316).

« L'impression en est fort belle ; il y a à la fin une explication de plusieurs mots dudit auteur, laquelle est bonne » (Guy Patin).

« Voilà sans nul doute une édition fort jolie ; c'est un livre fort recherché et dont les beaux exemplaires sont rares » (Brunet IV, 1058).

Une clef manuscrite ancienne est présente sur les 4 derniers feuillets blancs du premier volume de cet exemplaire.

Superbe exemplaire provenant de la bibliothèque d'Anatole France (ex-libris) et parfaitement conservé en beau maroquin d'époque.

Papier très légèrement jauni. Quelques ressauts de cahier au premier volume, quelques feuillets coupés court en marge supérieure du volume II dont le titre qui présente également une tache d'encre.

Tchemerzine, V, 317. Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 599.

1 000 / 1 500 €





32.

FERRARE DU TOT, Charles de. *Relation de la cour de Rome, faite l'an 1661 au conseil du pregadi, par l'excellentissime seigneur angelo corrado.*

Leide [Amsterdam], chez Almarigo [Elzevier], 1663.

Petit in-12 (137 x 77 mm) de [4] ff., 136 pp.

Maroquin rouge, triple filet doré autour des plats, armoiries dorées au centre, dos à nerfs finement orné, coupes décorées, tranches jaspées (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ELZÉVIRIENNE DE CE CLASSIQUE DÉCRIVANT L'ATMOSPHÈRE ET LES INTRIGUES DU VATICAN VERS 1660.

Sous le pseudonyme d'Angelo Corrado se cache Charles de Ferrare du Tot, conseiller du roi en la chambre du parlement de Normandie à Rouen. L'ouvrage est dédié à Mathias Van Beuningen et fut imprimé sous une fausse adresse à Amsterdam par Daniel et Lodewijk Elzevier, à partir de l'édition originale, typographiée la même année, à Rouen, par Laurent Maurry sous le pseudonyme d'Almarigo Lorens.

Superbe et précieux exemplaire relié en maroquin rouge de l'époque aux armes de Jean-Baptiste COLBERT, témoignant de l'intérêt que portait l'entourage royal aux intrigues du Saint-Siège.

Pâles rousseurs, quelques infimes frottements et taches à la reliure.

PROVENANCE :

Jean-Baptiste Colbert ex-libris manuscrit « Bibliotheca colbertina » sur le titre et armes.

Duchesne (ex-libris manuscrit sur le titre)

Giannalisa Feltrinelli (ex-libris et timbre à sec)

1 000 / 2 000 €



33.

ÉRASME. *Colloquia, cum notis selectis variorum, addito indice novo.*

Leyde et Rotterdam, Ex Officina Hackiana, 1664.

In-8 (190 x 120 mm) de [6] ff., 784 pp., [10] ff.

Plein maroquin rouge, triple filet doré sur les plats, dos à nerfs orné, roulette intérieure dorée, **doublure de maroquin rouge**, roulette dorée sur les coupes, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).

EDITION SOIGNÉE DES *COLLOQUES* D'ÉRASME, publiée par Cornelis Schrevel et illustrée d'un **beau frontispice gravé sur cuivre par Bernard Picart**, signé de ses initiales, représentant Erasme assis à une table de travail et entouré de trois docteurs.

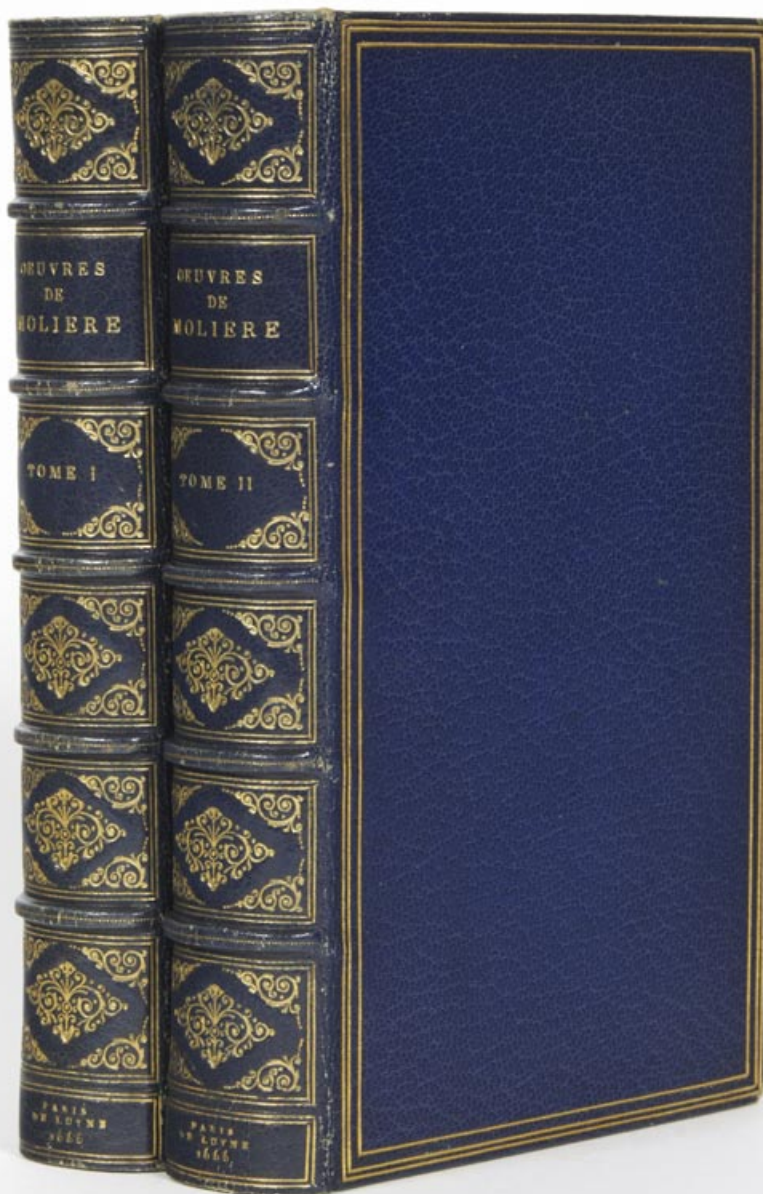
Erasme s'est livré tout entier dans ses *Colloques*, ouvrage didactique par excellence inspiré d'un genre très en vogue durant l'Antiquité. Il y traite avec finesse la morale chrétienne, la paix et les belles-lettres, démontrant une maîtrise incomparable de la langue latine en cette époque tourmentée où les langues utilitaires modernes prenaient petit à petit le pas sur les langues sacrées et classiques.

Quelques pâles rousseurs et feuillets brunis.

Superbe exemplaire finement relié en maroquin doublé et provenant de la bibliothèque Lamoignon (1791, I, n°3507), portant un timbre humide en page 3 du texte, marque que fit apposer Chrétien-François de Lamoignon (1644-1709).

500 / 800 €







34.
MOLIÈRE. *Œuvres*.

A Paris, chez Guillaume de Luyne, 1666.

2 volumes in-12 (145 x 85 mm) de 391 (mal chiffrées), [2] pp. ; 480 pp., maroquin bleu, triple filet doré sur les plats, dos à nerfs ornés, tranches dorées (*Bound by Rivière & son*).

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE des œuvres de Molière avec pagination suivie. Elle est ornée de **2 frontispices gravés sur cuivre représentant Molière**, par Francois Chauveau, avec sa signature dans la plaque.

Elle contient les pièces suivantes : *Les Précieuses ridicules* ; *Sganarelle ou Le Cocu imaginaire* ; *L'Estourdy* ; *Le Dépit amoureux* ; *Les Facheux* ; *L'Ecole des Maris* ; *L'Ecole des femmes* ; *La Critique de l'escole des femmes* ; *La Princesse d'Elide*.

Le privilège de cette édition ayant été partagé entre les libraires Gabriel Quinet, Thomas Joly, Charles de Sercy, Louis Bilaine, Guillaume de Luyne, Jean Guignard fils, Etienne Loyson et Claude Barbin, **il est extrêmement rare de trouver des exemplaires avec les tomes I et II portant le nom du même éditeur, ce qui est le cas de notre exemplaire.**

Quelques très pâles rousseurs passim.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, PARFAITEMENT ÉTABLI. TRÈS RARE ET RECHERCHÉ.

Guilbert, *Bibliographie des œuvres de Molière publiées au XVII^e siècle* : « considérée à juste titre comme la première édition collective des Oeuvres de Molière. **Très rare**" (t. II, p. 565).
Tchemerzine, VIII, 352. Lhermitte 431.

8 000 / 12 000 €

35.

[LISOLA, Francois-Paul de]. ***Bouclier d'Estat et de Justice contre Le dessein manifestement découvert de la Monarchie Universelle, Sous le vain prétexte des pretentions de la Reyne de France.***

S.l.n.n. [Bruxelles, Foppens], 1667.

In-12 (132 x 81 mm) de 360 pp., maroquin vieux rouge, triple filet doré en encadrement des plats avec armes dorées au centre, dos à nerfs orné, roulette dorée sur les coupes et les chasses, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Malgré la mention de seconde édition que porte le titre, cette édition est en réalité la troisième, du plus fameux livre de l'auteur. Œuvre polémique et pamphlétaire dans laquelle Lisola, adversaire acharné de Louis XIV, franc-comtois d'origine et habile diplomate au service des Habsbourg, réfute la politique hégémonique de la France en Europe et donne de sérieux arguments contre l'invasion des Pays-Bas et de la Belgique. « Hugues de Lyonne déclarait que l'on ne pouvait rien y répondre de sérieux et qu'on ne pouvait que mettre la tête de l'auteur à prix » (Aligny, 597).

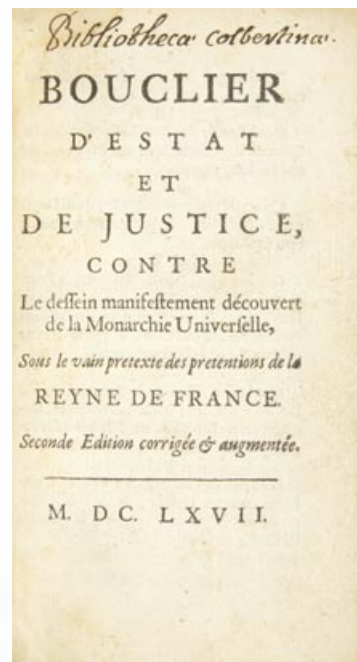
Willems (n°2030) indique que le baron de Lisola s'en est déclaré l'auteur dans un autre de ses ouvrages intitulé *Dénoûment des intrigues du Temps*.

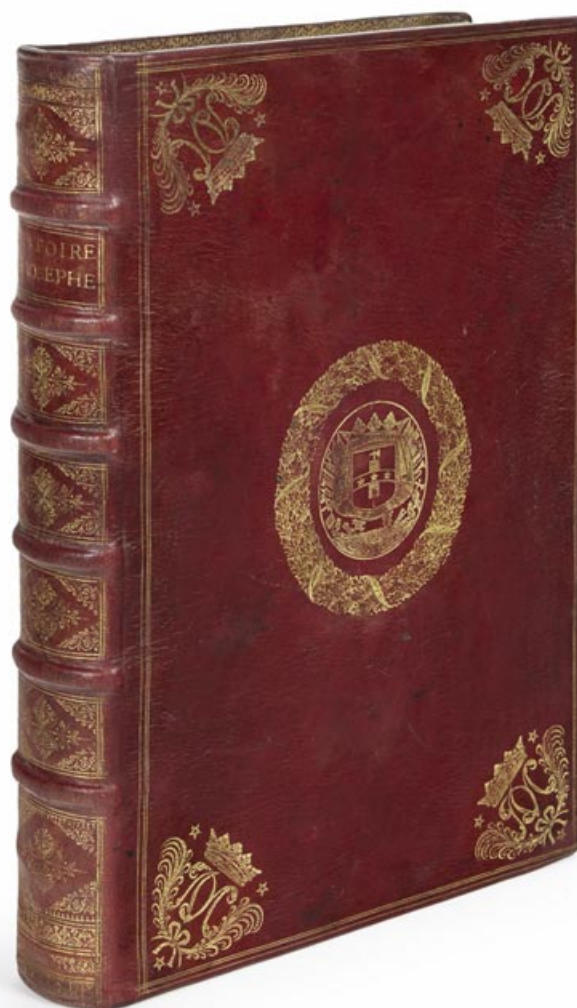
Précieux et sulfureux exemplaire d'un ouvrage farouchement écrit contre la politique de Louis XIV, en maroquin aux armes d'un de ses principaux ministres et hommes de confiance, Jean-Baptiste COLBERT. Il porte sur le titre la mention à la plume « Bibliotheca Colbertina ».

Ex-libris gravé de Célestin Moreau (fourmi tenant une plume sur un parchemin), auteur d'une bibliographie sur les mazarinades.

Pâles mouillures marginales aux 9 premiers feuillets, 3 feuillets légèrement tachés et très pâles rousseurs à quelques autres, infimes frottements à la reliure.

2 000 / 3 000 €





36.

FLAVIUS, Joseph. ***Histoire des juifs*** écrite par Flavius Joseph sous le titre de *Antiquitez Judaïques*. Traduite sur l'Original Grec revu sur divers Manuscrits par Monsieur Arnauld d'Andilly.

Paris, Pierre Le Petit, 1667.

In-folio (380 x 250 mm) de [8] ff., 772 pp., [27] ff.

Maroquin rouge, encadrement de filets dorés avec monogramme couronné doré en écoinçons et armes au centre sur les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE de cette histoire en XX livres illustrée de **belles gravures en taille-douce par Chauveau en premier tirage : 7 figures, 20 en-têtes et 20 culs-de-lampe.**

Il existe une *Histoire de la guerre des Juifs* publiée en 1668 et traduite également par Arnauld d'Andilly qui est quelquefois jointe à ce volume.

Superbe exemplaire en maroquin aux armes d'Armand-Charles de la Porte, duc de la Meilleraye et de Mazarin, cité par Olivier (pl. 1530).

Il provient de la bibliothèque Lindeboom avec ex-libris (III, 1925, n°148).

Petite mouillure en marge supérieure du titre, et minime déchirure marginale à 8 feuillets, discrète restauration aux coiffes.



1 000 / 2 000 €

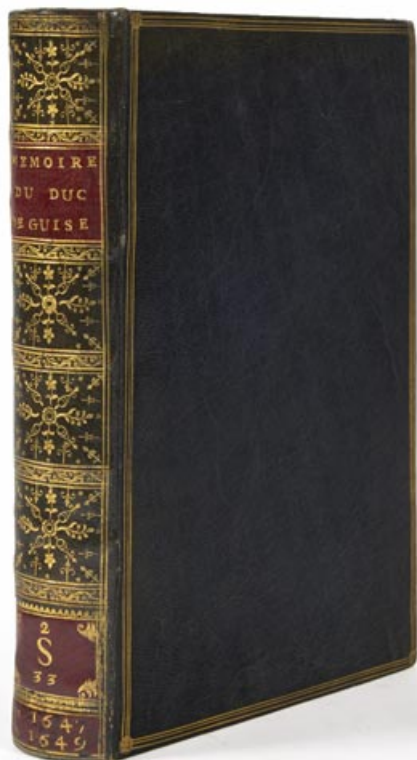
37.

GUISE, Henri II de Lorraine, duc de. *Les mémoires d'Henri de Lorraine, duc de Guise.*

Paris, Edme Martin, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1668.

In-4 (250 x 180 mm) de [4] ff., 795 pp.

Maroquin bleu, encadrement de roulettes dorées sur les plats, dos lisses orné, pièces de titre, tranches dorées (*reliure du XVIII^e siècle*).



ÉDITION ORIGINALE RARE DES MÉMOIRES DU DUC DE GUISE qui auraient été rédigés par Philippe Goibaud Du Bois, et publiés par Saint-Yon, secrétaire du Duc de Guise.

Pourtant Augustin Calmet (Bibliothèque lorraine, col. 594) ne doute pas que ces mémoires sont de la main du duc lui-même.

Elle est ornée d'une vignette de titre gravée, aux armes du duc de Guise, ainsi que de bandeaux et de culs-de-lampe.

Précieux exemplaire sur papier fin de Hollande, relié en maroquin bleu par Anguerrand pour Lamoignon (timbre humide).

PROVENANCE :

Lamoignon

Watkins Will Winn (ex-libris)

Madame Daulnoy (vente 1930, 1, n°281) (?)

Louis Cartier (vente 1962, n°26) (?)

Rousseurs à quelques feuillets.

Brunet II, 1827.

1 000 / 2 000 €

38.

JOINVILLE. *Histoire de S. Louys IX. du Nom, Roy de France.*

A Paris, Chez Sébastien Mabre-Cramoisy, 1668.

In-folio (395 x 277 mm), maroquin rouge orné à la Duseuil avec armes au centre, dos à nerfs orné d'armes et chiffres dorés alternés dans les entrenerfs, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

CHARMANTE ÉDITION de cette histoire de Saint-Louis, ornée d'**un beau portrait du roi en frontispice, d'en-têtes, de lettrines, et de culs-de-lampes gravés.**

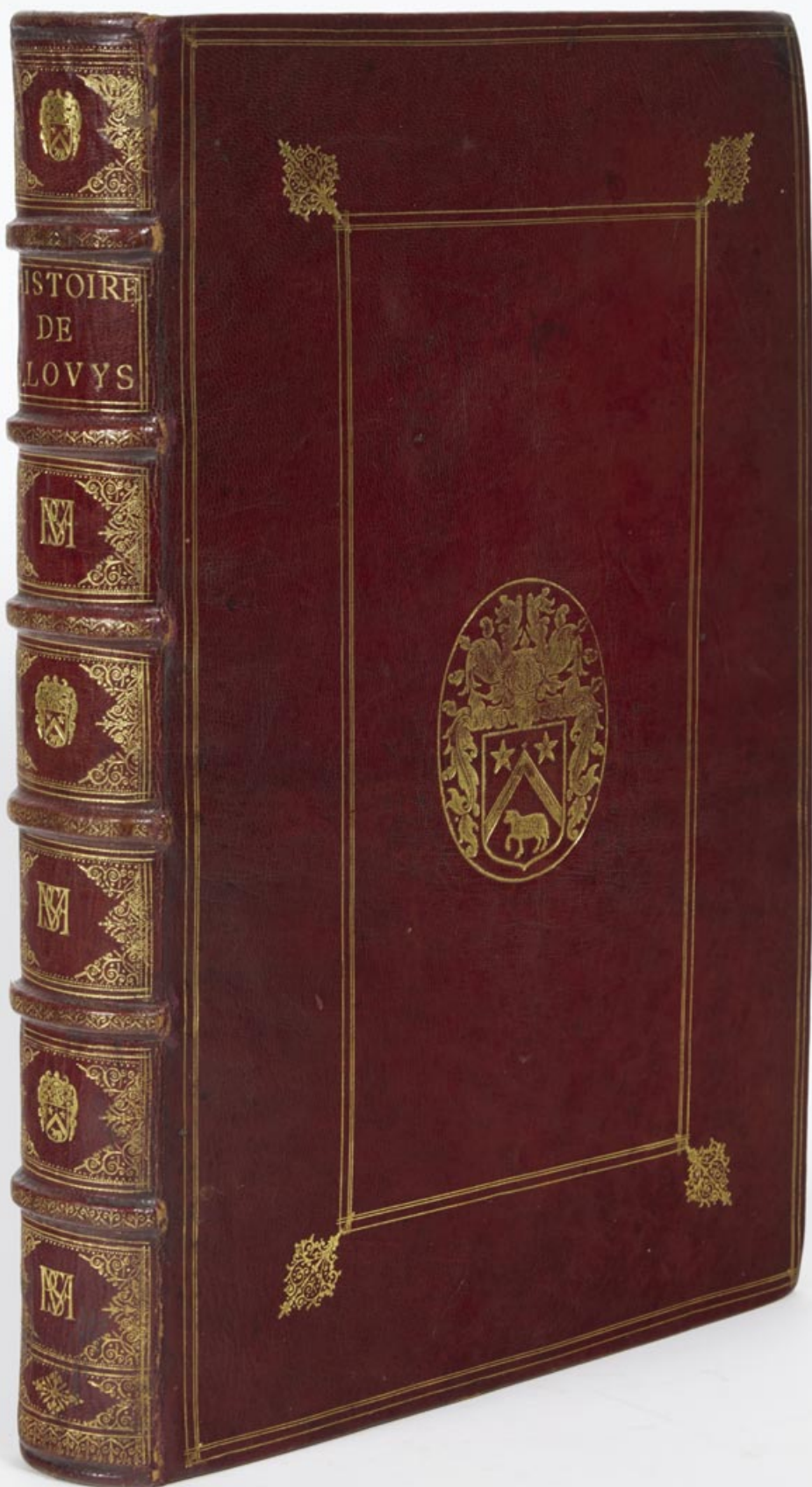
Bunet (III, 556-557) affirme qu'elle est recherchée en raison des observations et dissertations historiques de Charles du Cange qu'elle contient.

Somptueux exemplaire sur grand papier, relié en maroquin aux armes de Pierre Séguier.

Marges de quelques feuillets liminaires brunies dont la page de titre. Coins de la reliure légèrement déformés.

Il provient de la bibliothèque du **comte de Lignerolles** (Vente de 1894, IIIe partie, 2512 : « bel exemplaire », notice coupée et contrecollée)

1 000 / 1 500 €





39.

CORNEILLE (Pierre). *Le theatre de P. Corneille. Reveu & corrigé par l'Authneur.*

A Rouen et se vend à Paris, Chez Guillaume de Luyne, 1668.

4 volumes

Avec :

CORNEILLE (Thomas). *Poèmes dramatiques de T. Corneille.*

A Rouen et se vend à Paris, Chez Guillaume de Luyne, et Pierre Trabouillet, 1669-1682.

5 volumes.

Soit 9 volumes in-12 (160 x 90 mm).

Maroquin rouge, triple filet doré sur les plats, dos à nerfs ornés, roulette dorée sur les coupes et les chasses, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Nous reproduisons ici la notice de notre confrère Dominique Courvoisier, qui était jointe à l'ouvrage et après laquelle il ne reste rien à ajouter :

« Edition collective considérée comme le prototype des collectives définitives de Pierre Corneille.

Edition imprimée à Rouen par Laurent Maurry, y compris les trois premiers volumes des Poèmes de Thomas Corneille, datés de 1669. Les tomes IV et V des Poèmes sont à l'adresse de Paris, Pierre Trabouillet, 1682.

Contrairement à ce que dit Picot, notre exemplaire présente quelques différences avec celui décrit sous le n°113 de la Bibliographie Cornélienne : la première partie des Poèmes contient à la fin 2 ff.n.ch. avec le privilège et l'achevé d'imprimer. La seconde contient 544 pp. et 2 ff.n.ch. avec le privilège. La troisième comprend 584 pp. et 2 ff.n.ch. avec le privilège. Les IVe et Ve parties sont conformes à la description de Picot. Les trois volumes des Poèmes dramatiques de Thomas Corneille parus en 1669 font suite à l'édition de 1668 des œuvres de son frère. Il n'existe pas de IV^e et de V^e parties à la date de 1669, ni d'édition collective imprimée avant 1668. Cet exemplaire se compose des tomes IV et V de 1682, la première édition régulière et collective parue après 1669.

Les trois premiers volumes des œuvres de Thomas Corneille sont ornés chacun d'un frontispice différent gravé en taille-douce, ajoutés plus tardivement.

EXEMPLAIRE COMPOSITE EN MAROQUIN formé à partir de deux exemplaires différents. Ainsi, le second volume du Théâtre (légèrement plus court de marges) de Pierre Corneille est relié à l'identique des III^e, IV^e et V^e volumes des Poèmes de Thomas, de sorte que les I^{er}, III^e et IV^e du premier sont identiques dans le décor des dos aux I^{er} et II^e de Thomas Corneille. »

Précisons ici que ces différences ne se jouent qu'à de petits détails de dorure, ce qui rend l'ensemble cohérent et très raffiné.

Très bel exemplaire en maroquin d'époque, provenant des bibliothèques d'Anatole France (ex-libris) et Gelly de Montela (Dauphiné, ex-libris du XVIII^e).

Légères rousseurs uniformes à certains feuillets Infimes déchirures marginales et mouillures claires à quelques feuillets, infimes frottements aux reliures.

Picot, n° 110. Rochebilière, n° 62.

1 500 / 3 000 €

40.

PASCAL, Blaise. *Pensées de M. Pascal sur la religion et sur quelques autres sujets, qui ont esté trouvés après sa mort parmi ses papiers.*

A Paris, Chez Guillaume Desprez, 1670.

In-12 (163 x 98 mm) de [41] ff., 365 pp., [10] ff. (tables).

Veau brun granité, dos à nerfs orné, roulette sur les coupes, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE.

Rappelons que l'originale est celle donnée en 365 pp. et non en 334 pp. comme l'affirmait Brunet. Il existe deux exemplaires connus d'une rarissime version de pré-tirage à la date de 1669 qui semblerait avoir été imprimée à un nombre très restreint pour les proches de l'auteur.

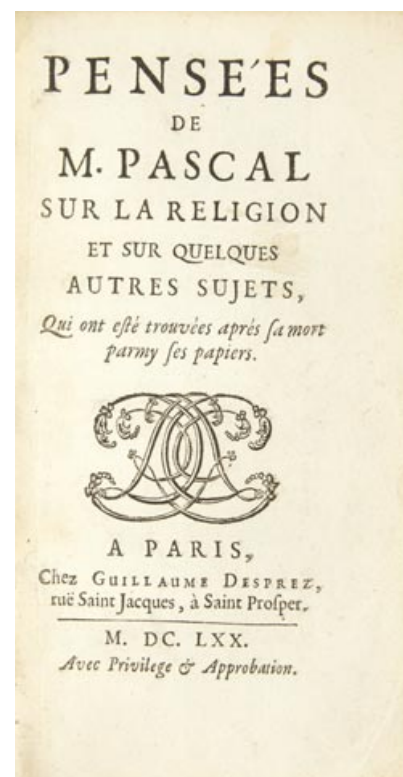
Notre exemplaire comporte comme il se doit le chiffre de Desprez sur le titre ainsi que la vignette de la Sorbonne en page 1, la préface d'Etienne Perier, les approbations des prélats et, à la fin, 10 feuillets de table.

Le privilège est daté du 7 janvier 1667 (achevé d'imprimé le 2 janvier 1670) avec au verso, les fautes à corriger.

Exemplaire grand de marges (hauteur : 155 mm), en reliure de l'époque.

Reliure restaurée, page de titre remontée, quelques infimes mouillures marginales à quelques feuillets dont une plus prononcée en marge supérieure de 18 feuillets.

3 000 / 5 000 €





41.

LA FONTAINE, Jean de. *Fables nouvelles et autres poésies*.

Paris, chez Denys Thierry, 1671.

In-12 (163 x 93 mm) de [12] ff., 184 pp.

Veau havane granité, filet à froid sur les plats, dos à nerfs orné, pièce de titre, armoiries dorées en queue du dos, coupes décorées, tranches jaspées (*reliure fin du XVII^e/début du XVIII^e siècle*).

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE DÉDIÉE AU DUC DE GUISE.

Elle contient 8 fables en édition originale : Le Lion, Le Loup et le Renard, Le Coche et la Mouche, Le Trésor et les deux Hommes, Le Rat et l'Huître, Le Singe et le Chat, Du Gland et de la Citrouille, Le Milan et le Rossignol, L'Huître et les Plaideurs. ainsi que les Fragments du songe de Vaux, ÉGALEMENT EN ÉDITION ORIGINALE.

Elle est ornée d'une vignette gravée sur bois sur la page de titre et de 8 vignettes gravées sur cuivre par Francois Chauveau dans le texte.

C'est le recueil « **le plus varié et l'un des plus curieux de La Fontaine**, qui s'y révèle sous les aspects divers du poète de Cour, du fabuliste, de l'ami de Fouquet dans la disgrâce, et du grand artiste d'Adonis. » (Tchémerzine VI, 384).

Précieux exemplaire en reliure de l'époque portant en queue du dos les armes de Louis-Alexandre de Bourbon (1678, 1737), comte de Toulouse ou de son fils Louis-Jean-Marie de Bourbon (1725-1793), duc de Penthièvre.

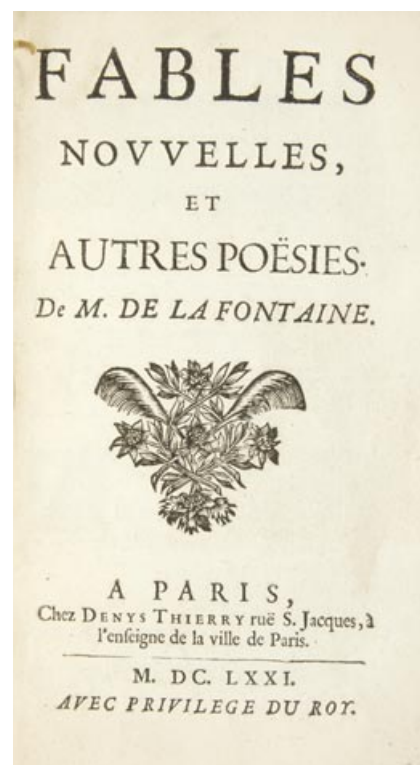
O.H.R. (planche 2609, fer 1) précise que l'on distingue les armoiries du père et du fils par le nombre et la disposition des ancres, mais qu'il semble y avoir des exceptions à la règle, et que bien que le fer présent ici « ne porte qu'une seule ancre, marque distinctive des reliures du duc de Penthièvre, nous signalons que nous ne l'avons rencontré que sur des volumes imprimés entre 1677 et 1721, c'est à dire antérieurement à la naissance de ce prince. »

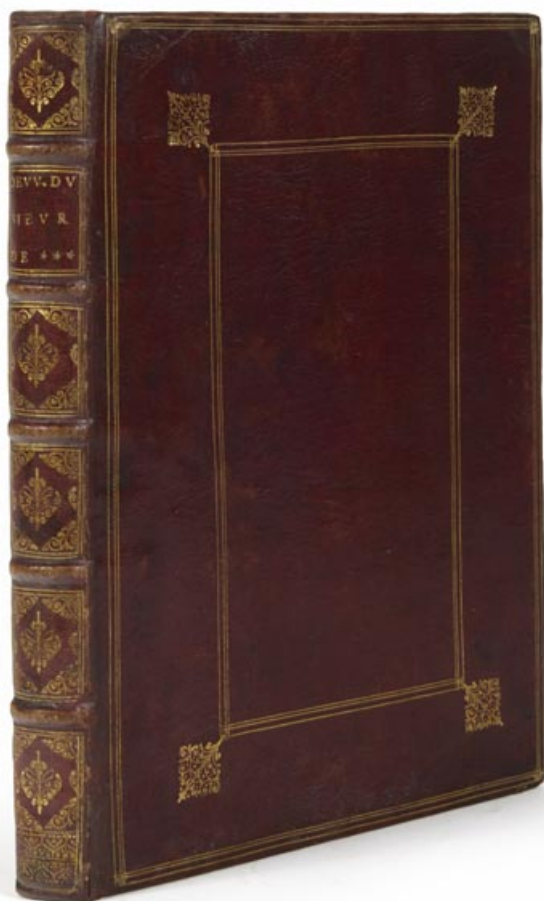
CONDITION RARE.

Taches sur les plats. Petite coupure à l'angle supérieur des 30 premiers feuillets. Quelques petits défauts au dos.

Rochambeau pp. 6-9.

1 000 / 2 000 €





42.

BOILEAU, Nicolas. *Œuvres diverses du Sieur D*** avec le traité du sublime ou du merveilleux dans le discours. Traduit du grec de Longin.*

A Paris, Chez Denys Thierry, 1674.

2 parties en 1 volume in-4 (235 x 187 mm) de 1 frontispice, (2) ff., 142 pp., [4] ff., 143-178 pp., [1] f. (privilege) ; [4] ff., 102 pp., [5] ff.

Maroquin rouge orné à la Duseuil, dos à nerfs orné, roulette dorée sur les coupes et les chasses, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE, en partie originale.

Elle fut partagée entre les libraires Thierry, Barbin, la veuve de La Coste et Billaine et est **ornée d'un frontispice gravé par Landry et d'une figure par Chauveau pour Le Lutrin**. Elle contient les neuf premières satires, le Discours au Roy, le Discours sur la Satyre, les quatre premières épîtres, L'Art poétique complet et les quatre premiers chants du Lutrin en édition originale.

Très bel exemplaire en maroquin d'époque à la Duseuil, provenant de la bibliothèque Jacques Dennerly (ex-libris).

Petite et discrète restauration aux coiffes, quelques petites taches sombres à la reliure, quelques mouillures marginales.

Tchemerzine, II, 269. Brunet I, 1056.

1 000 / 1 500 €

43.

MONGIN. *Essais de jurisprudence divisez en quatre dialogues. Dediez à Monseigneur le Dauphin.*

A Paris, Chez Jean Cochart, 1676.

In-12 (155 x 98 mm) de [6] ff., 341, [4] pp.

Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement des plats avec armes dorées au centre, dos à nerfs orné avec chiffre couronné doré, roulette dorée sur les coupes et les chasses, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE RARE, dédiée au fils aîné de Louis XIV, Louis de France (1661-1711), de ces quatre dialogues de Mongin consacrés aux principes fondamentaux du droit, de l'équité, des lois et des coutumes ainsi qu'à l'utilité des décisions de justice.

Important exemplaire en maroquin aux armes et au chiffre du duc de MONTAUSIER et de son épouse Julie DANGENNES, respectivement gouverneur et gouvernante du Grand Dauphin, dédicataire de l'ouvrage.

Le roi avait très tôt souhaité que l'éducation de son fils soit confiée aux grands esprits du temps. Il nomma en 1668 Charles de Sainte-Maure, duc de Montausier, Gouverneur du Grand Dauphin. Le duc choisit alors notamment pour précepteurs Huet et Bossuet.

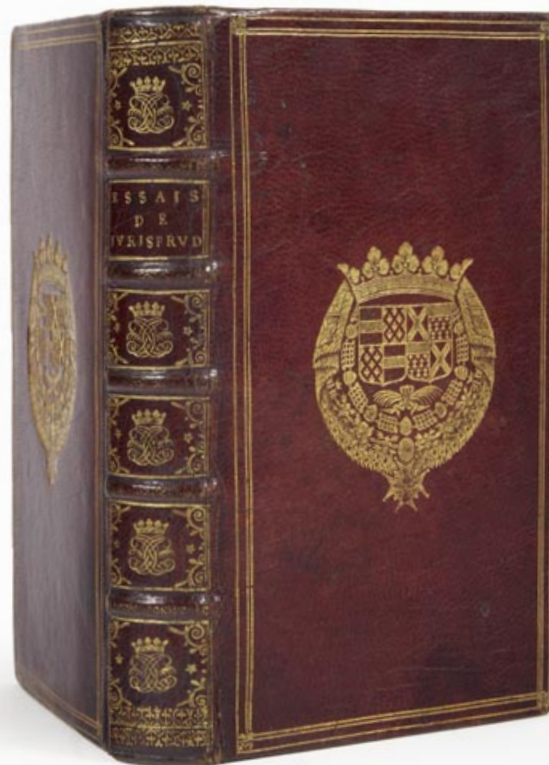
Il provient de la bibliothèque du baron Léopold DOUBLE avec son ex-libris.

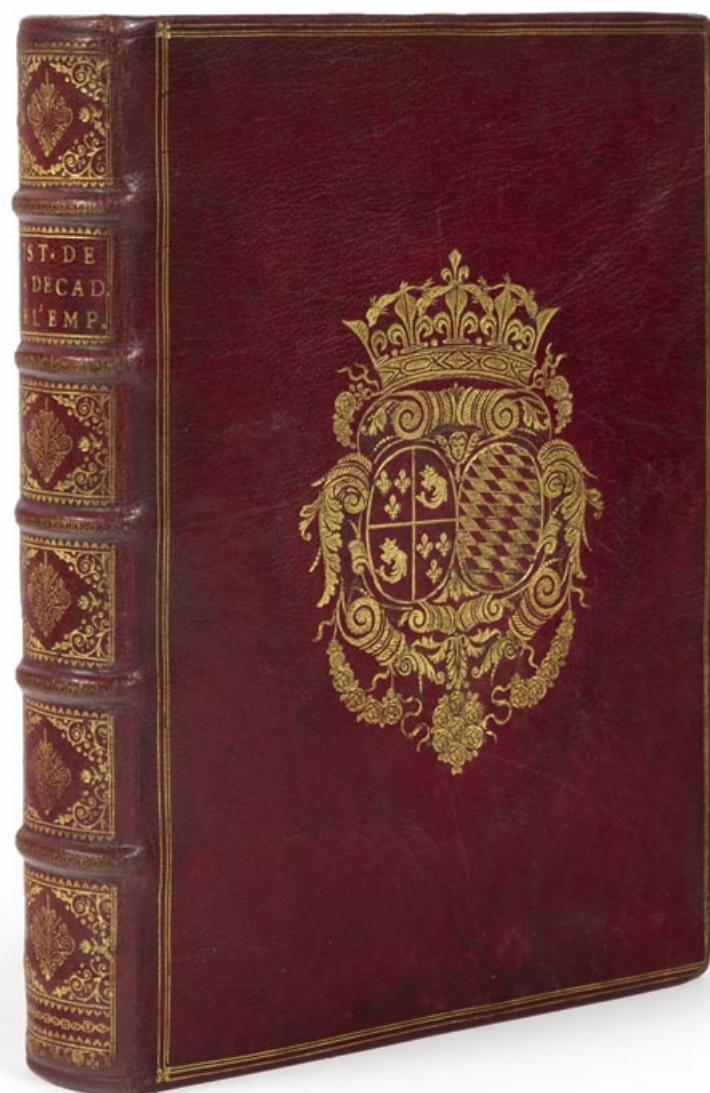
Voir à propos de cet exemplaire son catalogue *Cabinet d'un curieux. Description de quelques livres rares* (chez l'auteur, 1890) : « aux armes et aux chiffres du duc de Montausier, gouverneur du grand Dauphin, et de la fameuse Julie de Rambouillet (la Julie de la Guirlande) [...] **c'est l'exemplaire offert au noble duc, chargé de l'éducation du fils unique du Roi.** »

Olivier pl. 451.

Un coin de la reliure à peine frotté, légères rousseurs marginales par endroits.

1 000 / 2 000 €





44.

MAIMBOURG, Louis. *Histoire de la décadence de l'Empire après Charlemagne.*

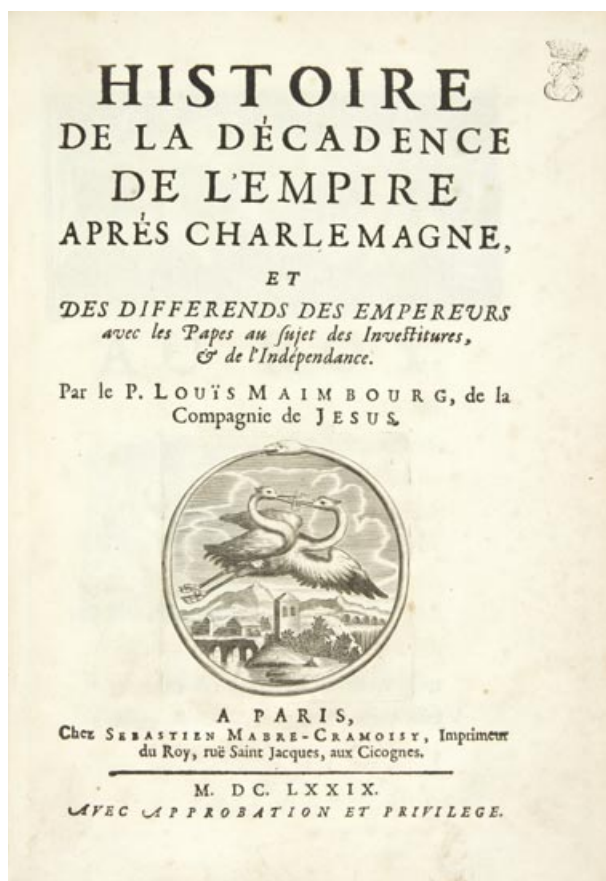
Paris, Mabre-Cramoisy, 1679.

In-4 (265 x 192 mm) de [9] ff., 650 pp., [10] ff. (table).

Maroquin rouge, triple filet doré sur les plats, dos à nerfs orné, roulette sur les coupes et intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE de ce traité dédié à Louis XIV, ornée d'un beau frontispice allégorique gravé sur cuivre par Jacques Jollain d'après P. Sevin.

Pierre Bayle dans son *Dictionnaire historique et critique* loue le talent d'historien de l'auteur : « Il y a peu d'historiens, même parmi ceux qui écrivent mieux que lui et qui ont plus de savoir, qui aient l'adresse d'attacher le lecteur comme il le fait. »



Précieux et superbe exemplaire aux grandes armes de la dauphine Marie-Anne de Bavière (1660-1690), épouse du Grand Dauphin, fils de Louis XIV. Il porte le timbre humide figurant son chiffre couronné dans l'angle supérieur de la page de titre (Olivier, pl. 2523 pour les armes, avec variante dans l'écu de droite).

Marie-Anne-Christine de Bavière, fille de Ferdinand-Marie, électeur et duc de Bavière, et d'Henriette-Adélaïde de Savoie, avait visiblement, selon Ernest Quentin Bauchart (II, 415), « des goûts très sérieux, aimait les lettres, et protégea Racine, qui vint lui lire, le 20 mars 1685, le discours qu'il avait fait à l'Académie, à la réception de Corneille et de Bergeret. »

PROVENANCE TRÈS RARE.

Une note manuscrite à la plume du XVIII^e siècle, en partie découpée, sur une garde indique que l'ouvrage a été acheté à Paris pour 16 livres en 1719 et présente la signature « J. M de Loen », sans doute **l'écrivain et bibliophile Johann Michael von Loën** (1694-1776) qui possédait une prestigieuse bibliothèque dont il avait commencé à dresser l'inventaire sous le titre *Bibliotheca Loeniana selecta realis systematica* ; projet qu'il ne mena malheureusement pas à son terme.

Timbre humide de bibliothèque allemande (« Ordensseminar Geistingen, CSSR, Hennef (Sieg) ») au recto du frontispice et ancienne étiquette de cette même bibliothèque avec une étiquette de retrait contrecollée portant la mention « double » au contreplat supérieur.

Quelques pâles rousseurs marginales.

800 / 1 000 €

45.

DESCARTES, René. *Epistolæ, partim ab authore Latino sermone conscriptæ, patim ad Galico translatae. In quibus omnis generis quæstiones philosophicæ tractantur, & explicantur plurimæ difficultates quæ in reliquis ejus operibus occurrunt.*

Amstelodami [Amsterdam], ex typographia Blaviana [Blaeu], 1682-1683.

3 volumes in-4, (230 x 165 mm).

Vélin rigide, médaillon à froid au centre des plats, dos lisses, tranches jaspées (*reliure de l'époque*).

CHARMANTE ÉDITION DONNÉE PAR BLAEU, REPRISE SUR L'ÉDITION DE DANIEL ELZEVIER.

On trouve notamment dans cette correspondance les lettres que Descartes adressa à Mersenne et à la princesse Elisabeth, princesse palatine – fille de Frédéric V, électeur palatin et roi de Bohême – alors exilée à La Haye. Instruite et curieuse elle entra en contact avec Descartes et entretenait avec lui une correspondance qui dura sept ans, jusqu'à la mort du philosophe.

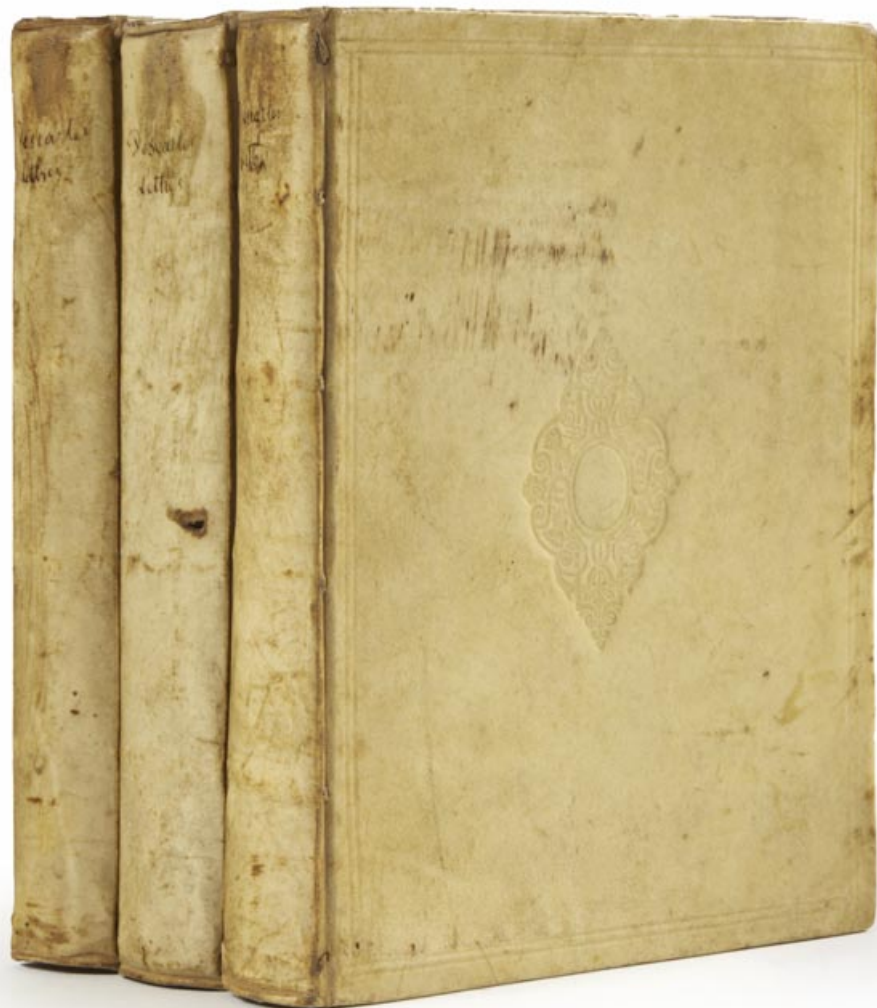
Quelques bois dans le texte.

Superbe exemplaire conservé en vélin hollandais de l'époque.

Petites salissures par endroits au vélin, quelques rousseurs.

Tchemerzine, IV, 296.

500 / 600 €





46.
 COMMINES, Philippe de. *Les Mémoires de Messire Philippe de Comines, Seigneur d'Argenton, contenant l'Histoire des Roys Louys XI. & Charles VIII. depuis l'an 1464 jusques en 1498.*

A La Haye, Chez Arnout Leers, 1682.

2 volumes in-8 (167 x 101 mm).

Maroquin rouge, fer doré de la toison d'or au centre des plats, dos à nerfs ornés du même fer doré dans les entrenerfs, **doublures de maroquin** vert avec encadrement d'une roulette dorée, même fer doré au centre, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).

CHARMANTE ÉDITION DES MÉMOIRES DE COMMINES DONNÉE PAR LE CONSEILLER ET HISTORIOGRAPHE ORDINAIRE DU ROY LOUIS XIV, DENYS GODEFROY.

Elle est ornée du portrait de l'auteur et de Louis XI, d'un tableau dépliant et est enrichie d'un second volume qui paraît ici pour la première fois et présente les « *Divers traitez, Contracts, Testaments, Autres Actes et diverses observations servants de preuves et illustration aux mémoires de Philippe de Comines.* »



Précieux exemplaire relié à l'époque probablement par Boyet, en maroquin rouge doublé, pour Bernard de Roquelyne, baron le LONGEPIERRE, avec son emblème de la toison d'or répété.

Le baron de Longepierre, traducteur des *Odes* d'Anacréon et de *Sapho*, de *Bion* et *Moschus* fut le protégé de Madame et de son fils le Régent, et le précepteur du Comte de Toulouse et du Duc de Chartres. Très fin bibliophile, il fit relire ses livres dans les meilleurs ateliers de son temps notamment celui de Boyet et celui de Padeloup.

Quelques petites taches à la reliure, petite épidermure à la doublure supérieure du volume 1, quelques rousseurs.

1 000 / 1 500 €

47.

LONGEPIERRE, Baron de. *Bion et Moschus. Les idylles de Bion et Moschus. Traduites du grec en vers français, avec des remarques.*

Paris, 1686.

2 ouvrages en un volume in-12 (167 x 97 mm).

Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement des plats, dos à nerfs richement orné, **doublure de maroquin** rouge avec roulette dorée en encadrement, tranches dorées (*reliure de l'époque*)

ÉDITION ORIGINALE de la première traduction en français par Longepierre des *Idylles de Bion et Moschus* longtemps attribuées à Théocrite, et des *Idylles composées par Longepierre lui-même dans le même style que les précédentes.*

Elle est ornée d'un frontispice gravé pour chaque partie.

Précieux exemplaire, entièrement rubriqué, en maroquin doublé attribuable à Luc-Antoine Boyet.

PROVENANCE :

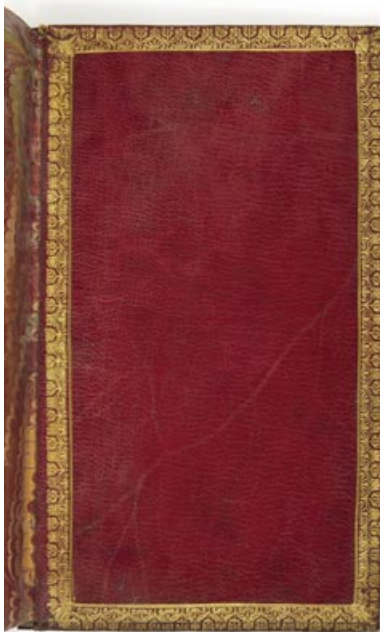
J. J. de Bure (note à la plume de collationnement, 1853).

Edouard Rahir (ex-libris).

Sir Abdy (ex-libris collé sur celui de Rahir, 1975).

Brunet, 1, 950.

800 / 1 200 €





48.

RACINE, Jean. *Œuvres de Racine*.

A Paris, Chez Denys Thierry, 1687

2 volumes in 12 (165 x 95 mm) de [6] ff., 372 pp. ; [8] ff., 434 pp., [2] ff.

Veau brun granité, dos à nerfs orné, pièces de titre rouges, roulette dorée sur les coupes, tranches mouchetées (reliure de l'époque).

SECONDE ÉDITION ORIGINALE COLLECTIVE, illustrée de **2 titres-frontispices gravés en taille-douce** dont un d'après Le Brun et de **10 figures dans le texte de Chauveau gravées en taille-douce**.

Elle contient *Phèdre* pour la première fois avec pagination continue. Paraissent ici en éditions originales : *L'Idylle sur la Paix* (87 vers) et le *Discours prononcé par Racine à l'Académie Française* le 2 janvier 1685. Seconde édition collective, la première contenant « *Phèdre* » avec pagination continue, ainsi que *L'Idylle sur la Paix* et le *Discours prononcé à l'Académie Française à la réception de Mrs Corneille et Bergeret*.

Très bel exemplaire en reliure de l'époque.

Petite mouillure pâle marginale à la garde et aux 2 premiers feuillets du tome 1, restauration aux mors et coiffe inférieure du tome 2.

2 000 / 3 000 €

49.

MARIEL. *La méthode des Princes, nouvelles et facile pour apprendre (...) la langue latine*.

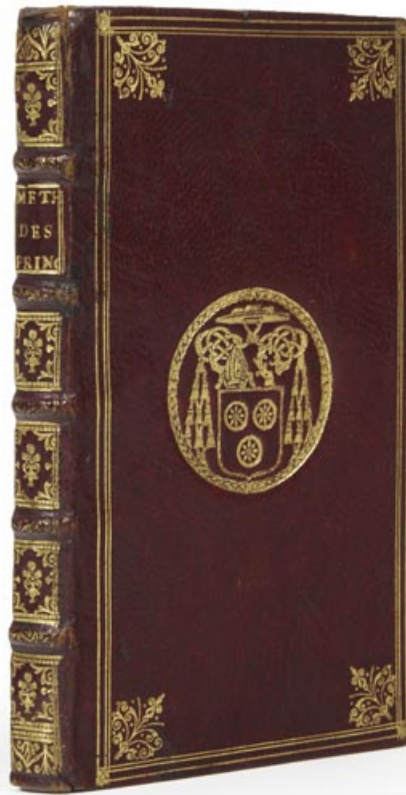
À Paris, Veuve de Claude Thiboust, 1687.

In-12 (152 x 91 mm.), de [4] ff., 128 pp., [2] ff. de privilèges.

Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement des plats avec grands fleurons d'angle dorés, armes au centre, dos à nerfs orné, roulette dorée sur les coupes et les chasses, tranches dorées. (reliure de l'époque).

EDITION ORIGINALE rare de ce traité grammatical, dédié au duc de Bourgogne dont le père, le grand Dauphin, avait eu pour précepteur l'évêque de Meaux, Jacques-Bénigne Bossuet de 1670 à 1681.

Au XVII^e siècle le latin était encore une langue vivante dont l'enseignement était assuré par les universités et à partir de 1603, par les collèges de Jésuites. Les cours étaient destinés dès l'enfance aux fils de l'aristocratie et de la haute bourgeoisie. Cette méthode pour apprendre la langue latine se révèle être en outre une grammaire de la langue française : « Pour conjuguer en une autre langue, il faut savoir conjuguer en la nôtre, c'est pourquoy... afin de pouvoir se servir plus facilement des verbes latins, il est bon de savoir conjuguer les verbes français ». De nombreux tableaux, très clairs, complètent la méthode.



Superbe exemplaire en maroquin rouge aux armes de Jacques-Bénigne BOSSUET (1627-1704), le célèbre orateur qui s'était démis de son évêché de Condom en 1671 après être devenu précepteur du Dauphin. C'est cette fonction qui l'incita selon toute vraisemblance à accueillir avec intérêt cette nouvelle méthode grammaticale destinée au duc de Bourgogne dans sa bibliothèque.

Quatre petites notes manuscrites ont été portées en marge du volume, dont l'une à l'encre. **Elles seraient de la main de Bossuet selon un commentaire présent sur le dernier feuillet de gardes, laissant supposer que l'ouvrage fut étudié par son premier propriétaire.**

A sa mort Bossuet légua sa bibliothèque à son neveu, l'évêque de Troyes qui continua à l'enrichir. L'ensemble fut dispersé le 3 décembre 1742.

PROVENANCE :

Bossuet (armes sur la reliure).

Bibliothèque De Cayrol (signature à l'encre et son timbre humide, vente 1861, n°743).

Laurent François-Felix Veydt (timbre à sec sur la garde, Bruxelles, vente en 1873).

Eugène Muller (« Vente des livres rares et précieux composant la Bibliothèque de feu M. Eugène Muller, notaire à Bruxelles, 11 et 12 Mars 1892 », n°68, 310 F).

Feuillets G3 et G4 intervertis par le relieur, quelques infimes rousseurs et une petite tache d'encre sur la tranche inférieure des 20 derniers feuillets. Toute petite craquelure en haut du mors supérieur et infimes frottements.

2 000 / 3 000 €

50.

BOSSUET, Jacques-Bénigne. *Histoire des variations des églises protestantes*.

Paris, veuve de Sébastien Mabre-Cramoisy, 1688.

2 volumes in-4 (265 x 192 mm) de [20] ff., 506 pp., [17] ff. ; [4] ff., 680 pp., [21] ff.

Maroquin rouge, triple filet doré sur les plats avec armoiries dorées au centre, dos à nerfs richement ornés, roulette sur les coupes et intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE, de cette œuvre phare de Bossuet qui « entend surtout montrer aux Protestants qu'ils n'ont pas bien compris l'esprit de l'Eglise. Elle se pose moins comme une œuvre polémique que comme une mise au point ; aussi évite-t-elle soigneusement le ton agressif et les attaques directes. L'œuvre eut un immense succès et des réfutations parurent aussitôt après sa parution. » (Laffont-Bompiani, *Dictionnaire des Œuvres*, III, p. 508).

Cet exemplaire présente des corrections à la plume. Voir l'article de Hubert Elie (*Bulletin du Bibliophile*, octobre 1954) à ce sujet : « l'ouvrage sorti des presses mais non livré au public, l'imprimeur et l'auteur s'aperçurent qu'il contenait encore un certain nombre d'erreurs dont certaines étaient purement matérielles donc imputables au premier, tandis que d'autres concernant le sens, devaient être attribuées au second qui, par ailleurs, **en dépit du temps très long dont il avait disposé pour revoir son manuscrit ne renonça cependant pas, même après l'impression à effectuer encore des améliorations de style ou à supprimer des répétitions qu'il n'avait pas remarquées antérieurement. D'où trois sortes de rectifications qui furent opérées non pas au moyen de cartons – qui eussent sans doute été trop nombreux – mais à la plume sur chacun des exemplaires** ».

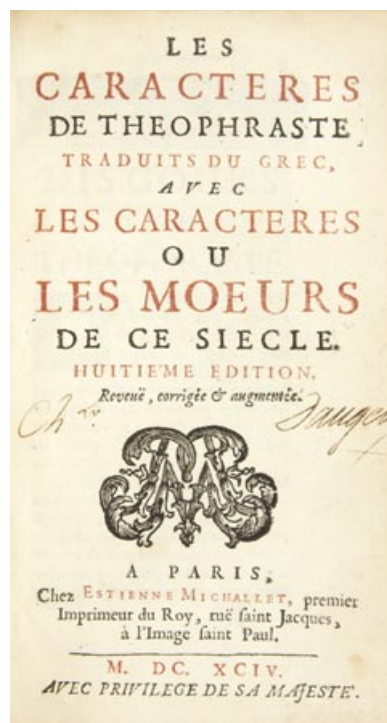
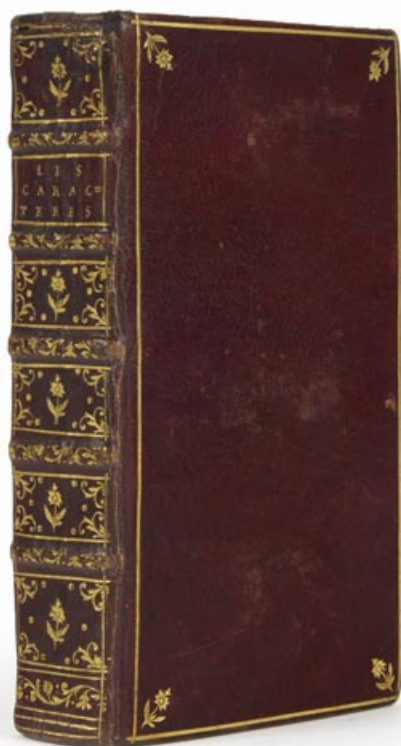
Superbe et sulfureux exemplaire relié (très probablement par Boyet) en maroquin rouge aux armes de HARLAY DE CHANVALLON, archevêque de Paris et « ennemi » de Bossuet.

Grand seigneur, courtisan, mondain et cynique, ses mœurs et son train de vie n'étaient pas ceux que l'on aurait pu espérer d'une personne possédant une telle charge, et lui valurent inimitiés et oppositions, notamment de la part de Fénelon et Bossuet. Fénelon disait d'ailleurs de lui dans sa *Lettre à Louis XIV* : « Vous avez un archevêque corrompu, scandaleux, incorrigible, faux, malin, artificieux, ennemi de toute vertu, et qui fait gémir tous les gens de bien ».

Quelques feuillets brunis, nerfs légèrement frottés.

3 000 / 4 000 €





51.

LABRUYÈRE, Jean de. *Les caractères de Theophraste traduits du grec, avec les caractères ou les mœurs de ce siècle.*

A Paris, Chez Estienne Michallet, 1694.

In-12 (172 x 100 mm) de [16] ff., 716, xlv pp. [4] ff.

Maroquin rouge, filet doré en encadrement des plats et fleurette aux écoinçons, dos à nerfs orné, roulette dorée sur les coupes et les chasses, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

HUITIÈME ÉDITION ET L'AVANT-DERNIÈRE PARUE DU VIVANT DE L'AUTEUR. Elle compte 1120 caractères (1119 selon Graesse et Brunet), dont 46 nouveaux selon Claudin, et est augmentée du discours de réception à l'Académie française précédé d'une longue préface qui paraissent pour la première fois.

« Dans cette édition, La Bruyère a voulu donner une forme logique et suivie à son oeuvre ; cette idée le conduisit à modifier l'ordre des caractères de façon à y introduire une suite insensible » (préface).

Très bel exemplaire très grand de marge (166 mm), présentant toutes les caractéristiques du 1^{er} tirage et relié à l'époque en plein maroquin. Condition recherchée.

Ex-libris manuscrit sur le titre Chevalier Dauger. Il existe un chevalier Dauger qui était garde du corps du roi dans la seconde moitié du XVII^e siècle.

Infimes frottements à la reliure.

Graesse IV, 60. Tchemerzine VI, 323-324. Brunet, III, 720.

3 000 / 4 000 €

52.

BUSSY-RABUTIN. *Les mémoires de Messire Roger de Rabutin, Comte de Bussy.*

A Paris, Chez Jean Anisson, 1696.

2 volumes in-4 (270 x 205 mm) de [3] ff., 563 pp., [1] p. ; [1] f., 513, [31] pp. (table).

Maroquin rouge, double filet à froid encadrant les plats, dos orné de même, double filet or sur les coupes, large roulette intérieure dorée, tranches dorées (*Duru, 1853*)

ÉDITION ORIGINALE.

Elle est ornée d'un portrait de l'auteur gravé en taille douce par Edelinck en frontispice, de vignettes de titre, bandeaux et lettrines gravées.

Cette édition contient cinq lettres inédites de la Marquise de Sevigné adressées à Bussy-Rabutin, qui ne seront publiées par la suite qu'en 1725.

Exemplaire comportant bien le carton des pp. 387*/388*.

Superbe exemplaire, très grand de marges, parfaitement établi par Duru.

Titre du tome I taché, petit manque à l'angle inférieur du titre du tome II.

PROVENANCE :

Armand Bertin (vente de 1854, n°1588 du catalogue, « superbe exemplaire »)

Guy Pellion (ex-libris, vente en 1882)

Paul Grandsire (ex-libris portant sa devise « Tout droit quoiqu'il advienne »)

500 / 800 €





53.

LA FONTAINE, Jean de. *Contes et nouvelles en vers*.

Amsterdam, Pierre Brunel, 1699.

2 tomes reliés en un volume in-8 (163 x 105 mm)
de [16], 236 ; [12], 240 pages.

Maroquin rouge, triple filet doré sur les plats avec
armes au centre, dos à nerfs orné, tranches dorées
(*reliure de l'époque*).

Charmante édition collective contenant 62 contes et
illustrée d'**1 frontispice et de 62 vignettes à mi-page de
ROMEYN DE HOOGHE** gravés à l'eau forte.

Très bel exemplaire élégamment relié à l'époque en maroquin rouge aux armes du fils de Jean CAZEV,
protestant lyonnais, conseiller et maître d'hôtel du Roi.

CONDITION RARE.

Quelques feuillets roussis, petites taches à la reliure. Or des armes un peu passé par endroits.

800 / 1 200 €

54.

*Exercices publics d'humanité de MM. Les écoliers du collège des prêtres de l'oratoire d'Arras, dédiés à
messieurs, messieurs les mayeurs et échevin de la ville et cité d'Arras. (premier semestre)*

Suivi de :

*Exercices publics d'humanité de MM. Les écoliers du collège des prêtres de l'oratoire d'Arras, dédiés à
messieurs, messieurs les mayeurs et échevin de la ville et cité d'Arras. (second semestre)*

A Arras, chez Michel Nicolas, imprimeur du Roi, 1701.

2 parties reliées en 1 volume in-4 (245 x 195 mm) de 22 et 16 pages.

Maroquin rouge, plats richement ornés d'un encadrement de fleurettes et autres motifs décoratifs
avec armes de la ville d'Arras au centre, dos lisse avec titre doré en long encadré d'un double filet
doré, doublures et gardes de soie bleue, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Ouvrage intéressant pour la compréhension du système d'enseignement des collèges à l'aube du XVIII^e siècle. On y trouve outre de précieuses informations locales, le nom des tous les collégiens, les dates et lieux des examens, le plan général des études adopté pour chaque matière ainsi que le détail du programme pour les classes allant de la septième à la seconde. On sait que Maximilien de Robespierre fit ses premières études au collège d'Arras.

PEU COMMUN.

Superbe exemplaire, sans doute de présent, en maroquin décoré de l'époque aux armes de la ville d'Arras.

Armes au centre des plats frottées. Le premier titre a été coupé et remonté sur le feuillet de garde sans les armes de la ville d'Arras.

500 / 800 €





55.

QUESNEL, Pasquier. *Prières chrétiennes en forme de méditations sur tous les mystères de notre Seigneur, de la Sainte Vierge & sur les dimanches & les fêtes de l'année.*

A Paris, chez Elie Josset, 1708.

2 volumes in-12 (170 x 10 mm) de [8], 354 pp. ; [8], 398 pp.

Maroquin citron, roulette dorée sur les plats, dos à nerfs richement orné aux petites fers pointillés dorés, roulette dorée sur les coupes et les chasses, doublure et gardes de papier doré d'Augsbourg (J. Enderlin), tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).

Cet ouvrage de piété fut publié pour la première fois en 1688 par Roulland.

On apprend dans le *Dictionnaire des Hérésies* que les partisans de l'auteur en donnèrent plusieurs éditions. Parlant de l'auteur : « dans les Prières sur la fête de Saint-Bernard il insinue l'hérésie de la Décadence et de la vieillesse de l'Eglise, et il fait un magnifique éloge des religieuses de Port-Royal, ouvertement révoltées contre les deux puissances. »

Superbe exemplaire dans une fine reliure de l'époque aux belles doublures de papier d'Augsbourg de la maison Enderlin.

Légères rousseurs.

400 / 600 €

56.

MONTESQUIEU, Charles Louis de Secondat, baron de La Brède et de. ***Lettres persanes***.

Amsterdam, chez Pierre Brunel, 1721.

2 volumes in-12 (161 x 95 mm) de [1] f., 311 pp. ; [1] f., 347 pp.

Maroquin bleu, triple filet doré en encadrement des plats, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru*).

ÉDITION À LA DATE DE L'ORIGINALE, dont les 2 tomes possèdent un titre à la sphère en rouge et noir, et présentent 150 lettres.

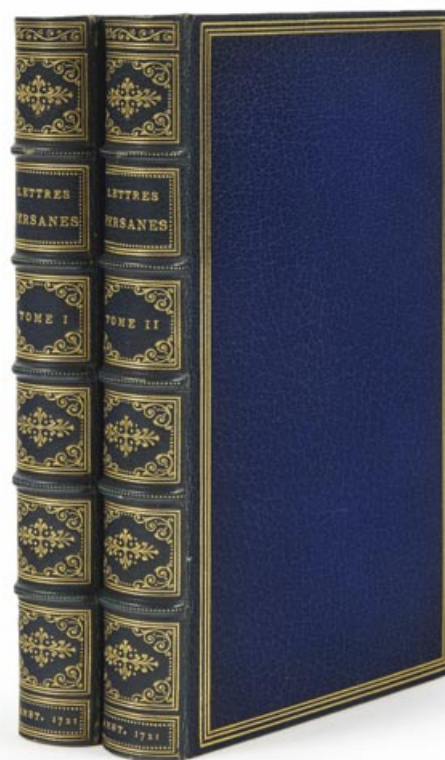
Le tome 2 possède toutes les remarques de premier tirage mentionnées par Tchémertzine (VIII, 451). Les fautes présentes ici seront corrigées dans les éditions ultérieures.

Rochebilière et Tchémertzine affirment que les exemplaires à l'adresse de Pierre Brunel furent imprimés à Rouen alors que Louis Desgraves (*En français dans le texte*, p. 160) attribue l'impression à Suzanne de Cau à Amsterdam.

Superbe exemplaire à très grande marges, parfaitement établi par Chambolle-Duru.

Traces de mouillures à quelques feuillets.

600 / 800 €



[SPINOZA].

57.

FENELON, LAMI, BOULLAINVILLIERS, COLERUS, ***Réfutation des erreurs de Benoît de Spinoza*** [...] avec la vie de Spinoza écrite par M. Jean Colerus [...].

Bruxelles, François Foppens, 1731.

4 parties en un volume in-12 (141 x 80 mm) de [5] ff., 158 pp. ; 483, [2] pp.

Plein maroquin rouge, triple filet doré sur les plats, dos lisse orné, pièce de titre citron, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).

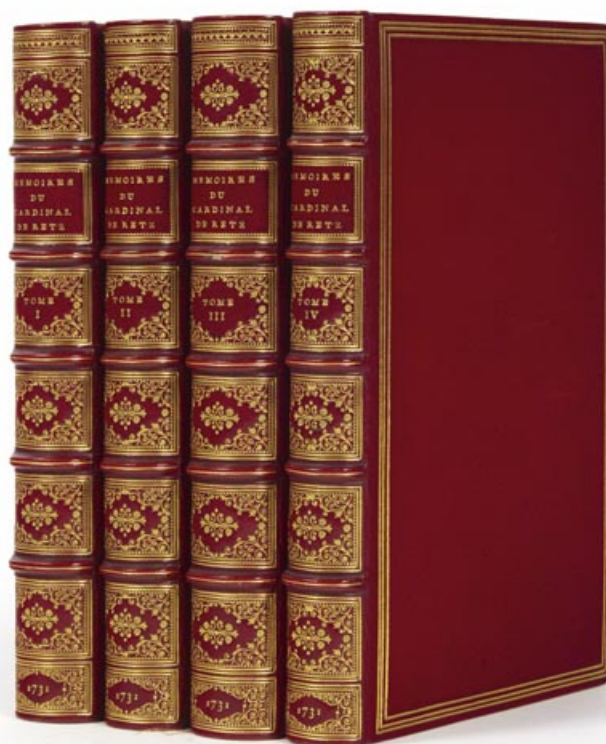
ÉDITION ORIGINALE de ce recueil collectif sur la doctrine de Spinoza publié par l'abbé Lenglet du Fresnoy (1674-1755).

Il comprend une *Vie de Spinoza* par Jean Colerus, ministre de l'église luthérienne de La Haye, la *Réfutation de Spinoza* du comte de Boulainvilliers, plus connue sous le titre *Essai métaphysique dans les principes de B. de Sp.*, celle de Fénelon, un *Extrait du nouvel athéisme renversé* de François Lami avec une page de titre particulière datée de Paris, 1696, ainsi qu'un ouvrage en latin qui n'est pas énoncé sur le titre, intitulé *Certamen philosophicum* [...] et possédant également une page de titre particulière avec l'adresse d'Amsterdam, Theodore Ossan, 1703.

Superbe exemplaire, finement relié à l'époque en maroquin.

600 / 900 €





58.

RETZ, Jean-François Paul de Gondi, Cardinal de. *Mémoires, contenant ce qui s'est passé de remarquable en France pendant les premières années du règne de Louis XIV.* Nouvelle édition revue exactement, augmentée de plusieurs éclaircissements historiques et de quelques pièces du Cardinal de Retz et autres, servant à l'histoire de ce temps là.

A Amsterdam, Chez J. Frédéric Bernard, 1731.

4 volumes in-8 (160 x 95 mm).

Maroquin rouge, triple filet doré autour des plats, dos à nerfs très orné, filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorée sur marbrure (*Lortic*).

ÉDITION DÉFINITIVE « PLUS COMPLÈTE QUE LES PRÉCÉDENTES ET LA MEILLEURE QUI AIT ÉTÉ DONNÉE AU XVIII^e SIECLE » (Tchemerzine, IX, 396-397).

Elle est ornée du **beau portrait de Retz gravé en taille-douce par Thomassin.**

« Les Mémoires abondent en maximes qui sont vraies aujourd'hui comme en 1640, maximes aussi profondes, aussi hardies que celles de Machiavel et plus fortes parce que plus concrètes ... Aucun homme de son temps, ne fut plus grand historien, aucun ne comprit comme lui le désordre de la machine politique royale au moment de la minorité de Louis XIV, aucun ne sut mieux pénétrer et peindre non seulement les principaux acteurs de la Fronde mais les hommes politiques de tous les temps » (André Maurois).

« C'est l'édition la plus recherchée de ces Mémoires ; on en trouve difficilement de beaux exemplaires » (Quérard)

Superbe exemplaire parfaitement établi par Lortic.

Quelques feuillets du tome IV légèrement brunis.

800 / 1 200 €

59.

FEUQUIÈRES, Antoine de Pas, marquis de. *Mémoires sur la guerre*.

S.l. [Paris], 1735.

3 volumes in-12 (165 x 100 mm) de [2] ff., xii, 461 pp., [1] f. ; [3] ff., 533 pp., [1] f., [4] ff., 482 pp., [1] f.

Veau fauve, triple filet doré en encadrement des plats avec armes dorées au centre, dos à nerfs ornés, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

SECONDE ÉDITION de l'un des principaux écrits sur les campagnes de Louis XIV.

L'auteur était lieutenant général des armées du Roi et écrivit ce traité de tactique militaire pour l'instruction de son fils.

Voltaire y puisa des renseignements pour écrire son *Siècle de Louis XIV*.

Superbe exemplaire, très bien conservé, relié en veau blond de l'époque aux grandes armes de Nicolas Prosper BAUYN D'ANGERVILLIERS (1675-1740), ministre et secrétaire d'Etat à la guerre de Louis XV de 1728 à 1736.

INTÉRESSANTE PROVENANCE POUR LE SUJET.

Quelques infimes et discrètes restaurations à la reliure, tache sur la page de titre du volume II, quelques piqûres.

600 / 800 €





60.

BOUQUET, Martin. *Recueil des historiens des Gaules et de la France*.

Paris, Aux depens des Libraires Associés, Delateur et compagnie, 1738-1767.

11 volumes (sur 21) grand in-folio (445 x 300 mm), maroquin olive, triple filet doré sur les plats avec armes au centre, dos à nerfs ornés de chiffres dorés et soleils rayonnants, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE des 11 premiers volumes de cette collection monumentale et importante pour l'histoire de France, qui verra sa version définitive s'achever au XIX^e siècle.

Prestigieux, somptueux et monumental exemplaire de dédicace, sur grand papier, en maroquin de l'époque aux armes et au chiffre de Louis XV (Olivier pl. 2495, fer 14).



Il provient de la bibliothèque de **William Beckford** avec l'étiquette de Bernard Quaritch : « The Hamilton Palace, library, Beckford Collection » pour la vente de 1882 : « Beckford Collection, Sotheby's 30 Juin - 13 Juillet 1882 » (mentionnait un douzième volume qui fut retranché de la collection postérieurement).

Il passa ensuite dans la bibliothèque d'**Alexander Hamilton** qui avait hérité de Beckford, avec son ex-libris « Honi soit qui mal y pense ».

Quelques petits défauts d'usage et accrocs aux reliures, certains dos un peu insolés, rousseurs marginales.

3 000 / 5 000 €



61.
DUGAY-TROUIN. *Mémoires de monsieur Duguay-Trouin. Lieutenant général des armées navales de France.*

S.l. [Paris], s.n., 1740.
In-4 (254 x 198 mm) de [2] ff., XL, 284 pages.
Veau brun, double filet à froid en encadrement sur les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*).

PREMIÈRE ÉDITION OFFICIELLE DES MÉMOIRES COMPOSÉS PAR DUGUAY-TROUIN, continués par Lagarde-Jazier, son neveu et publiés par Godard de Beauchamp son ami (Brunet II, 1780).

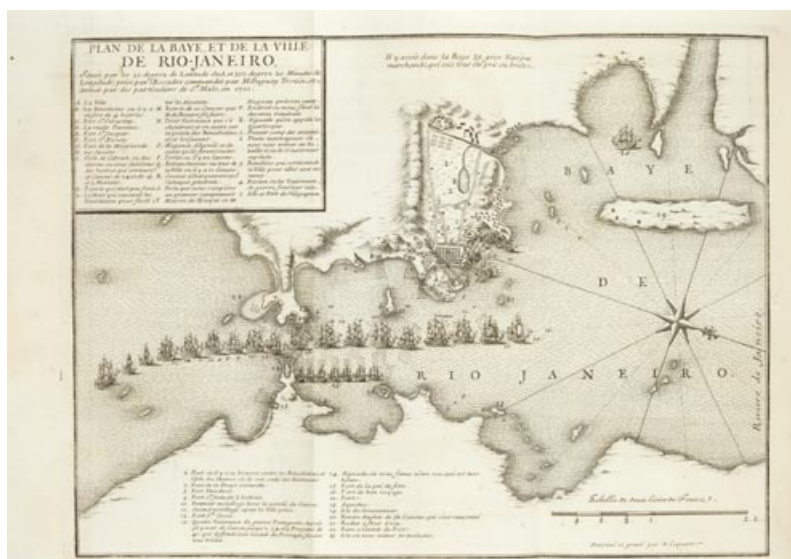
Il y eut quelques éditions clandestines mais d'un format plus restreint.

L'illustration en premier tirage comprend un portrait de Duguay-Trouin en frontispice par De Larmessin, 5 planches dont 4 dépliantes (3 de combats navals et 2 de vaisseaux), et un grand plan de la baie et du port de Rio de Janeiro par A. Coquart.

Superbe exemplaire en grand papier relié aux armes d'Alexandre de la ROCHEFOUCAULD.
Il provient de la bibliothèque du Château de la Roche-Guyon, avec cachet sur le titre.

Quelques feuillets brunis et tachés. Mors supérieur épidermé.

1 000 / 1 500 €





62.

LA FONTAINE, Jean de. *Conte et nouvelles en vers*.

Amsterdam [Paris], s.n., 1745.

2 tomes en un volume in-8 (169 x 102 mm) de [4] ff., xii pp., 224 pp., [1] f. (table) ; [5] ff., 268 pp., [1] f. (table).

Maroquin olive, large dentelle à petits fers dont celui dit « à l'oiseau » autour des plats, armoiries au centre, dos orné, dentelle intérieure, doublure et gardes de tabis rose, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

PREMIER TIRAGE de cette charmante édition des *Contes*, recherchée.

Elle est illustrée d'un frontispice par Lebas, de 2 vignettes de titre, d'une vignette à mi-page gravée par Fessard d'après Cochin (La Fontaine écrivant) et de 69 charmantes vignettes de Cochin, gravées par Chedel, Fessard et Ravenet.

« Ce livre se trouve indifféremment sous les dates de 1743 ou de 1745, les [faux-titres et] titres seuls ayant été renouvelés. La vignette des Qui-pro-quo (II, p. 241) n'a pas été tirée et cette particularité semble être restée ignorée des bibliographes ». Pierre Berès.

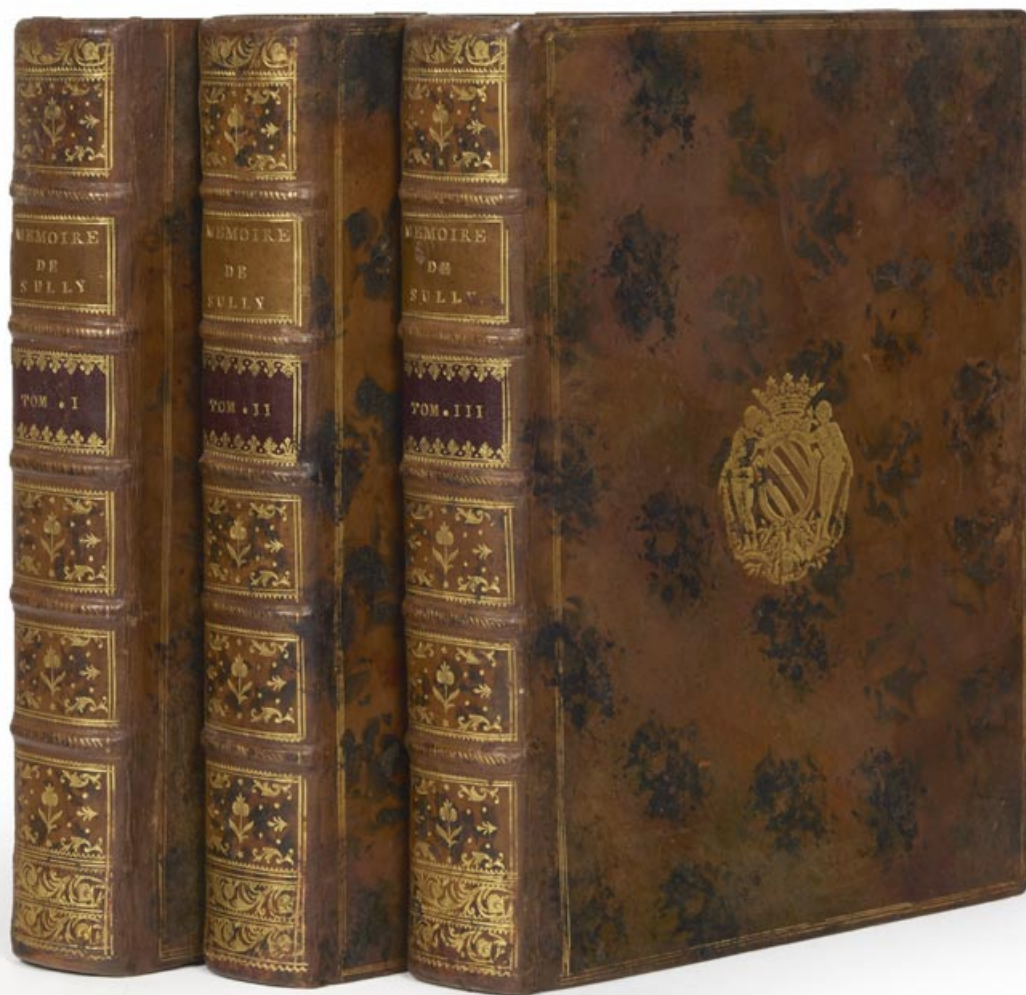
Ce que confirme Cohen (557-558) qui stipule que « les épreuves sont aussi bonnes de tirage » quelle que soit la date.

Magnifique exemplaire ayant appartenu à Mademoiselle Marie Élisabeth Claire LE DUC, marquise de Tourvoie (1721-1792), dans une riche reliure de l'époque en maroquin à dentelle portant ses armes.

Provient de la bibliothèque du duc de Chartres avec l'étiquette de Pierre Berès.

Dos uniformément insolé. Légères rousseurs à quelques feuillets.

3 000 / 4 000 €



63.

SULLY, Maximilien de Béthune, duc de. *Mémoires de Maximilien de Bethune, duc de Sully, principal ministre de Henry le Grand. Mis en ordre, avec des remarques, par M.L.D.L.D.L.*

A Londres [Paris], 1747.

3 volumes in-4 (289 x 225 mm), de [2] ff., xxxvj, 607 pp. ; [2] ff., x, 612 pp. ; [2] ff., 615 pp. mal chiffrées 617, [1] p.

Veau porphyre, encadrement de filets dorés sur les plats, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de tomaison, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

INTÉRESSANTE ÉDITION de la seconde rédaction des mémoires de Sully d'une lecture plus agréable que la première selon Brunet (V, 589). Elle fut établie par l'abbé de l'Ecluse des Loges et comprend en plus le « Supplément à la vie du duc de Sully depuis sa retraite ». D'après Michaud (XL, 434-435), ce travail n'est pas sans mérite, surtout en raison des notes qui l'accompagnent

Elle est illustrée d'un **joli frontispice gravé par Baudet représentant Henri IV sur son trône de 2 portraits à pleine page de Henri IV et de Sully, respectivement gravés par Mathey et Tardieu, ainsi que de 3 en-têtes gravés par Gravelot.**

Précieux exemplaire sur grand papier et conservé dans ses reliures de l'époque aux armes non identifiées.

Une note ancienne à la plume indique que l'ouvrage provient de la bibliothèque du duc de la Vallière mais l'exemplaire figurant au catalogue de la première vente (1783, t.3, 5156), également en grand papier, est en maroquin rouge.

Quelques petites restaurations aux reliures. Les 3 feuillets du sommaire du 3^e tome n'ont pas été reliés dans cet exemplaire.

800 / 1 000 €

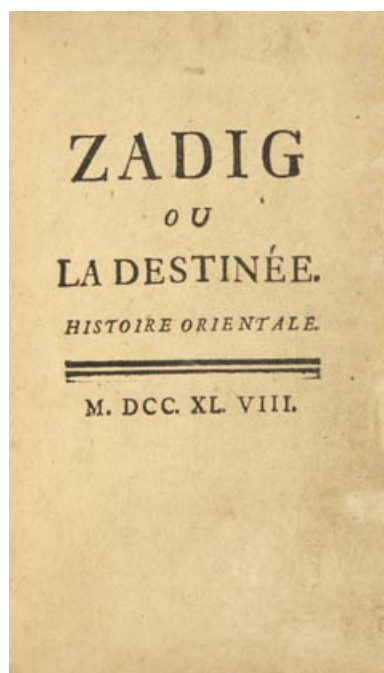


64.

VOLTAIRE. *Zadig ou la destinée. Histoire Orientale.*

S.l.n.n. [Paris et Nancy, Prault et Leseure], 1748.

Petit in-12 (148 x 95 mm) de [1] f., ix pp., [1] p., 195 pp., maroquin rouge, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, large roulette intérieure en « dent de rat » et fleurettes dorées, tranches dorées (*Canape*).



ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE ET PREMIÈRE SOUS CE TITRE qui avait paru un an plus tôt sous le titre de *Memnon. Histoire orientale* avec trois chapitres en moins : chapitres XI (Le Souper), XII (Le Rendez-vous) et XIV (Le Pêcheur). Bengesco (I, 436) ajoute qu'il y a également des différences « à la fin des chapitres IV, V, VIII et au commencement des chapitres XI de Memnon et XV de Zadig ».

Afin d'éviter toute spoliation et contrefaçon, Voltaire décida de confier la moitié de son manuscrit à Prault imprimeur à Paris, et l'autre à un imprimeur nancéen, du nom de Leseure.

"Zadig est une satire des intrigues de cour et des coteries de parti. Voltaire s'y moque aussi des modes, des charlatans, de la vénalité des juges, des fats et des orgueilleux. La philosophie de Voltaire n'est pas encore franchement pessimiste, désenchantée seulement" (Bibliothèque nationale, *Voltaire*, 1979, n° 345).

Très bel exemplaire de la première édition complète du plus célèbre conte de Voltaire avec Candide, parfaitement établi par Canape.

Quelques restaurations marginales au titre sans atteinte au texte.

1 000 / 2 000 €



65.

[Madame de SÉVIGNÉ]. *Recueil de lettres choisies pour servir de suite aux lettres de Madame de Sévigné à Madame de Grignan, sa fille.*

A Paris, Chez Rollin, 1751.

In-12 (170 x 105 mm) de [9] ff., 499, [4] pp.

Maroquin bleu nuit, triple filet doré sur les plats, dos à nerfs ornés, pièces de titre bordeaux, coupes filetées, roulette dorée sur les chasses, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil de lettres compilées par le chevalier de Perrin, qui en contient au total 123 : 25 lettres de Mme de Sévigné à divers correspondants et 98 lettres entre différents correspondants (Mme de La Fayette, Mme de Coulanges, le cardinal de Retz, M. de Coulanges).

Superbe exemplaire relié en plein maroquin bleu de l'époque, provenant des bibliothèques Laurent Meeûs (ex-libris « Hic liber est Meus ») et Marcel de Merre (ex-libris).

Manque le feuillet de faux-titre.

Tchemerzine V, p. 825.

800 / 1 200 €

66.

ROUSSEAU, Jean-Jacques. *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*.

A Amsterdam, chez Marc Michel Rey, 1755.

In-8 (192 x 125 mm) de LXX, [2], 262, [2] pp. (errata et avis pour le relieur).

Basane havane mouchetée, dos à nerfs orné, pièce de titre rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE d'un des ouvrages fondamentaux de la pensée de l'auteur.

Elle comprend toutes les caractéristiques de premier tirage : 3 cartons aux pages LXVII-LXVIII, 111-112 et 139-140 et avec, à la page 11, le mot « conformé » retouché à la plume (accent aigu), et le titre et la dédicace p. LII comportant la faute à la signature « Jean Jaques Rousseau ».

Elle est illustrée d'un frontispice gravé sur cuivre par Sornique d'après Eisen de 2 vignettes gravées sur cuivre dans le texte par Fokke d'après Soubeyran.

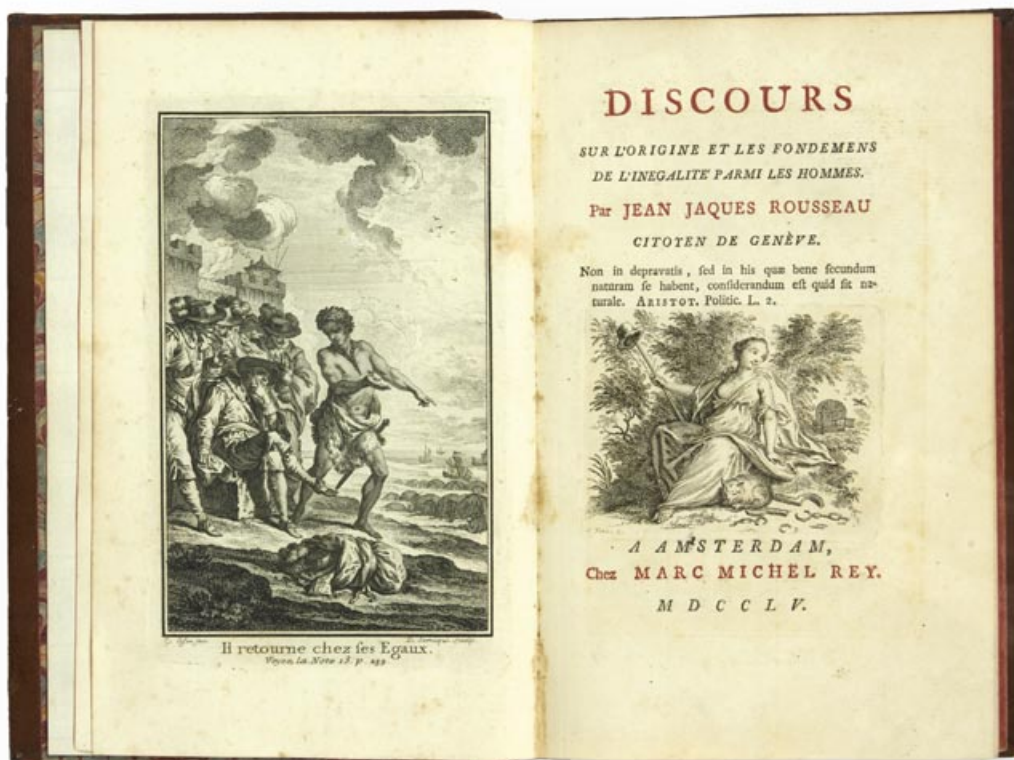
Rousseau composa ce discours pour répondre au sujet du concours organisé par l'Académie de Dijon : « Quelle est l'origine de l'inégalité parmi les hommes, et si elle est autorisée par la loi naturelle ». Il envoya son texte à Dijon en avril 1754 mais c'est l'abbé Talbert qui finalement gagna le prix. Le Discours fut ensuite publié au printemps 1755.

« Tout ce qu'il y a de hardi dans le *Contrat social* était auparavant dans le *Discours sur l'inégalité* » (Rousseau, *Confessions*, Livre IX, page 48).

Bel exemplaire en reliure de l'époque, très frais et grand de marges.

Quelques épidermures en bas des plats de la reliure.

800 / 1 200 €





67.

STAAL, Madame de. *Mémoires de Madame de Staal écrits par elle-même.*

Relié avec :

Œuvres de Madame de Staal, tome quatrième.

Londres, 1755.

Ensemble 4 tomes reliés en 2 volumes in-12 (170 x 105 mm) de [2] ff., 321 pp. ; [1] f., 298 pp. ; [1] f., 284 pp. ; [2] ff., 247 pp.

Veau fauve, armoiries dorées au centre, dos à nerfs orné, pièces de titre et de tomainson, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE, bien complète du 4^e tome qui manque souvent.

Superbe exemplaire, parfaitement conservé dans une fine reliure aux armes de Louis-Hilaire du Bouchet, dit le comte de Sourches (Olivier n°580).

Les faux-titre des tomes 2 et 3 n'ont pas été conservés. Mors très légèrement frottés.

Brunet, 23899. Rahir, p. 645.

500 / 800 €

68.

LA BRUYÈRE, Jean de. *Les caractères de Monsieur de la Bruyère.*

A Paris, chez David, libraire, 1759.

2 volumes petit in-12 (136 x 81 mm).

Maroquin rouge, triple filet doré sur les plats avec armes dorées au centre, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomain, filet doré sur les coupes, roulette dorée sur les chasses, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

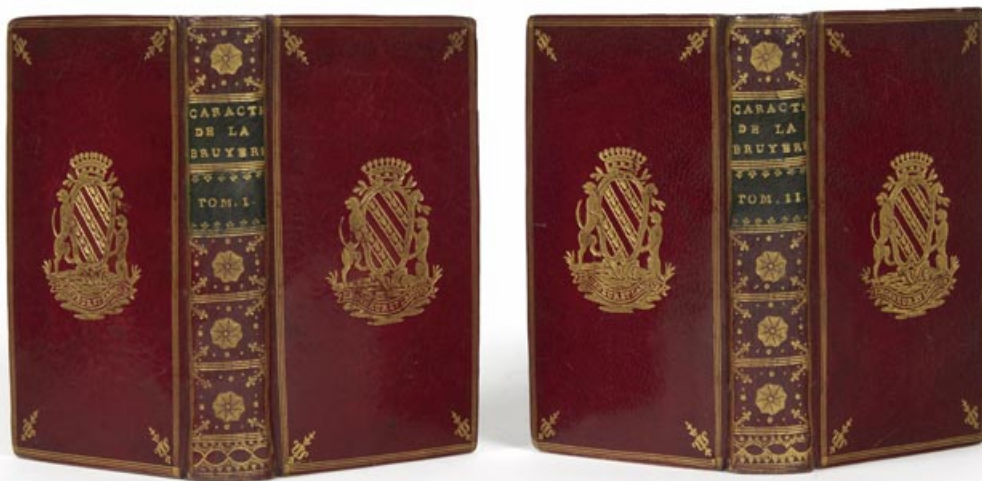
Charmante édition pour bibliophiles des *Caractères* de La Bruyère.

Brunet (III, 721) indique qu'il existe quelques exemplaires tirés sur papier de Hollande « qui ont un certain prix lorsqu'ils sont bien conditionnés ».

Superbe exemplaire sur papier de Hollande, relié en maroquin rouge de l'époque aux armes de Simon-Pierre MÉRARD DE SAINT-JUST, poète et conteur libertin, ancien maître d'hôtel de Monsieur, comte de Provence, futur Louis XVIII.

Deux feuillets en partie doublés (garde et faux-titre du tome 1).

800 / 1 200 €



69.

VOLTAIRE. *Candide ou l'Optimisme*, traduit de l'allemand de M^r. Le Docteur Ralph.

S.l.n.n., 1759

In-12 (170 x 95 mm) de 237, [3] pp.

Veau blond, triple filet doré sur les plats, dos lisse orné, pièce de titre bordeaux, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

UNE DES ÉDITIONS PARUES À LA DATE DE L'ORIGINALE.

Jules le Petit affirmait que celle-ci était la plus jolie des 8 parues la même année, publiées sans lieu ni ville, toutes de format in-12 et avec le même titre. Mais en fait on ne dénombre pas moins de 16 éditions à la date de 1759. « Les frères Cramer, ses imprimeurs habituels à Genève, tirent l'édition originale en janvier 1759, et expédient secrètement des exemplaires à Paris, à Amsterdam. Mais Voltaire a suscité vers le même temps des éditions à Lyon, Avignon, Londres, Liège, etc., en vue d'une diffusion européenne [...] Candide surgit d'un peu partout, déjouant censures et répression (*En français dans le texte*, n°160).

SUPERBE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE DE FIN VEAU BLOND.

Petite tache beige sur la tranche extérieure des derniers feuillets, mors supérieur légèrement fendillé.

400 / 600 €



70.

HORACE. [Opera]. *Quintus Horatius Flaccus*.

Birmingham, John Baskerville, 1762.

In-12 (151 x 90 mm) de [3] ff., 300 pp., [2] ff.

Maroquin rouge, large dentelle dorée aux petits fers sur les plats, dos à nerfs orné, pièce de titre vert sombre, filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Jolie édition, recherchée et peu commune, ornée d'un frontispice et d'un fleuron de titre dessinés par Wale et gravés sur cuivre par Grignion.

Rousseurs comme dans la plupart des exemplaires.

Superbement relié en maroquin de l'époque à large dentelle aux petits fers.

Cohen, 499.

500 / 800 €

71.

ROUSSEAU, Jean-Jacques. *Emile ou de l'éducation*.

A la Haye [Paris], chez Jean Néaulme [Duchesne], 1762.

4 volumes in-8 (184 x 120 mm) de [1] f. de titre, viii pp., [1] f. (explications des figures et errata), 466 pp. [3] ff. (privilege et errata) ; [2] ff., 407 pp. ; [2] ff., 384 pp., [1] f. blanc ; [2] ff., 455 pp.

Veau marbré havane, filet à froid sur les plats, dos à nerfs ornés, armoiries en queue, filet or sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE selon la classification de McEachern (*Bibliography of the Writings of Jean Jacques Rousseau to 1800, Émile, ou de l'éducation*, Voltaire Foundation, 1989, 1a), qui parut en même temps que l'édition de format in-12, mais ce sont les exemplaires de l'édition in-8 qui furent remis aux amis de Rousseau.

Elle possède bien toutes les remarques de premier tirage données par Mc Eachern et Gagnebin (IV, p. 863, n°1), dont les erreurs de pagination et les cartons signalés par des astérisques au volume 1 (Av et B4) et au volume 2 (H3 et N6 mal chiffré I6).

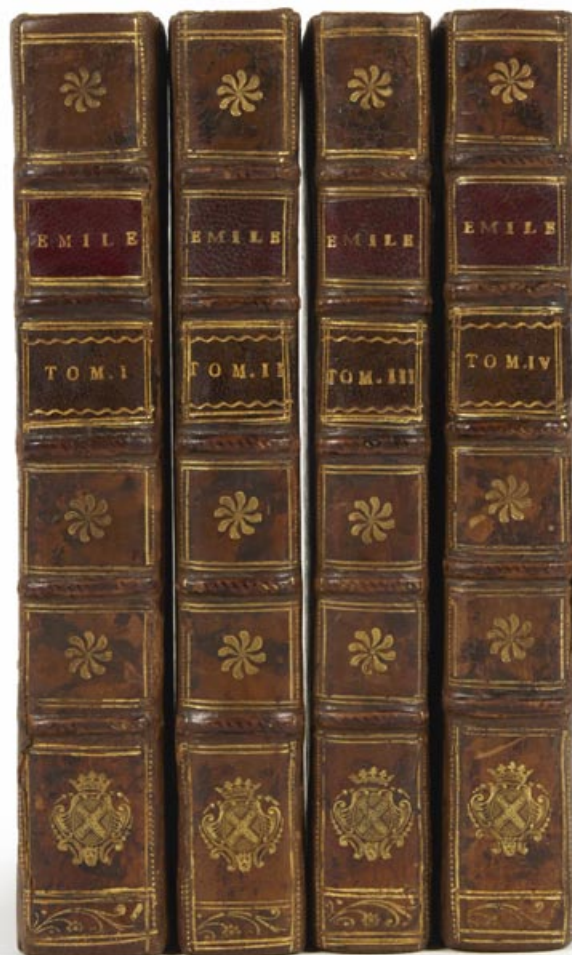
Elle est ornée d'un frontispice et de 4 figures d'Eisen gravées en taille-douce par Louis Le Grand, De Longueil et J.J. Pasquier.

Superbe exemplaire en veau, aux armes du comte Jean-Roger de LAGUICHE, en pied des dos. Celui-ci fut maréchal de camp en 1748 et commandant en chef de la province de Bourgogne en 1763. Il avait épousé en 1740 Henriette de Bourbon-Condé dite mademoiselle de Verneuil.

TRÈS RARE EN RELIURE ARMORIÉE DE L'ÉPOQUE.

Manque le faux-titre au tome 1, quelques infimes restaurations et une petite craquelure sur 6 cm au mors supérieur du tome 1.

3 000 / 5 000 €



72.

LA FONTAINE, Jean de. *Fables choisies, mises en vers [...]*.

Paris, Chez l'Auteur [Fessard], 1765-1775.

6 volumes in-8 (213 x 130 mm) de [1] f., LXXI, 100 pp. ; [1] f., VI, 102 pp. ; IV, 95 pp. ; [2] ff. 134 pp. ; [2] ff., 103 pp. ; [2] ff., 115 pp.

Maroquin rouge, filet et roulette dorés sur les plats, dos lisses richement ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

PREMIER TIRAGE DE CETTE CÉLÈBRE ÉDITION, DITE DE FESSARD.

Elle est dédiée aux enfants de France : le duc de Berry, le comte de Provence et le comte d'Artois. Le texte est gravé par Montulay et Drouët et elle est illustrée d'**1 frontispice, de 6 titres gravés, de 243 figures hors texte, de 243 vignettes et de 226 culs-de-lampe** par Barbin, Bidault, Caresme, Desrais, Houël, Kobell, Leclère, Leprince, Louthembourg, Meyer et Monnet, gravés par Fessard.

Il s'agit du bon tirage avec toutes les pages de titre au nom de l'auteur sauf celle du tome IV qui possède en plus celui de Deslauriers. Voir Cohen 551 : « il faut avoir soin de rejeter les exemplaires où le nom de Deslauriers, papetier, remplace celui de l'auteur (sauf pour le tome IV). »

Exemplaire de choix, très pur, à grandes marges et relié en maroquin d'époque d'une grande finesse.

Quelques taches claires sur la reliure d'un volume, légères rousseurs à quelques feuillets, 2 feuillets intervertis par le relieur au tome 4.

4 000 / 6 000 €



A MESSEIGNEURS
Le Duc de Berry,
Comte de Provence, et
Comte d'Artois.
Messieurs

Un *Lecteur* ne peut marquer sa reconnaissance
sans que par les talens qu'il avoue l'Auteur



73.

HARRIS, Moses. *The Aurelian. A natural History of English Moths and Butterflies together with the plants on which they feed [...].* Drawn, engraved and coloured from the natural subjects.

London, printed for the Author, 1766 [i.e. ca 1839].

In-folio (390 x 271 mm) de 1 frontispice, [2] ff. de titre (dont un illustré), iv, 145 pp., [2] ff.(table)

Demi-marroquin rouge à coins, dos à nerfs orné de motifs floraux et de papillons dorés, tranches dorées (reliure de l'époque).

Magnifique ouvrage sur les papillons, au texte en anglais et en français, **illustré de 46 planches coloriées et gommées** (dont le frontispice, une planche non numérotée et 44 planches numérotées).

Très rare exemplaire d'épreuve, présentant les planches sur papier glacé.

Lisney (*Bibliography of british lepidoptera 1608-1799*, n°236) indique que ce genre d'exemplaires furent tirés pour l'édition définitive (la quatrième) qui parut en 1840, avec le texte de l'édition de 1830 mis à jour par John Obadiah Westwood et des planches additionnelles (l'ouvrage en comportait auparavant 41).

« Proofs were presumably pulled from the original blocks of the frontispiece and plates, on glossy paper [...].

A proof of a new title-page and a printing of Westwood's systematic nomenclature was prepared, to which was added the text from an earlier edition. No doubt these and possibly other proof copies were issued so that the editor could decide what extent alterations were necessary in the new edition. »

Il ajoute en parlant de l'auteur : « one of the most outstanding authors of entomological literature during the eighteenth century »

Très bel exemplaire de cette édition fort rare, ici joliment relié avec des fers spéciaux représentant des papillons, qui furent certainement commandés par l'éditeur pour des copies de luxe.

Quelques légères et pâles rousseurs sur le titre.

Nissen, ZBI, 1835.

1 000 / 2 000 €

74.

[VOLTAIRE]. *L'homme aux quarante écus.*

S.l. [Genève], s.n., 1768.

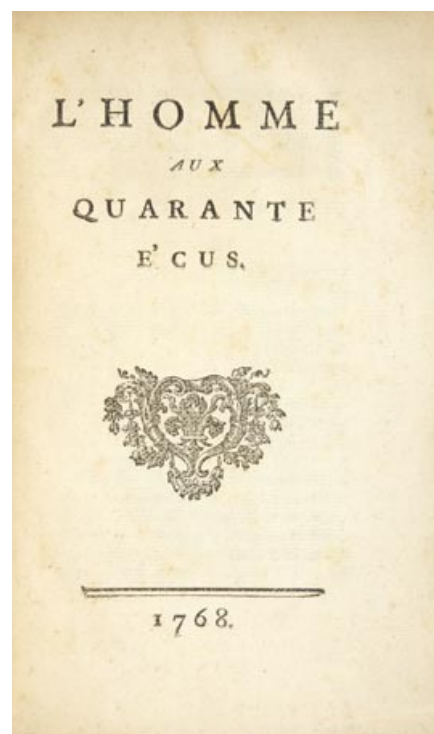
In-8 (195 x 122 mm) de [2] ff., 120 pp.,

Basane marron, dos lisse orné, coupes décorées, tranches rouges
(reliure de l'époque).

ÉDITION ORIGINALE RARE.

Voltaire publia la même année trois ouvrages sur le thème de la défense du newtonisme et de la critique du cartésianisme : *Les colimaçons*, *Les singularités de la Nature*, et celui-ci.

On trouve dans l'avertissement de Beuchot figurant dans les œuvres complètes de Voltaire ce passage éclairant sur la réception de l'ouvrage : « Jean-Baptiste Josserand, garçon épicier, Jean Lecuyer, brocanteur, et Marie Suisse, sa femme, furent, le 24 septembre, condamnés, les deux premiers, à la marque et aux galères, la dernière, à cinq ans de détention à la Salpêtrière, pour avoir vendu *le Christianisme dévoilé*, *Éricée ou la Vestale*, et *L'Homme aux quarante écus* ; ces trois ouvrages furent condamnés au feu. Pendant qu'on les brûlait à Paris, on en réimprimait à Paris, avec approbation et privilège, des fragments dans le *Mercur*, juillet et août 1768. La condamnation, à Rome, de *L'Homme aux quarante écus* est du 29 novembre 1771. »



Ce qui explique la rareté de l'édition originale.

Il fut publié la même année un conte parodique intitulé *Chinki* « faussement attribué à Voltaire par l'abbé Coyer » et qui portait la mention « Seconde partie de l'homme aux 40 écus » sur le titre.

Les trois fautes signalées dans l'errata ont été corrigées à la plume.

Très bel exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque.

Petit accroc en coiffe supérieure sans manque, mors frottés. Quelques rousseurs.

Bengesco 1481.

800 / 1 200 €



75.

[SABATIER DE CASTRES]. *Les trois siècles de notre littérature* ou tableau de l'esprit de nos écrivains depuis François 1 jusqu'en 1772 par ordre alphabétique.

Amsterdam et Paris, chez Gueffier et Dehansy, 1772.

3 volumes in-8 (202 x 128 mm) de [2] ff., 443 pp. ; [2] ff., 464 pp. ; [2] ff., 459 pp.

Maroquin bleu, triple filet doré sur les plats, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison, coupes filetées, roulette intérieure dorée, doublures et contregardes de tabis vieux rose, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE.

La question de la paternité de l'ouvrage a été longuement débattue. Barbier (III, 851) renvoie à Quérard (*Supercheries*, III, 486) qui précise : « Selon les Mémoires de Bachaumont (t. IX-1776, p. 291, le véritable auteur de cet ouvrage est l'abbé Martin, ancien vicaire de la paroisse Saint-André-des-Arts et Sabatier n'aurait été qu'un prête-nom ».

Cette question de propriété littéraire a encore été soulevée dans de nombreux écrits de l'époque. Voir à ce propos la longue note de Beuchot dans la *France littéraire* de Quérard (VIII, pp. 294-295).

L'auteur présumé, Sabatier de Castres, s'attira un grand nombre d'ennemis à cause de cet ouvrage.

Bel exemplaire relié en fin maroquin bleu à l'époque.

PROVENANCE :

Maximilien, empereur du Mexique (ex-libris).

J.M. Andrade (ex-libris).

Quelques légers frottements aux reliures, dos à peine passés, des rousseurs dans les marges atteignant les tranches.

800 / 1 200 €

76.

L'HOSPITAL, Michel de. *Essai de traduction de quelques épîtres et autres poésies latines de Michel de l'Hospital, avec éclaircissements sur sa vie.*

Paris, Chez Moutard, 1778.

2 volumes in-8 (204 x 125 mm) de [3] ff., xciii, [3], 235 pp., [1] p. ; [1] f., cxxvi, 307 pp., [1] p.

Maroquin rouge, triple filet doré sur les plats avec armes dorées au centre, dos à nerfs ornés, pièce de titre et de tomaison olive, coupes filetées, roulette dorée sur les chasses, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

ÉDITION PRÉSENTANT DE NOMBREUSES LETTRES D'UN GRAND INTÉRÊT DE MICHEL L'HOSPITAL.

Le second tome a un titre propre : « Recherches littéraires historiques et morales sur le seizième siècle ».

Orné d'un portrait de l'auteur gravé sur cuivre en frontispice du tome 1.

Exemplaire dont les reliures présentent de sensibles différences de dorure, et dont le second volume comporte une pièce de tomaison alors que le premier n'en a pas (ce qui correspond aux mentions des pages de titre).

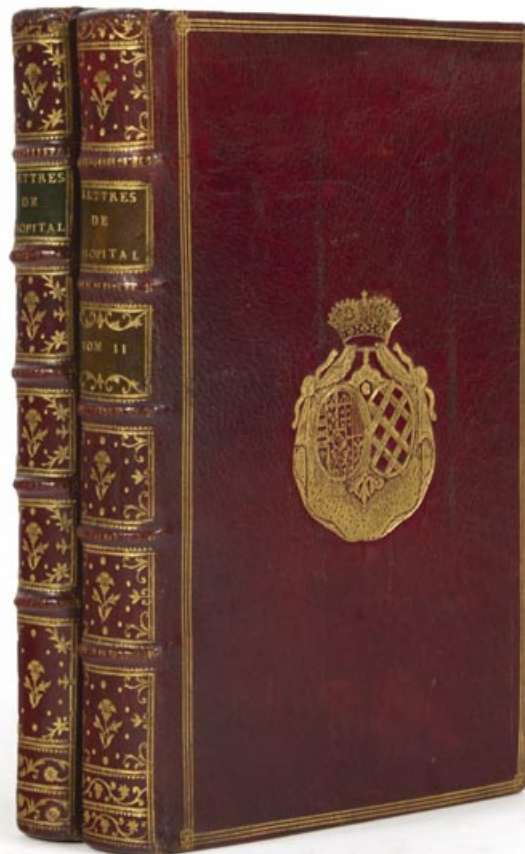
Précieux exemplaire relié en maroquin rouge de l'époque aux armes de Henriette-Anne-Eugénie de BÉTHIZY DE MÉZIÈRES.

Elle épousa le 20 décembre 1729 Claude-Lamoral-Hyacinthe-Ferdinand, prince de Ligne, marquis de Moy et de Dormans, et fut nommée dame du Palais de la reine d'Espagne jusqu'en juillet 1740. Elle mourut à Paris, au palais des Tuileries le 4 janvier 1787.

Ex-libris Laurentii Aurrie.

Pâles rousseurs à quelques feuillets. Quelques taches aux reliures.

500 / 800 €



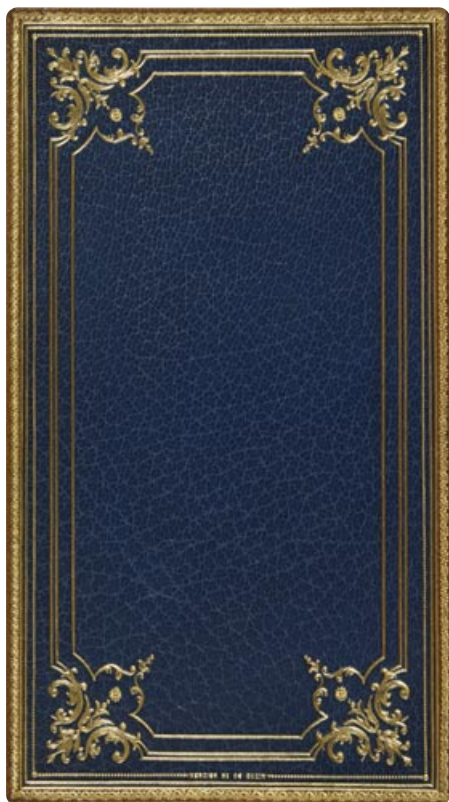
77.

PERRAULT, Charles. *Contes des fées*.

Paris, Lamy, 1781.

2 parties en un volume petit in-8 (177 x 108 mm) de 1 frontispice, XXXII pp., 279 pp. ; 149 pp.

Maroquin citron, plats entièrement ornés d'un riche décor formé de compartiments mosaïqués de maroquin bleu et rouge avec fleurons dorés, dos orné de même, pièce de titre de maroquin bleu, roulette dorée sur les coupes et les coiffes, **doublure de maroquin bleu** orné de multiples filets dorés en encadrement avec larges fleurons en écoinçons, tranches dorées sur marbrure, chemise et étui (*Mercier S[uccesseur] de Cuzin*).



PRÉCIEUSE ÉDITION COLLECTIVE CONSIDÉRÉE COMME LA PLUS BELLE DES ÉDITIONS ANCIENNES.

Elle comprend : Le petit Chaperon Rouge, Les fées, La barbe bleue, La belle au bois dormant, Le chat botté, Cendrillon, Riquet à la houppe, Le petit Poucet, L'adroite princesse ou les aventures de Finette, Grisélidis, Peau d'âne, Les souhaits ridicules.

Elle est illustrée d'un frontispice et de 13 fines et charmantes vignettes gravées sur cuivre en tête de chacun des contes, dont neuf d'après de Sève et deux, répétées, d'après Martinet.

Somptueux exemplaire, l'un des rares imprimés sur papier fort de Hollande (hauteur 172 mm), revêtu d'une reliure mosaïquée et doublée, chef-d'œuvre de MERCIER.

Les exemplaires sur papier ordinaire portent, au verso du titre, l'annonce suivante : « L'on a fait tirer quelques exemplaires de cet ouvrage en grand format, sur papier fin d'Angoulême et sur papier de Hollande. » Henry Reynaud fait observer que cette mention n'est pas imprimée dans les exemplaires sur ces papiers spéciaux (*Notes supplémentaires sur les livres à gravures du XVIII^e siècle*, col. 401).

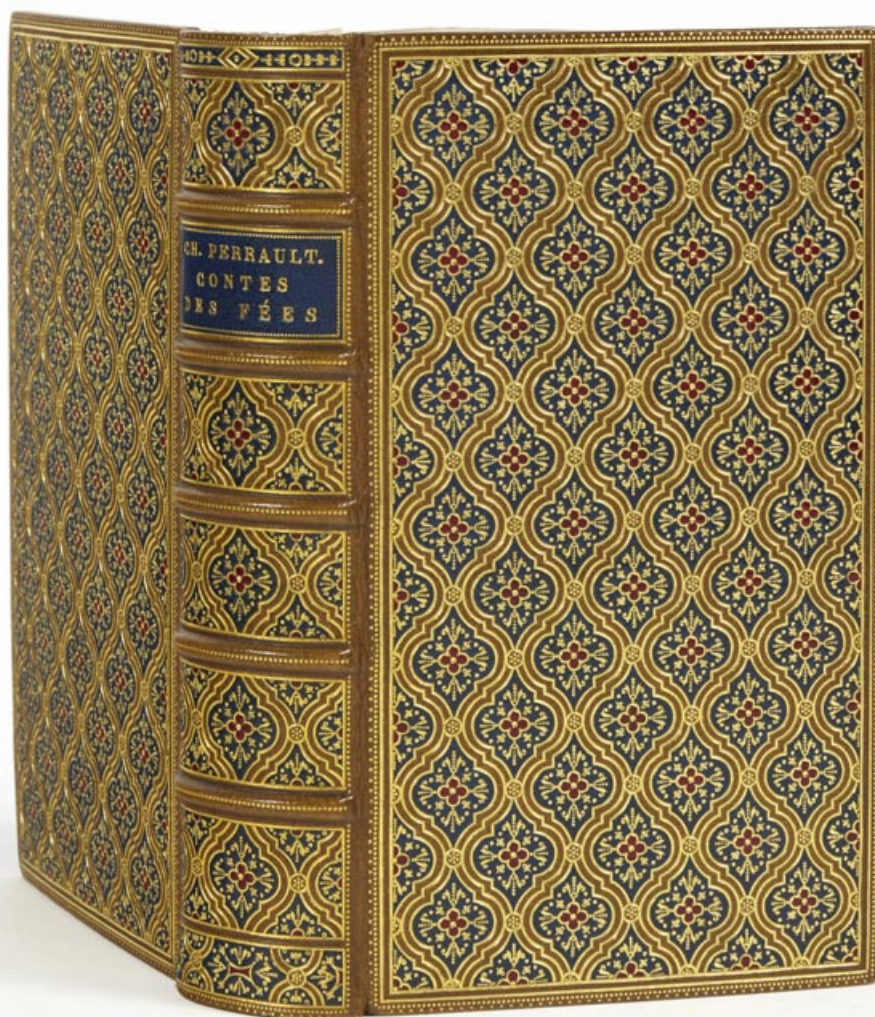
Provient très certainement de la bibliothèque **Lebeuf de Montgermont** (vente 1911, n°162, l'ex-libris aura été retiré).

Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 578.

Cohen, 790-791 : « Édition assez rare et **fort recherchée**. »

Tchemerzine V, p. 180.

8 000 / 12 000 €



S.d. [ca 1780].

In folio (328 x 242 mm) de [1] f. de titre, [5] ff., [58] pp.

Maroquin rouge, triple filet doré autour des plats, fleurons d'angle, dos lisse richement orné, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée (*reliure du XVIII^e siècle*).SPLENDIDE MANUSCRIT ILLUSTRÉ SUR GRAND PAPIER VERGÉ, ŒUVRE DE LESCLABART, L'UN DES PLUS CÉLÈBRES CALLIGRAPHES DU XVIII^e SIÈCLE.Il reproduit à la plume le *Speculum humanae salvationis*, livre célèbre combinant la typographie et la xylographie, dont la rédaction remonte au début du XIV^e siècle.

Le manuscrit se compose d'une page de titre, de cinq pages contenant la préface et de **58 beaux dessins** (environ 197 x 105 mm) reproduisant le cycle des gravures sur bois. Chacune de ces figures est divisée en deux compartiments séparés par un pilier de forme gothique ; au bas de chaque compartiment est calligraphiée une ligne de texte latin indiquant le sujet de la figure tandis que le texte du poème est soigneusement calligraphié à deux colonnes au bas de chaque figure.



[illegible]

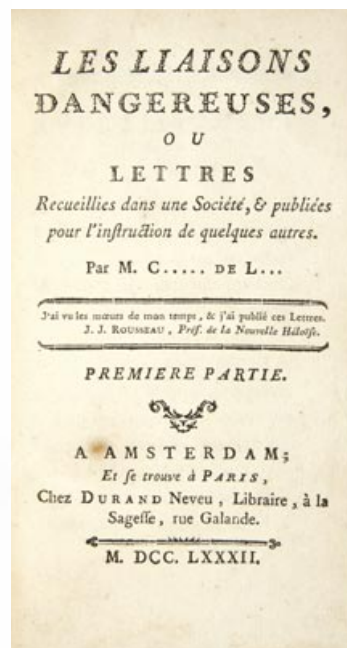
Et ualde tunc cruce et seruitute uidebunt inuē gratia
 Sicut hostes in campo irruentes cum liberetur
 Quia ipse regem et et seruitū hūm nū conuertit
 Cum uideatur regē inuictū de captiuitate liberū de huius
 Et ab impugnatio celsitudo ab ipso uictor
 Sic ipse nos liberat in qd et mox spūit taret
 De nos demoz obuide liberetur
 Induit aut et carere huius qd uelle taret
 Quia uelle regali in i carere nō possit occidi
 Si etia ipse regē glie alie conuincit
 Dūqz cum sic dēbilitat nec occidit
 Et nō solū ipse oblatione nō conuincit dissipa
 Et mox hūm nū inuictū tēdūqz et necant
 Et hūm solū in qd carere huius qd uelle taret
 qd et mox epōlū in pūmē elēphāt tōtū
 Et etia etia genū de filio et bellū
 Elēphāt occidit elēphāt qd hūm pūmē
 Qui lanciatū uolunt mox taret
 Et hūm occidit hūm adēnē ipse opū
 Fōmē pūmē in fūm et abo conuertit
 Sic elēphāt et elēphāt et abo mox
 In ipse fōmē inuictū inuictū
 Et in mox hūm nū inuictū inuictū
 ob ipū qd et mox nū digr et nos liberetur
 Fac nos possit uiam hūm tētū pūmē hūm
 Primi machaboe vi

Grand-Carteret (*Papeterie & Papetiers de l'ancien temps*, p. 320) qualifie Lesclabart (orthographié L'Eclabart) d'un « des plus habiles et des plus célèbres [calligraphes] de l'Europe ». Il mentionne sa copie de la Bible de Jean Fuste en indiquant : « on peut regarder cet ouvrage comme un chef-d'œuvre ».

Une autre copie fut vendue il y a peu par cette même étude dans la vente de la bibliothèque D.C. (*Bibliophilie, bibliomanie... et autres délices*, 19 novembre 2021, 20 800 € avec les frais).

De petites taches claires à quelques pages, une petite déchirure marginale sans manque à un feuillet, une pliure à un feuillet.

10 000 / 15 000 €



79.

LACLOS, Choderlos de. *Les liaisons dangereuses* ou lettres recueillies dans une Société et publiée pour l'instruction de quelques autres par M.C. de L.

A Amsterdam et se trouve à Paris, chez Durand Neveu, 1782.

4 parties en 2 volumes in-12 (170 x 95mm) de 248 pp. ; 242 pp. ; 231 pp. ; 257 pp.

Veau marbré, dos lisses ornés de fleurons dorés, pièces de titre et de toison en maroquin vert et rouge, filet or sur les coupes, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE du tirage A selon la classification de Max Brun (« Contribution bibliographique à l'étude des éditions des Liaisons dangereuses portant le millésime 1782 », in *Bulletin du bibliophile*, 1958).

Succès d'édition phénoménal sur fond de scandale, bible du libertinage, le roman épistolaire de Choderlos de Laclos est un des chefs-d'oeuvre de la langue française.

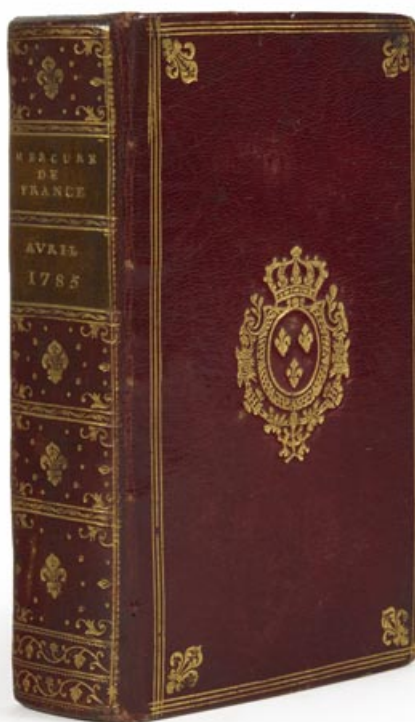
L'audace des Liaisons dangereuses ne consiste « ni dans la débauche facile au langage cru, ni dans la perversité au premier degré ou la jouissance de faire le mal propre à Sade, mais dans l'art de le dire ou plutôt de l'écrire pour un connaisseur admiratif et un peu vexé, placé en position de voyeur comme le lecteur. » (Laurent Versini, *En français dans le texte*, n° 174).

Superbe exemplaire conservé dans sa première reliure.

Mors à peine frottés.

Ex-libris du comte Corbeau de Vaulserre avec sa devise « Nil nisi Virtute ».

4 000 / 6 000 €



80.

Mercure de France dédié au Roi, Par une société de gens de lettres.

A Paris, chez Panckoucke, avril 1785.

In-12 (170 x 102 mm) de 240 pp. ; 240 pp.

Maroquin rouge, triple filet doré avec fleur de lys en écoinçons et armes dorées au centre, dos à nerfs orné, dentelle intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE en grand papier.

On trouve relié à la suite, également en grand papier : le *Journal politique de Bruxelles*, pour le même mois de la même année.

Superbe exemplaire de dédicace aux armes de Louis XVI.

Provient de la vente Gabriel Hanotaux (juin 1929, avec notice du catalogue découpée et contrecollée).

600 / 800 €



81.

HOMÈRE. *Œuvres complètes d'Homère.*

A Paris, imprimerie de Didot l'aîné, 1786-1788.

4 volumes grand in-4 (300 x 220 mm).

Maroquin rouge, encadrement de roulettes dorées sur les plats, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomailson, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

CHARMANTE ÉDITION CONTENANT L'ILIADÉ.

Elle est ornée d'un **portrait d'Homère en frontispice et de 24 figures par Marillier**, gravées par Dambrun, Delignon, De Ghendt, de Launay, Lingé Patas, Ponce et Trière.

Les illustrations sont dans des cadres, avec la lettre.

Séduisant exemplaire en grand papier au format in-4 en beau maroquin de l'époque.

Quelques légères rousseurs par endroits et cahiers brunis. Sans la carte dépliant de la Grèce.

600 / 1 000 €

82.

CHATEAUBRIAND, François-René de. *Génie du christianisme ou beautés de la religion chrétienne.*

A Paris, Chez Migneret, An X. – 1802.

4 volumes in-8 (204 x 130 mm) de x, 396, 85 pp. ; [2] ff., 342, 14 pp. ; [2] ff., 304, 14 pp. ; [2] ff., 344, 75 pp.

Basane fauve racinée, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaison, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE.

« Chateaubriand célèbre ici la religion dans un vaste traité de vulgarisation, passant en revue les beautés du culte catholique et les bienfaits que l'humanité doit à ses ministres » (*En français dans le texte*, n° 206).

L'appendice au *Génie du Christianisme* qui forme souvent un 5^e volume a été dans cet exemplaire scindé en 4 parties dont chacune est reliée à la fin du volume lui correspondant.

Superbe exemplaire dans une séduisante reliure de l'époque, condition rare.

Quelques toutes petites épidermures aux plats de la reliure, très peu visibles, infime accroc à la coiffe supérieure du 1^{er} volume, rousseurs à quelques feuillets du tome III.

1 000 / 2 000 €



83.

CHATEAUBRIAND, François-René de. *Les martyrs ou le triomphe de la religion chrétienne.*

Paris, Le Normant, 1809.

2 volumes in-8 (220 x 137 mm) de xiv pp., 414 pp. ; [2] ff., 403 pp., [1] f. (errata), 10 pp. (catalogue de l'éditeur).

Cartonnage beige à la Bradel, pièces de titre et de tomaison, non rogné (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE.

« Les Martyrs ont obtenu l'honneur de quatre éditions consécutives ; ils ont même joui auprès des gens de lettres d'une faveur particulière » (*Mémoires d'outre-tombe*).

Le tome I de cet exemplaire contient le second état du texte décrit par Vicaire (II, 284) pour les pages 19-20, 119-120, 121-122, 123-125, 242, 381-382.

Voir à ce sujet le catalogue de la Bibliothèque nationale (*Chateaubriand*, 1969, n° 259) : « Craignant la censure impériale, les amis de Chateaubriand lui avaient en effet conseillé, au dernier moment, de supprimer ou d'atténuer, dans les portraits de Dioclétien et de Galérius, d'évidentes allusions à l'Empereur et à Fouché. Chateaubriand fit donc exécuter plusieurs « cartons », c'est-à-dire recomposer des feuillets destinés à remplacer ceux déjà imprimés. »

Superbe exemplaire, non rogné et sans rousseurs, relié à l'époque.

Quelques infimes frottements à la reliure, petite mouillure marginale claire à 5 feuillets du tome 2. Infime déchirure marginale à un feuillet.

Carteret, *Le Trésor du bibliophile*, I, 162. Clouzot 37. Vicaire II, 284.

500 / 1 000 €



84.

SÉVIGNÉ, Madame de. *Lettres de Madame de Sévigné, de sa famille, de ses amis, recueillies et annotées par M. de Monmerqué.*

Paris, Librairie L. Hachette, 1862-1866.

14 volumes in-8 (246 x 155 mm), maroquin rouge, double filet doré formant un cadre quadrilobé sur les plats avec fleurons dorés en écoinçons et armes dorées et mosaïquées au centre, dos à nerfs richement ornés, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru*).

« Nouvelle édition publiée sous la direction de M. AD. Regnier, membre de l'Institut, sur les manuscrits les copies les plus authentiques et les plus anciennes impressions avec variantes, notes, notices, portraits, etc. »



Un des **150 exemplaires** sur grand papier vélin.

Impressionnant exemplaire, luxueusement établi à l'époque par Chambolle-Duru, en maroquin portant sur les plats les armes dorées et mosaïquées de la marquise de Sévigné. Il a été relié en 14 volumes et les planches (portraits, vues, armes, fac-similés d'autographes) qui sont souvent reliées en un volume à part formant l'atlas ont, compte tenu du format de cet exemplaire en grand papier, pu être **reliées au sein des volumes.**

Il s'agit très probablement de l'exemplaire Labitte vendu 1320 francs or en 1877, cité par Brunet (Supplément T.2, 644).

1 000 / 1 500 €

INDEX DES AUTEURS, RELIEURS, PROVENANCES

AUTEURS		Raphael	6	Hayoit (Charles)	29
		Retz (Cardinal de)	58	Houssaye (Arsène) (?)	9
Apulée	27	Ronsard (Pierre de)	14	Huser	14
Baïf (Jean-Antoine de)	18	Rousseau (Jean-Jacques) 66, 71		La Porte (Armand-Charles de)	36
Belon (Pierre)	15	Royes (Jean de)	26	La Rochefoucauld (Alexandre de)	61
Boileau	42	Sabatier de Castres	75	Le Duc (Marie Élisabeth Claire)	62
Bossuet (Jacques-Bénigne)	50	Sévigné (Mme de)	65, 84	Labbey de Billy (Nicolas-Antoine)	9
Bouquet (Martin)	60	Staal (Mme de)	67	Labitte (?)	84
Brandt	4	Sully (Duc de)	63	Laguiche (Jean-Roger de)	71
Bussy-Rabutin	52	Tabourot (Estienne)	21	Lamoignon	33, 37
Chartier	9	Treuller	26	Lebeuf de Montgermont	77
Chateaubriand (François-René de)	82, 83	Vaugelas (Claude Favre de)	28	Lignerolles (Comte de)	38
Commines (Philippe de)	46	Villehardouin (Geoffroy de)	20	Lindeboom	36
Corneille (Pierre)	39	Virgile	12	Longepierre	46
Corneille (Thomas)	39	Voltaire	64, 69, 74	Malotau (Gouverneur)	3
Descartes (René)	45	Xénophon	24	Maximilien (Empereur du Mexique)	75
Duclos (Charles Pinot)	74			Meeûs (Laurent)	65
Dugay-Trouin	61			Mérard de Saint-Just (Simon-Pierre)	68
Erasme	33	PROVENANCES		Merre (Marcel de)	65
Fénelon	57			Montausier (Duc de)	43
Ferrare du Tot (Charles de)	32	Abdy (Sir)	47	Moreau (Célestin)	35
Feuquière (Baron de)	59	Allard Le Roy (?)	30	Moura (Edouard)	8
Flavius (Joseph)	36	Andrade (J.M.)	75	Muller (Eugène)	49
Gaguin (Robert)	8	Arboud (Paul)	6	Pascal (Albert)	20
Guisé (Henri II de Lorraine, duc de)	37	Arras (Ville d')	54	Pellion (Guy)	52
Gurel (Guillaume)	26	Auffray (Alfred, comte)	29	Penthivère (Duc de)	41
Harris (Moses)	73	Baun d'Angervilliers		Pichon (Baron)	10, 21
Hemmingsen (Niels)	19	(Nicolas-Prosper)	59	Rahir (Edouard)	47
Homère	81	Bavière (Marie-Anne de)	44	Rattier (Léon)	8
Joinville	38	Beauvillain (Robert)	27	Séguier (Pierre)	38
L'Hospital (Michel de)	76	Berès (Pierre)	31	Soleil	31
La Bruyère (Jean de)	51, 68	Bertin (Armand)	52	Sourches (Comte de)	67
La Fontaine (Jean de)	41, 53, 62, 72	Béthizy de Mézières		Tourvoie (Marquise de)	62
Laclos (Choderlos de)	79	(Henriette-Anne-Eugénie de)	76	Vand der Elst (Charles)	10
Lisola (François de)	35	Bossuet (Jacques-Bénigne)	49	Veydt (Laurent François-Felix)	49
Longepierre	47	Bure (Jean-Jacques de)	47		
Ludolf de Saxe	2	Cazev (Jean)	53		
Luther (Martin)	17	Chartres (Duc de)	62	RELIEURS	
Maimbourg (Louis)	44	Colbert (Jean-Baptiste)	32, 35		
Mattioli (Pietro Andrea)	23	Colomb (Ferdinand)	10	Allô	9
Mariel	49	Corbeau de Vaulserre	79	Anguerrand	37
Molière	34	Courtaillon de Mont Doré	30	Boyet (attribué à)	46, 47, 50
Mongin	43	De Cayrol	49	Bradel (attribué à)	74
Montaigne (Michel de)	30	Dangennes (Julie)	43	Canape	64
Montesquieu	56	Dennery (Jacques)	42	Capé	12, 26
Ovide	22	Double (Léopold)	43	Chambolle-Duru	10, 21, 56, 84
Paré (Ambroise)	25	Du Mas (Anjou) (?)	28	Duru	52
Pascal (Blaise)	29, 40	France (Anatole)	29, 31, 39	Hardy-Mesnil	20
Perrault (Charles)	77	Frédéric Auguste II (Roi de Saxe)	13	Lortic	8, 58
Pontus de Tyard	21	Grandsire (Paul)	52	Mercier	77
Quesnel (Pasquier)	55	Hamilton (Alexander)	60	Rivière & Son	34
Rabelais (François)	11, 31	Hanotaux (Gabriel)	80	Thibaron-Joly	6
Racine (Jean)	48	Harlay de Chanvallon	50	Trautz-Bauzonnet	22

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot et par tranche, les frais et taxes suivants :
Jusqu'à 150 000 € : 25% HT, soit 26,37 % TTC pour les livres et 30% TTC pour les manuscrits, autographes, estampes, estampes et tableaux
De 150 001 à 500 000 € : 20,50% HT soit 21.6275 TTC pour les livres et 24,60% TTC pour les manuscrits, autographes, estampes et tableaux
Et au delà de 500 001 € 17% HT soit 17.935% TTC pour les livres 20,40% TTC pour les manuscrits, autographes, estampes et tableaux
Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.
La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue.
Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif.

CATALOGUE

La pagination ou foliotation ne précise pas systématiquement les erreurs inhérentes à certaines éditions. Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration.
Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'OVV Binoche et Giquello.

ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à l'O.V.V. Binoche et Giquello, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. L'O.V.V. Binoche et Giquello et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.
En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet www.drouotlive.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot Live est la société Auctionspress. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur www.drouotlive.com), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

ADJUDICATAIRE

II/L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'O.V.V. Binoche et Giquello se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir l'O.V.V. Binoche et Giquello, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.

II/TVA - Régime de la marge- biens non marqués par un symbole :

A/Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5.5%) inclus dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents.

III/Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un  sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente).

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5,5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).

IV /Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)

A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne

Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sarl binoche et giquello l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Binoche et Giquello sarl devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.

B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE

La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes. Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, l'O.V.V. Binoche et Giquello pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraîtraient souhaitables.

RETRAIT ET EXPÉDITION DES ACHATS

Sauf accord préalable avec l'acheteur, les objets volumineux et les meubles sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot. Les autres lots sont à retirer dans un délai de 15 jours dans les locaux de l'OVV Binoche et Giquello. Le délai passé, le stockage sera facturé 2euros minimum par jour ouvré. Magasinage Drouot : Tout objet/lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10 heures, et ne faisant pas l'objet d'une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l'Hôtel Drouot. Accès par le 6bis rue Rossini - 75009 Paris. Ouvert du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h. Le service Magasinage est payant, à la charge de l'acquéreur. La tarification au 1er janvier 2020 est la suivante : Frais de dossier : 5€ / 10€ / 15€ / 20€ / 25€ TTC. Frais de stockage et d'assurance : 1€ / 5€ / 10€ / 15€ / 20€ TTC/jour, à partir du 5e jour ouvré, selon la nature du lot.

Une réduction de 50% des frais de stockage est accordée pour les clients étrangers et les marchands de province, sur présentation de justificatif.

Le magasinage de l'Hôtel des ventes n'engage pas la responsabilité l'OVV Binoche et Giquello à quelque titre que ce soit. Pour toute expédition, un forfait minimum de 36€ sera demandé.

BIENS CULTURELS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société binoche et giquello n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'État français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention du dit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. L'O.V.V. Binoche et Giquello et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.



HÔTEL
DROUOT